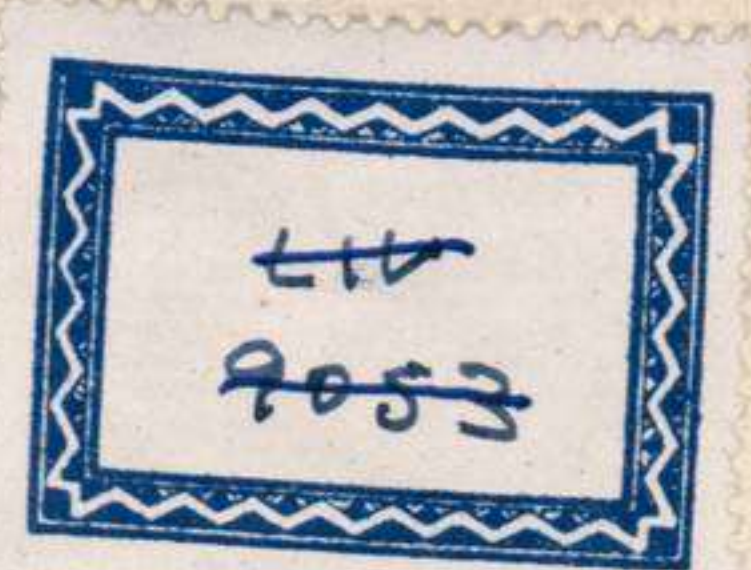


72
COS



v. 6



Traité de perspective et pratique
à l'usage des Artistes
Démontré par M^{re} Coste

Le 10 Décembre An 1806

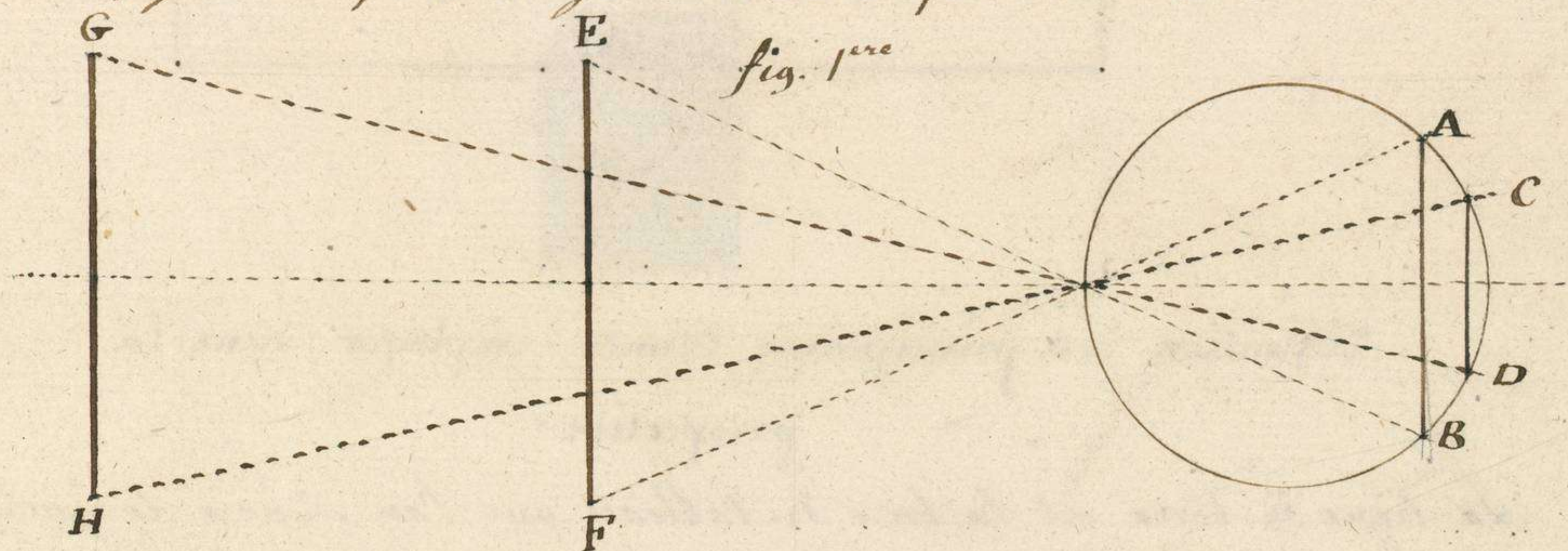
R. 3659

Faint, illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Introduction

La perspective est l'art de présenter les objets tels qu'ils nous paraissent, et les objets sont dits vus en perspective lorsqu'ils sont sous les yeux.

L'œil est un rond, et sphérique, considéré comme un point. Du quel point les objets sont aperçus. la vision se fait par des Rayons tirés des objets à l'œil qui sont comme autant de petits canaux par lesquels l'objet se communique à la vue.

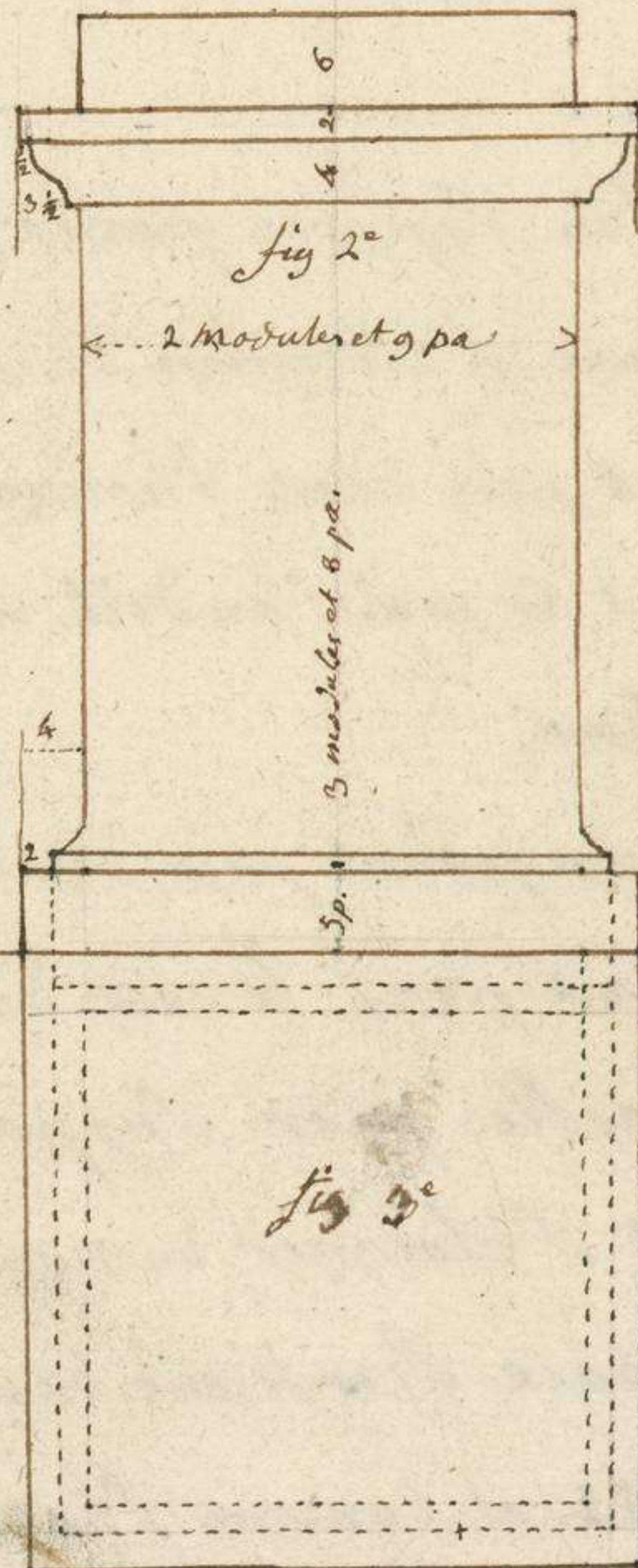


D'où il suit que l'espace AB est l'apparence de la ligne EF, et que la ligne CD est l'espace de la ligne GH.

Si l'on suppose ces rayons coupés par une vitre cette vitre recevra autant de points qu'il y aura de rayons, les quels formeront dans la vitre une perspective plus ou moins débrouillée selon que la vitre sera plus ou moins proche du spectateur.

La perspective considérée dans ses règles donne les moyens de représenter sûrement les objets, suivant les différentes impressions. Car on sait que les objets paraissent plus ou moins grands selon qu'ils sont plus ou moins éloignés.

On représente les objets de deux manières. géométriquement, ou perspectivelement. on considère dans les objets deux coupes l'une verticale, figure deuxième, et l'autre horizontale figure troisième.



La Lieu Contient

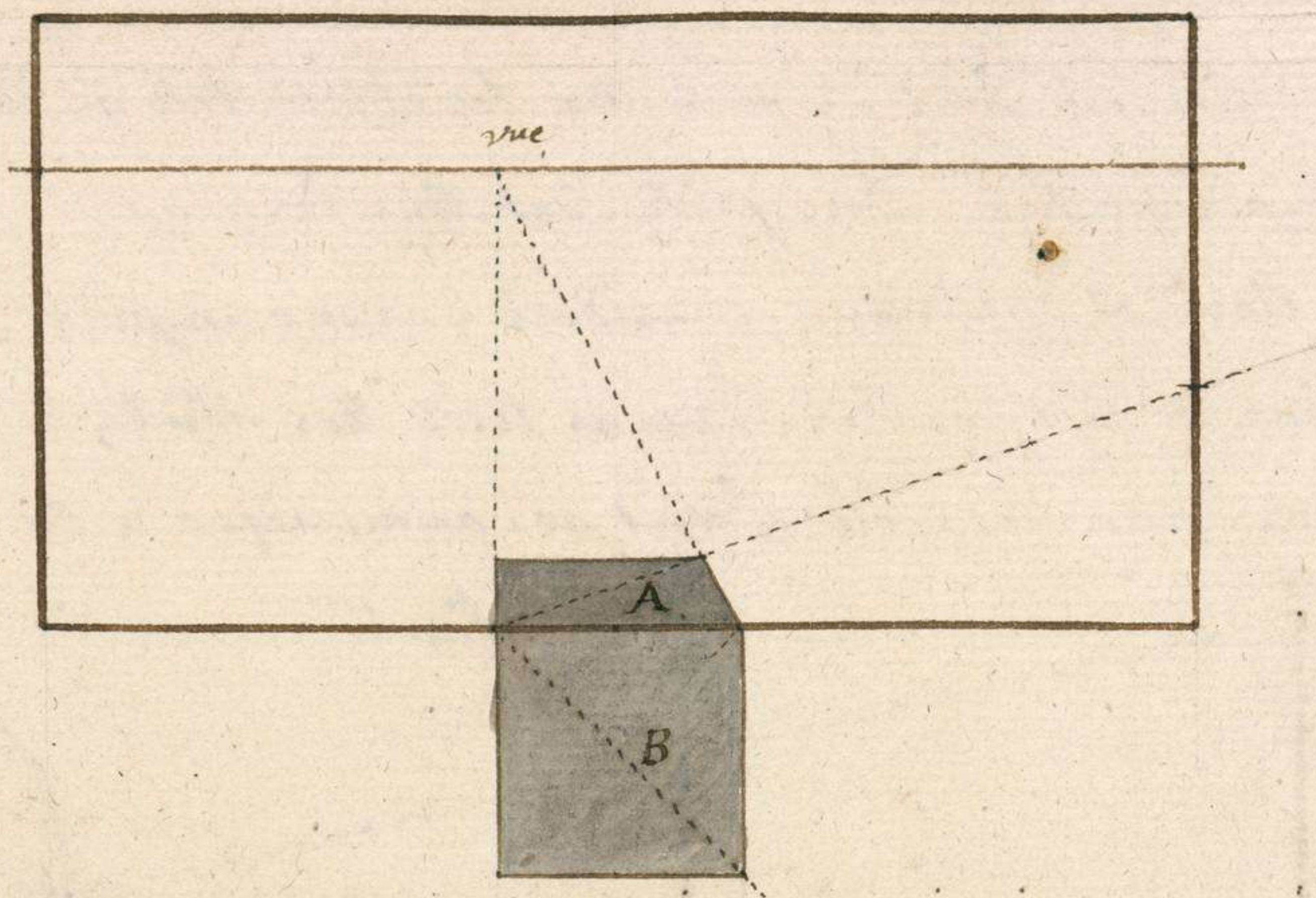
La représentation verticale, nommée élévation, donne leur hauteur perpendiculaire, horizontale nommée plan fait voir leur étendue.

Cette manière de représenter les objets est en quelque façon la plus parfaite parce qu'elle prend un compte plus certain de la proportion de chacune de leurs parties et que d'ailleurs on y parviendra à la connaissance du perspectif que par celle du géométral.

Ainsi dans la manière de représenter les objets géométriquement on a la proportion réelle des objets, et de la manière de les représenter perspectivelement on a leur apparence.

Car dans la figure quatrième le perspectif A est l'apparence du géométral B.

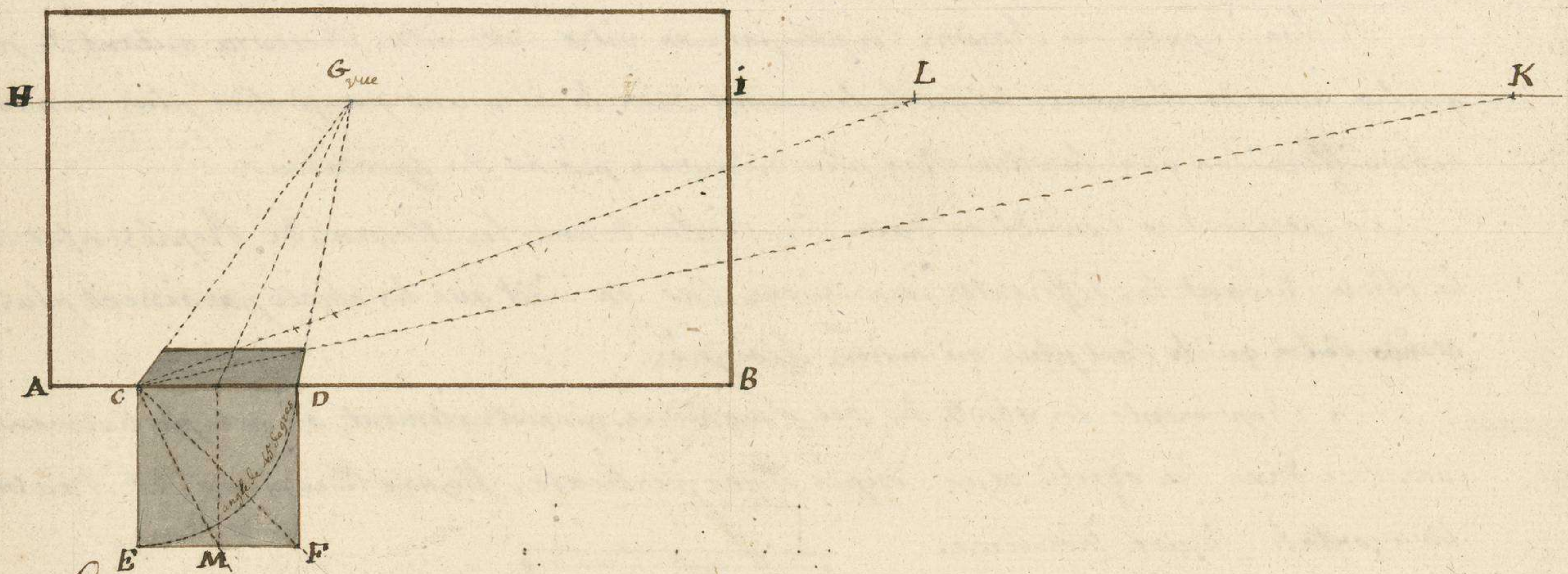
fig. 4^{eme}



Définition des principaux termes employés dans la perspective

La ligne de terre est la base du tableau que l'on suppose toujours être de Niveau comme la ligne AB figure Cinquième.

fig. 5^{eme}



L'horizon est un plan que l'on suppose passer par les yeux parallèlement à la ligne de terre et qui par conséquent marque l'élevation de l'œil comme la ligne HI

Le point de vue est un point pris dans l'horizon pour marquer l'endroit d'où la perspective doit être apperçue comme le point G mais on doit l'appeler le point de vue figuratif le vrai ne pouvant être dans le tableau.

Le point de distance est un point pris dans l'horizon autant éloigné du point de vue qu'on doit s'éloigner du tableau pour le voir dans son vrai point comme le point K

Les lignes fuyantes sont celles qu'on suppose entrées dans le tableau et par la conduite des quelles les objets semblent s'éloigner de nous comme les lignes CG, DG.

Le terrain perspectif est l'espace renfermé dans le tableau entre la ligne de terre et l'horizon comme l'espace AB, HI. et comme l'horizon est le tiers de la plus grande étendue et de la vue de même il contient tous les points où tendent toutes les lignes horizontales

Un point quelconque sur la ligne horizontale est la Réunion des lignes dans le tableau Car si l'on considère deux ou plusieurs lignes parallèles entre elles on verra qu'elles tendent à s'approcher l'une de l'autre à proportion qu'elles s'éloignent et en suite se réunissent au point de l'horizon. Lors qu'elles sont entièrement échappées à nos yeux

Si le point est le même que celui qui répond perpendiculairement à la

+ Si l'on

15
surface du tableau on l'appellera point de vue figuratif Comme le point G.

Si le point est éloigné du point de vue figuratif autant qu'on suppose l'œil éloigné du tableau on l'appellera point de distance, Comme le point quart.

Si le point n'est ni l'un ni l'autre C'est adire qu'il soit entre çà ou audelà de ces deux points on l'appellera accidentel Comme le point L.

D'où il suit que le point de vue figuratif G est le point ou tendent toutes les fuyantes dont des lignes font angle droit avec la base du tableau Comme la ligne DF et que le point de distance quart est le point ou tendent les fuyantes dont les lignes font angle de 45 degrés avec la base du tableau Comme la ligne CF

Et que le point accidentel Comme L est un point ou tendent les fuyantes dont les lignes font angles inégaux avec cette même base du tableau Comme la ligne CM.

Deuxième Leçon

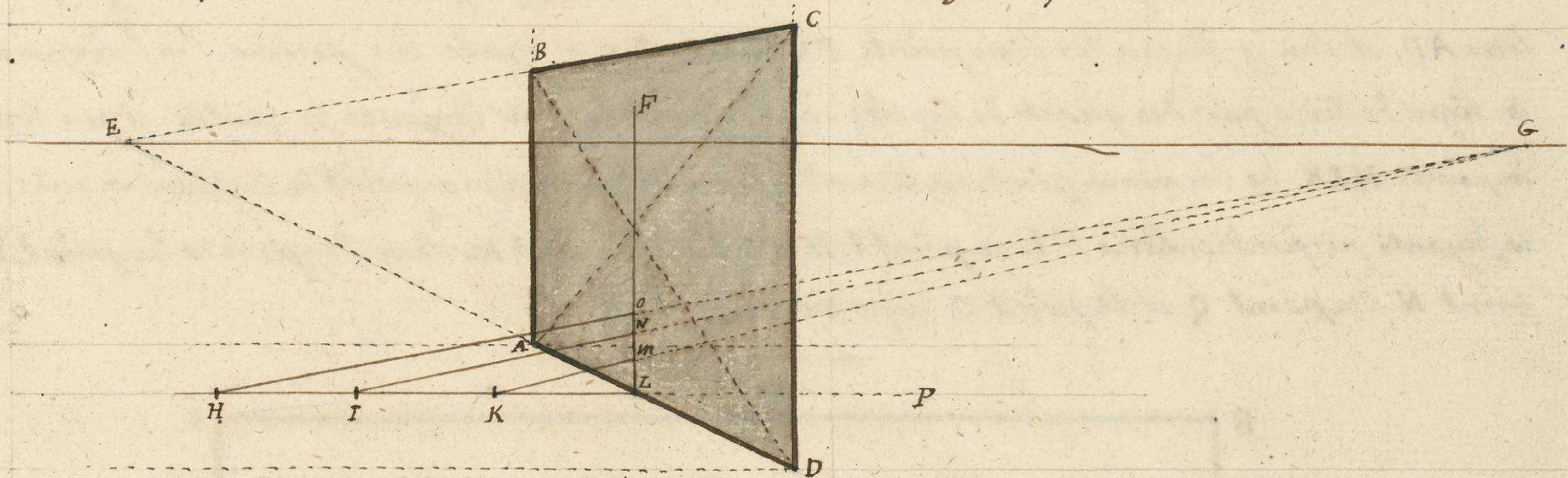
et

Première partie

Contenant diverses Méthodes pour Mettre un plan en perspective

Fig 1^{ere}

Qui donne la Coupe des Rayons visuels dans une vitre Considérée Comme un tableau Diaphane au travers du quel on voit les objets qui sont derrière.

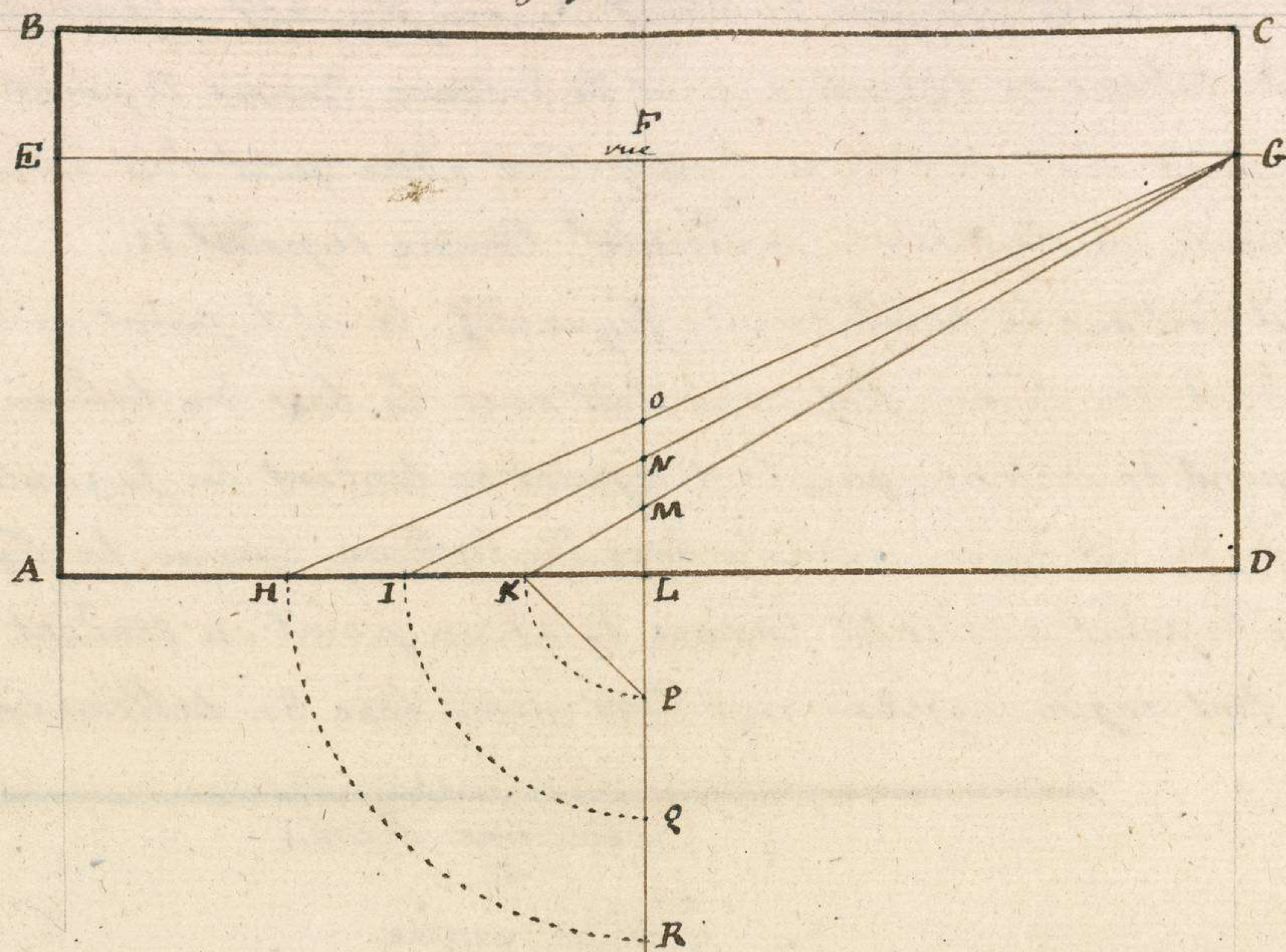


Construction de la figure

Il faut tirer la ligne horizontale E. G, et la ligne de terre H P, la perpendiculaire L. F et puis à volonté un point quelconque E. on tirera les fuyantes E. B. C, E. A. D que l'on Coupera aussi à volonté par deux perpendiculaires A. B, D. C Ce qui donnera la vitre ou le tableau Diaphane, en suite d'on marquera sur la ligne de terre H P les trois distances égales H. I, K. de ces trois points on tirera les trois Rayons visuels H. G, I. G, K. G. au point de vue Supposé en G, qui seront autant de Rayons visuels qui Couperont cette vitre, par les points L, M, N, O, sur la perpendiculaire F. L.

D'où il suit que l'espace L. M. est l'apparence de la distance L. K et que Celle L. N est l'apparence de L. I et que le troisième espace L. O est l'apparence de la distance L. H.

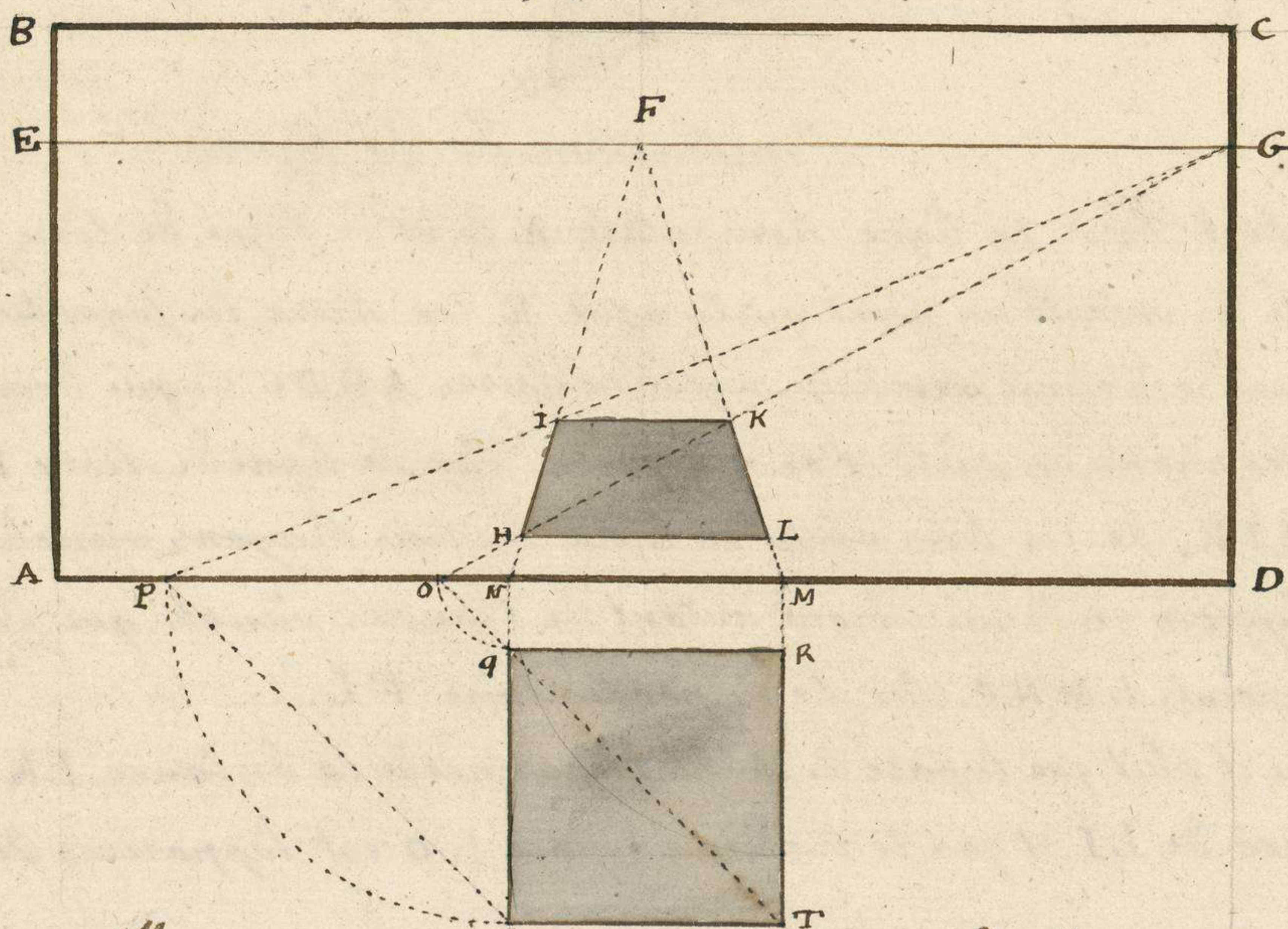
figure 2^{eme}



Mettre les mêmes points en perspective sur un tableau.

Après avoir tracé le tableau ABCD. l'on tirera la ligne horizontale E. G. a volonté l'on fixera sur cette même ligne le point de vue figuratif F au milieu du tableau. et a son extrémité le point de distance G. l'on tirera une perpendiculaire sur la ligne de terre AD, et l'on y fixera les trois points PQR a distance égale l'on portera ces trois points sur la ligne de terre par des quarts de cercle dont le point L sera toujours le Centre et qui donneront les points H, I, K. de ces mêmes points, on tirera des fuyantes diagonales au point de distance G qui couperont la fuyante perpendiculaire FL au point L, M, N, O. ainsi le point M sera l'apparence du point P le point N du point Q et le point O du point R.

figure 3^{eme}

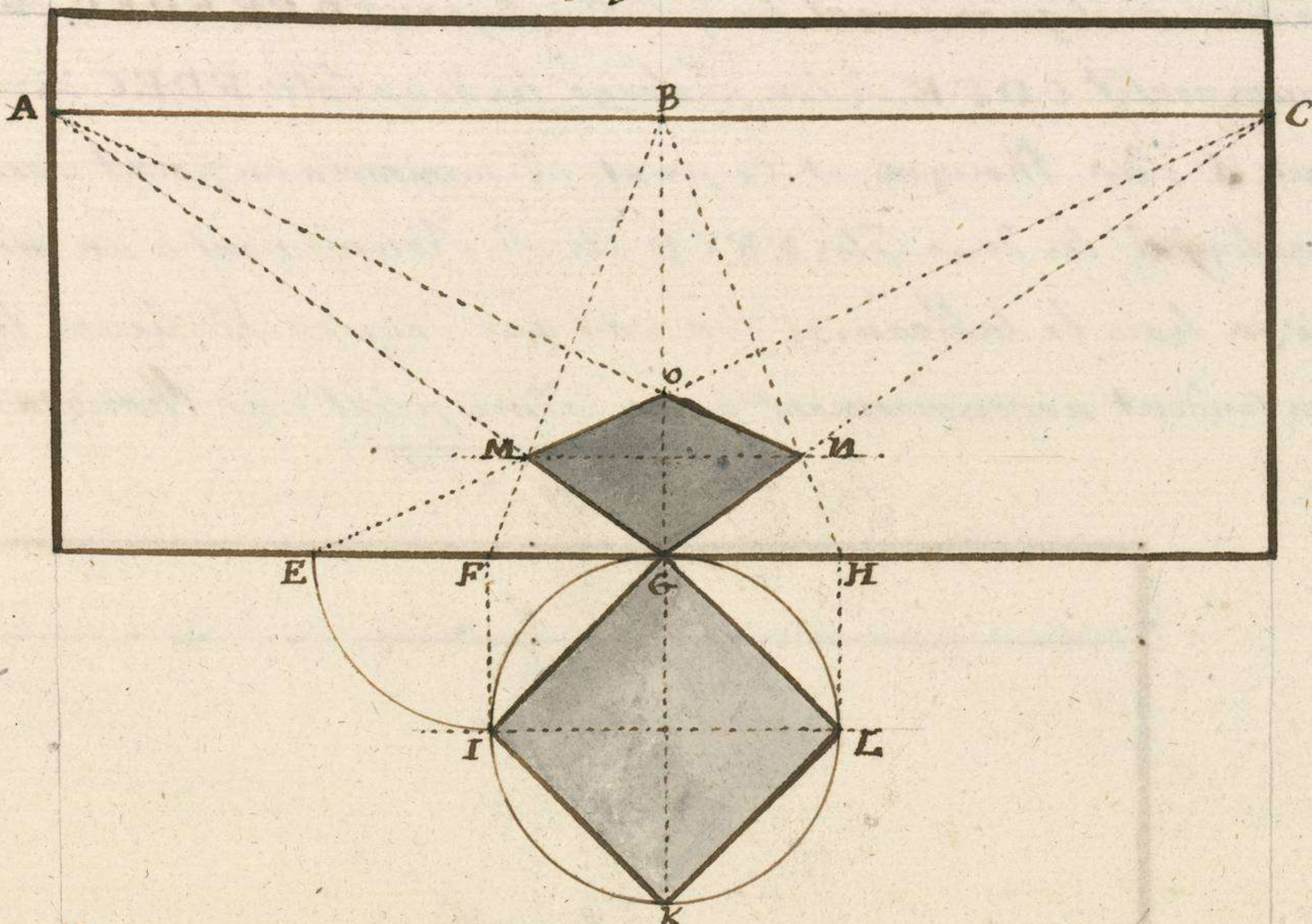


Mettre en perspective un Carré vu de face

Soit le Carré QRST qu'on veut mettre en perspective sur le tableau ABCD après avoir tracée la ligne horizontale E. G. parallèlement à la ligne de terre AD et a une distance quelconque l'on tracera sous cette même ligne de terre le Carré QRST. l'on prolongera les deux fuyantes SQ RT jusqu'à la ligne de terre. l'on fixera le point de vue figuratif F au milieu du tableau, et le point de distance G a volonté. des points N, M l'on mènera au point de vue les deux fuyantes perpendiculaires NF, MF, ensuite prenant le point N pour Centre l'on décrira les deux quarts de cercle QO, SP. du point

de distance G, et partant des points P O, on mènera deux fuyantes diagonales PG, OG, qui couperont la fuyante perpendiculaire NF ou HE en I des sections HI l'on tirera les deux fuyantes IK, HL parallèlement à la ligne de terre. l'on aura le trapèze HI, IK qui sera l'apparence du Carré géométral QRST.

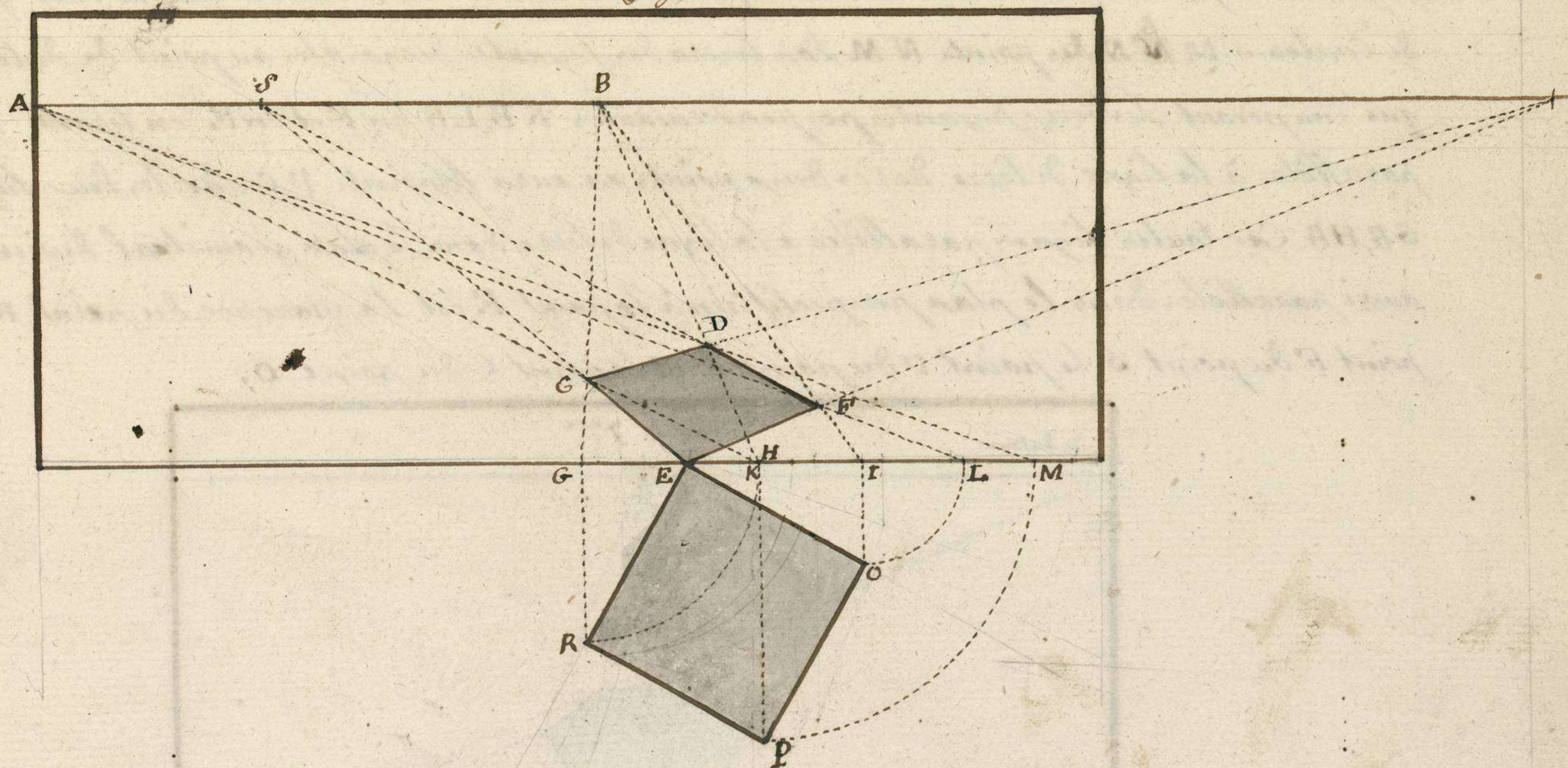
troisième Leçon
Fig. 1^{me}



Mettre en perspective un Carré vu sur l'angle

Après avoir tracé le tableau à volonté et tiré la ligne horizontale AC, il faut décrire la circonférence d'un Cercle sous la ligne de terre, dans lequel on inscrira un Carré dont la diagonale IL, soit parallèle à cette même ligne de terre. Des angles IL du Carré on élèvera deux perpendiculaires jusqu'à la ligne de terre, au point F et au point H. Des points F, G, H, on tirera les trois fuyantes perpendiculaires au point de vue figuratif B. Le point F devant de Centre; l'on décrira le quart de Cercle EI, en suite en tirant les deux fuyantes diagonales EC, GC, au point de distance G, l'on aura les sections M, N, O qui donnent le Carré perspectif MONG qui sera l'apparence du Carré géométral IKLG.

Figure 5^{me}

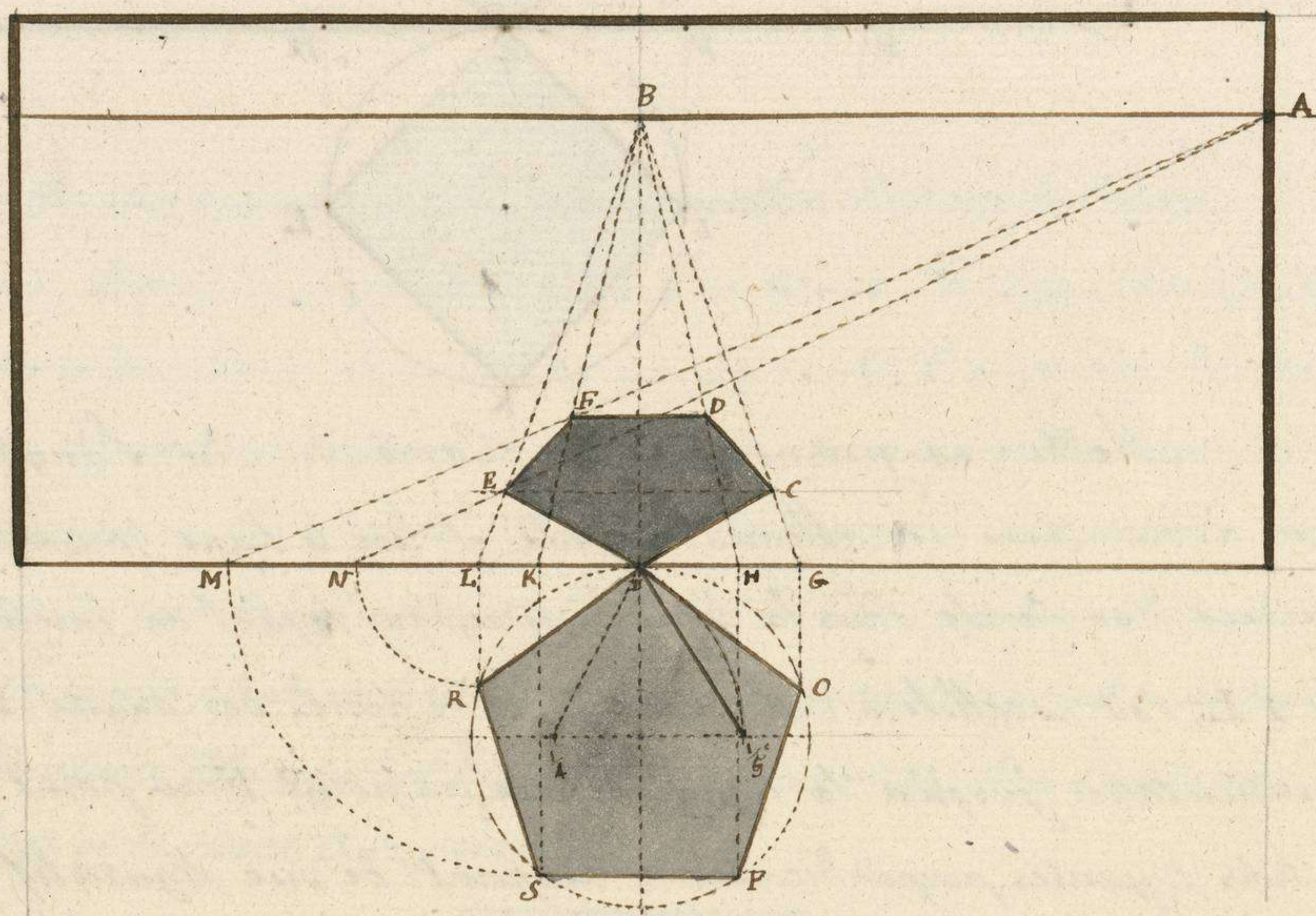


Mettre en perspective un Carré vu accidentellement

Après avoir tracé le tableau à volonté ainsi que la ligne horizontale, l'on tracera le Carré REOP de telle sorte que les Côtés formeront des angles inégaux avec la base du tableau. Des trois angles RPO l'on élèvera des perpendiculaires jusqu'à la ligne de terre.

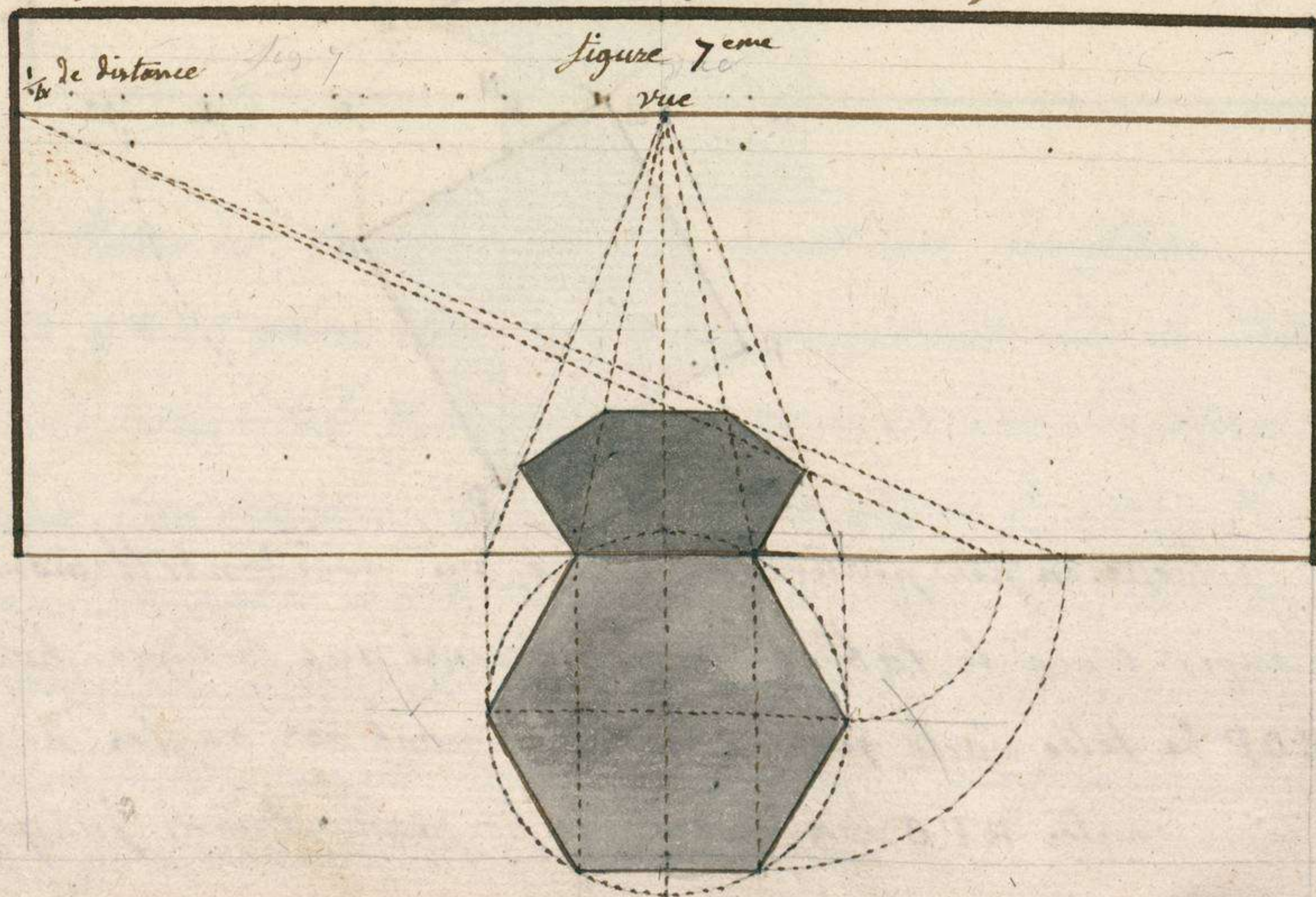
et des points GHI on mènera trois fuyantes au point de vue B ensuite prenant les points GHI pour Centre. L'on décrira les trois quarts de Cercles RK, OL, PM. Ce qui donnera les trois triangles GRK, HPM, ILO. et Comme toutes diagonales tendent au point de distance des points KLM. L'on mènera des fuyantes au point de distance A qui Couperont les fuyantes perpendiculaires en CDF ainsi le point C sera l'apparence du point R le point D du point P et le point F du point O. D'où il s'uit qu'en tirant les quatre lignes CD, EF, FE, EC, ils donneront les Côtés du Carré perspectif CDFE. Si l'on prolonge les deux Côtés FE, EC, ils se réuniront à un même point S sur l'horizon, et ce point se nommera un point accidentel, de même que si l'on prolongeait les deux Côtés EF, CD ils se réuniraient à un même point accidentel sur l'horizon hors le tableau. et l'on voit que deux ou plusieurs lignes parallèles entre elles tendent nécessairement à un même point sur l'horizon.

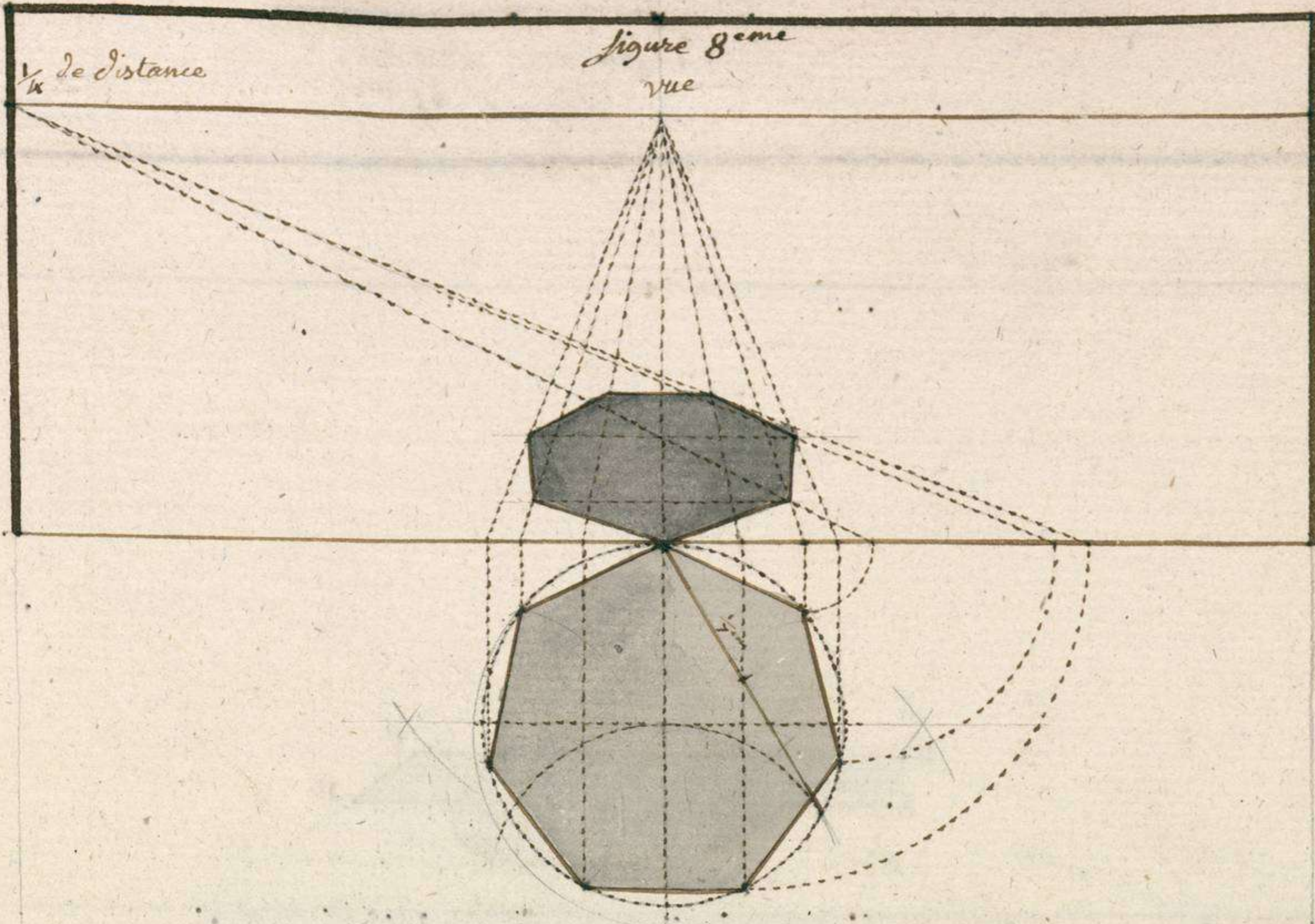
Figure 6^{me}



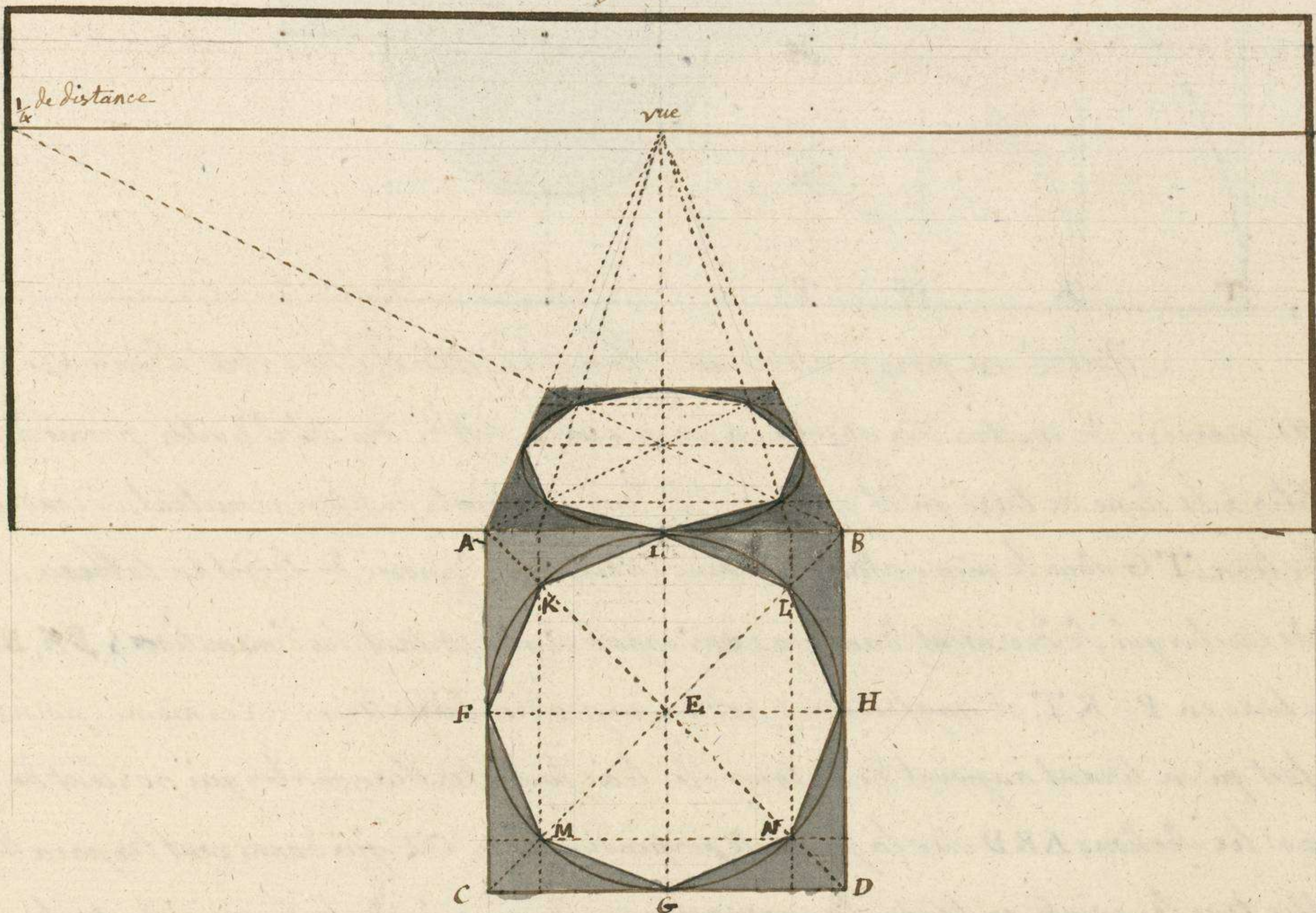
Mettre en perspective un pentagone

Après avoir tracé le plan l'on élèvera Comme dans les figures précédentes, des perpendiculaires de tous les angles, jusqu'à la ligne de terre des points G H K L. L'on mènera quatre fuyantes au point de vue, en prenant les points K E L pour Centre, l'on décrira les deux quarts de Cercles S M ~~R~~ N des points N M. L'on tirera des fuyantes diagonales au point de distance A, qui Couperont les deux fuyantes perpendiculaires KB, LB en F et en E. en tirant deux parallèles à la ligne de terre de ces deux points on aura les points D C sur les deux fuyantes GB, HB. Car toutes lignes parallèles à la ligne de terre dans le plan géométral deviennent aussi parallèles dans le plan perspectif ainsi le point E est l'apparence du point R et le point F du point S le point D du point P et le point C du point O.





Cinquième Leçon
Fig 8^{me}

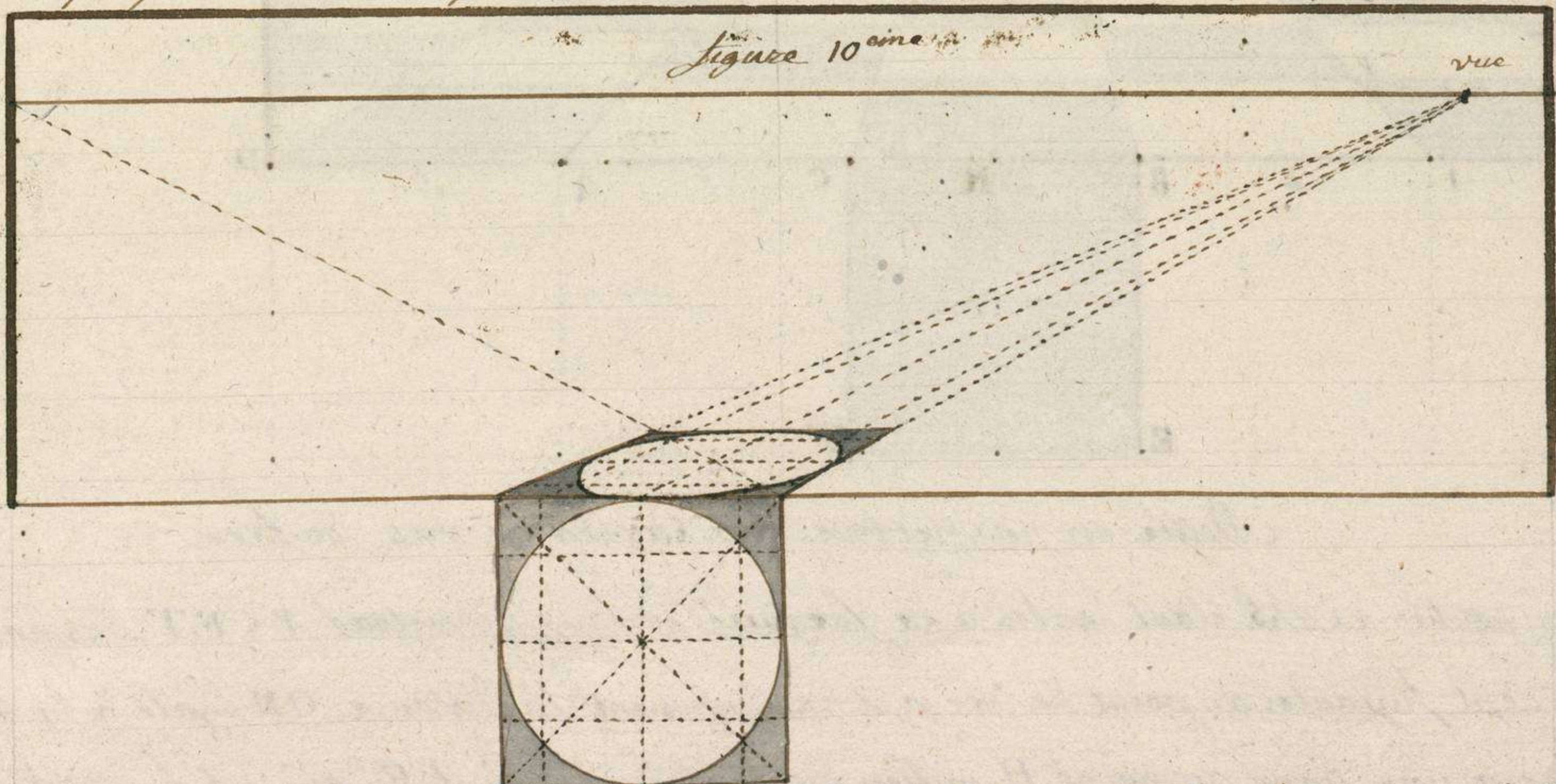


Mettre en perspective un Carré vu de face et par le même
moyen trouver un octogone.

trouver

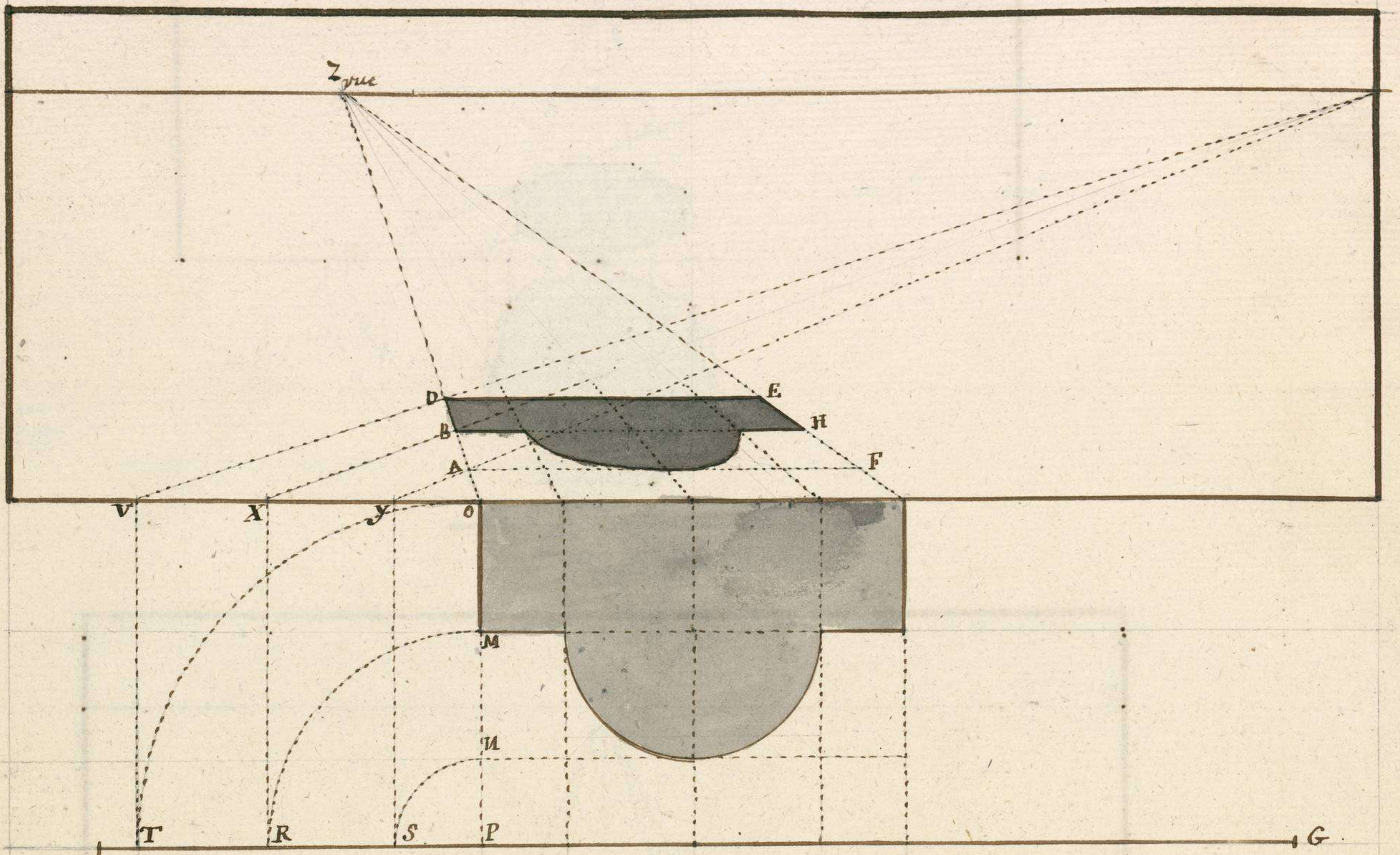
Pour avoir un cercle en perspective il faut qu'il soit inscri dans un carré, ainsi après avoir décrit la Circonférence d'un Cercle arbitraire. Comme dans le Carré ABCD l'on tirera les deux diagonales CBAD, qui Couperont le Cercle en K, L, M, N. ensuite l'on tirera les deux diamètres FH, IG qui diviseront le Cercle en huit parties égales et donneront huit points d'appuis pour trouver son apparence avec exactitude. il est aisé de voir que par cette même opération l'on trouvera aussi un octogone en perspective.

corrige



Mettre en perspective un Cercle vu par le côté par les mêmes Moyens que les figures précédentes.

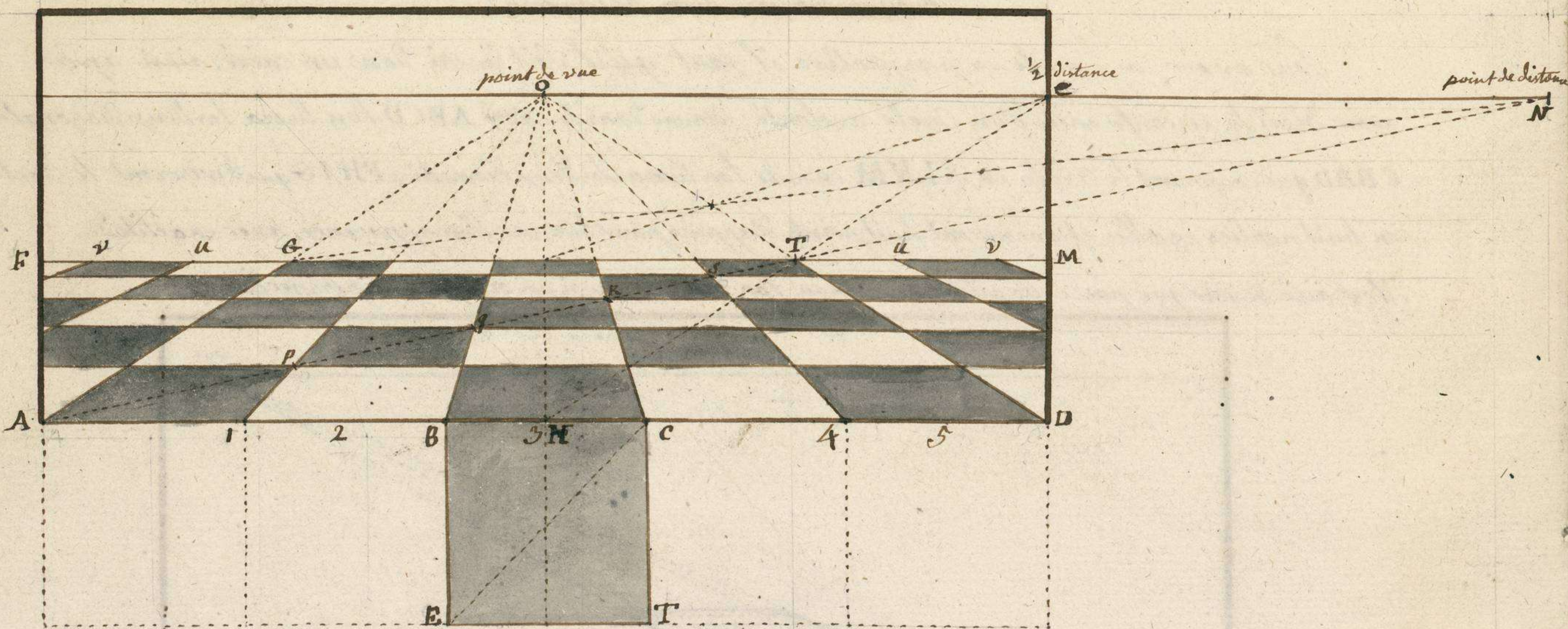
Cinquième Leçon
Figure 11^{me}



Mettre en perspective un Plan Régulier sans être renversé.

Cette manière de mettre les objets en perspectives diffère des précédentes, premièrement par les lignes parallèles à la ligne de terre qu'il faut tirer de tous les points du plan géométral. secondement par une seconde ligne de terre TG sous le même plan qui donne la distance supposée de l'objet au tableau. troisièmement par les quarts de cercles qui se décrivent dans un sens opposé et qui portant les diminutions BN, NM, MO , sur la seconde ligne de terre en P, S, R, T . et quatrièmement par les perpendiculaires tirées de ces mêmes points à la base du tableau ce qui fait qu'en tirant au point de distance les trois fuyantes diagonales qui partent de ces points V, X, Y l'on aura les sections ABD sur la fuyante perpendiculaire OZ qui donneront les parallèles DE, BH, AF , et avec elles tous les points ou toute l'apparence non renversée de la figure géométrale.

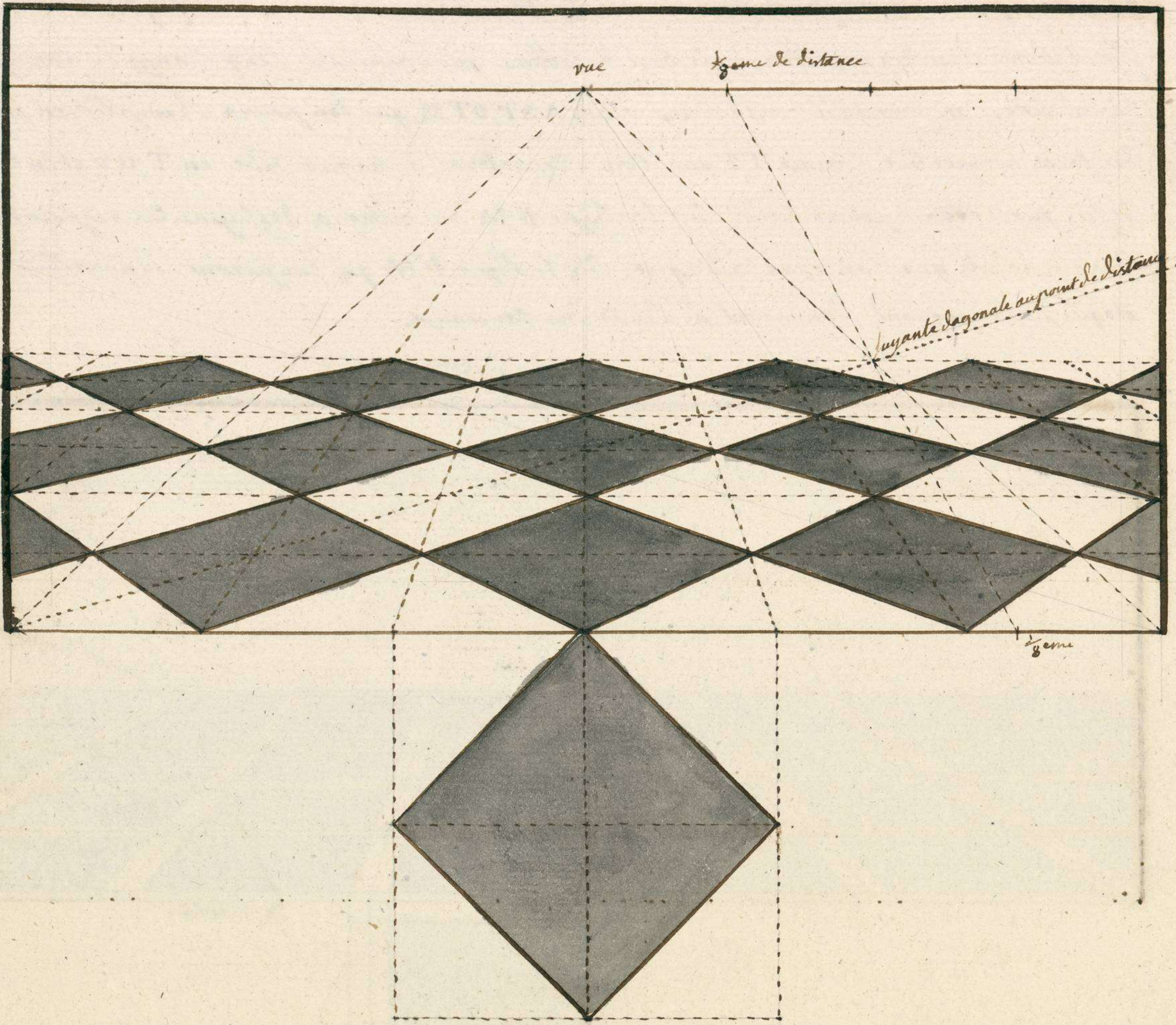
Figure 12^{me}



Mettre en perspective des Carreaux vus de face.

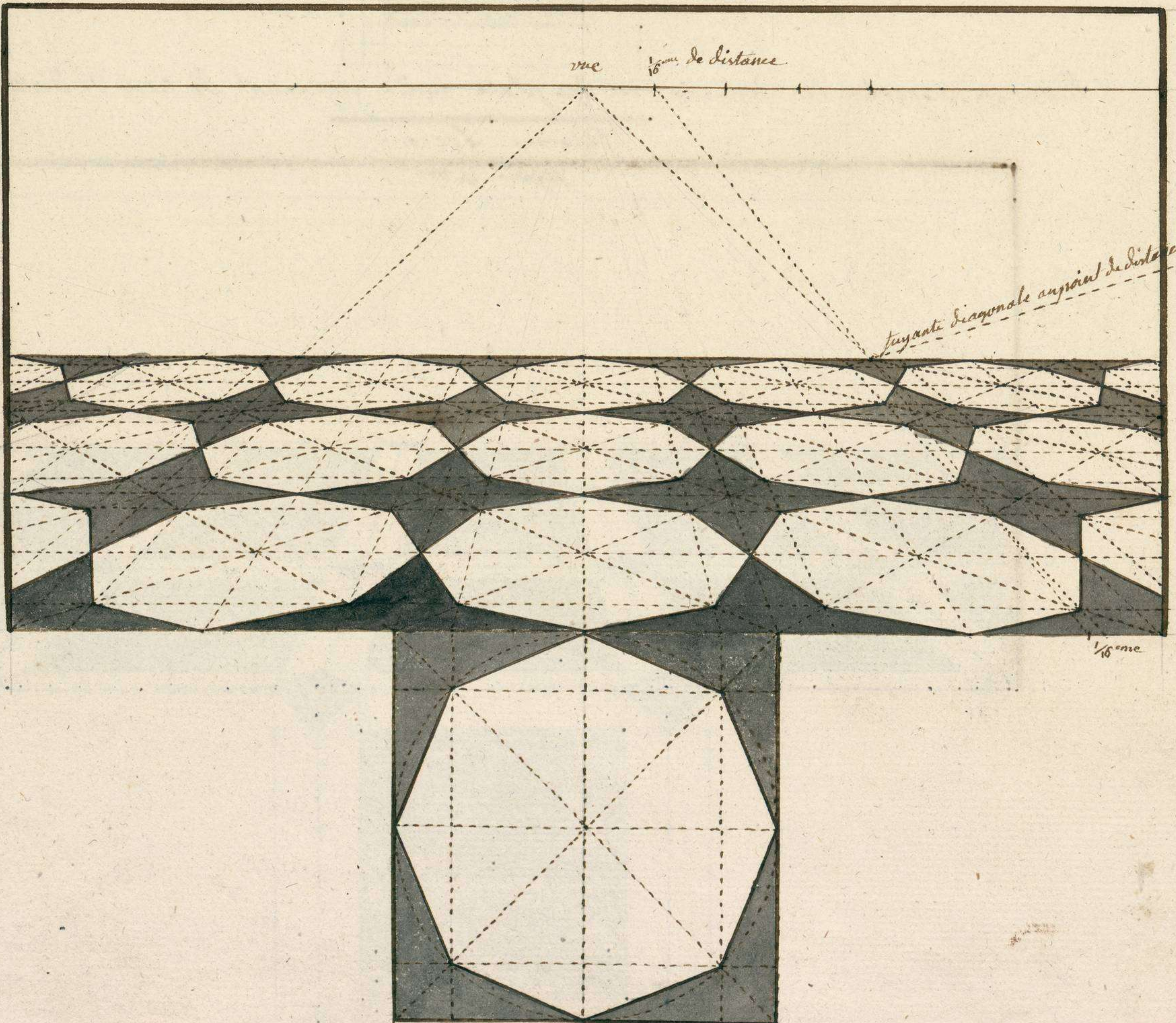
Les parties 1, 2, 3, 4, 5, étant égales à la largeur des Carreaux géométral $BCEI$, des points A, B, C, D l'on tirera sept fuyantes au point de vue O , et en supposant la distance ON égale à la largeur du tableau. l'on tirera une ligne du point H milieu du tableau, au point E , qui est la moitié de la distance ON . et cette ligne sectionnera la fuyante perpendiculaire DO en T et l'on fera passer une fuyante

Figure 15^{eme}

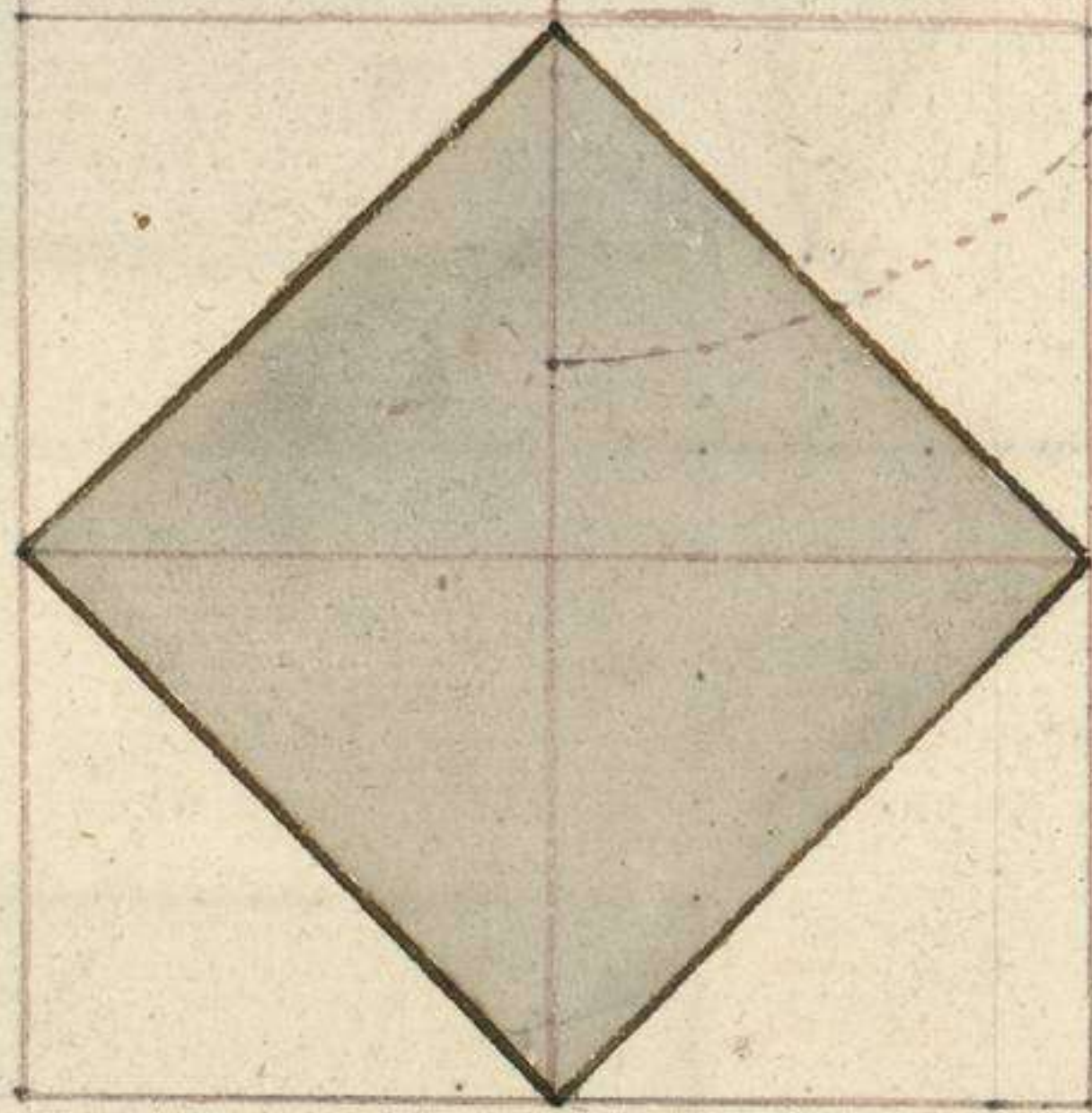
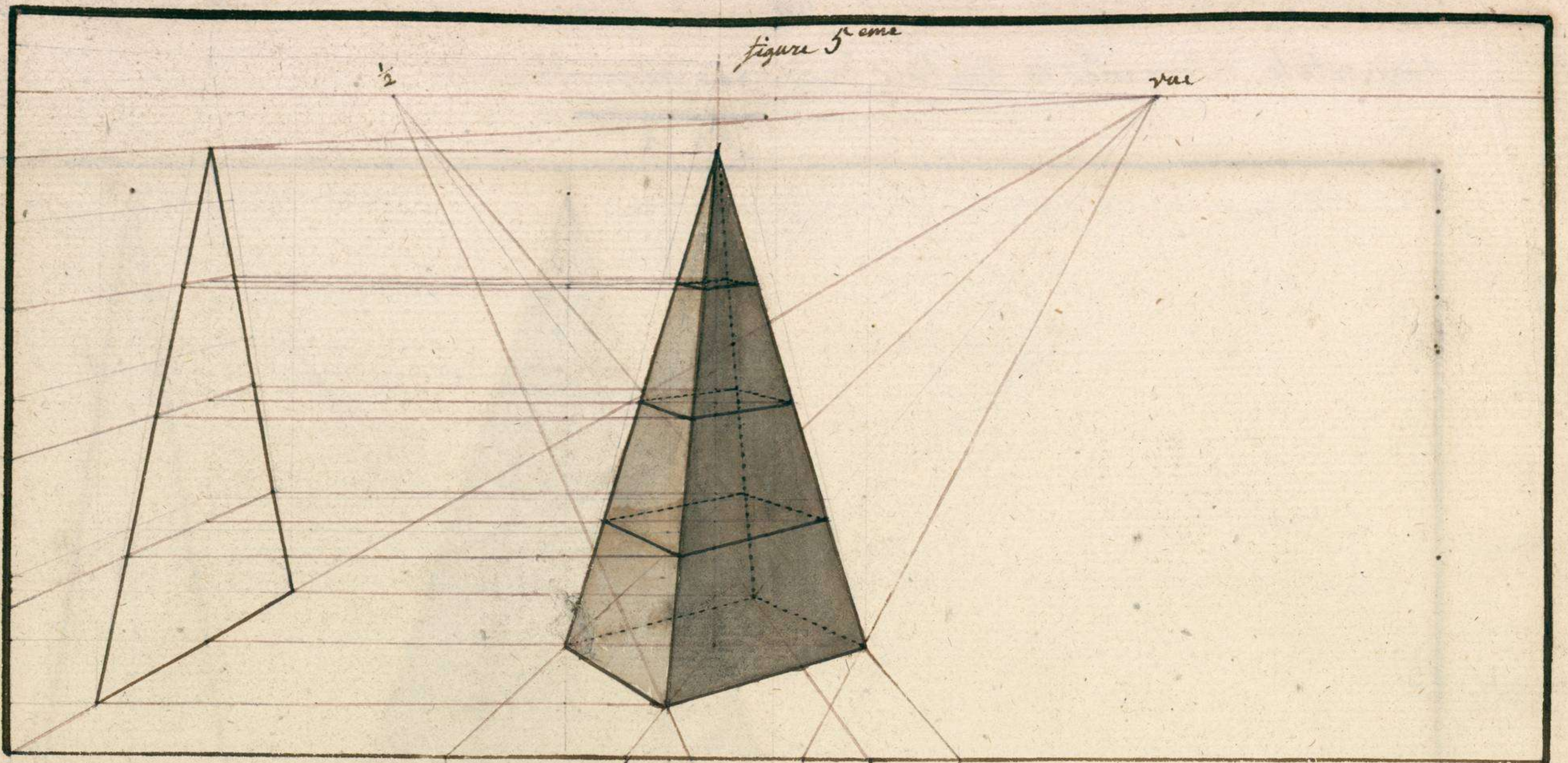


Mettre en perspective des Carreaux vus sur la diagonale, en prenant le $\frac{1}{8}$ ^{eme} de la distance donnée

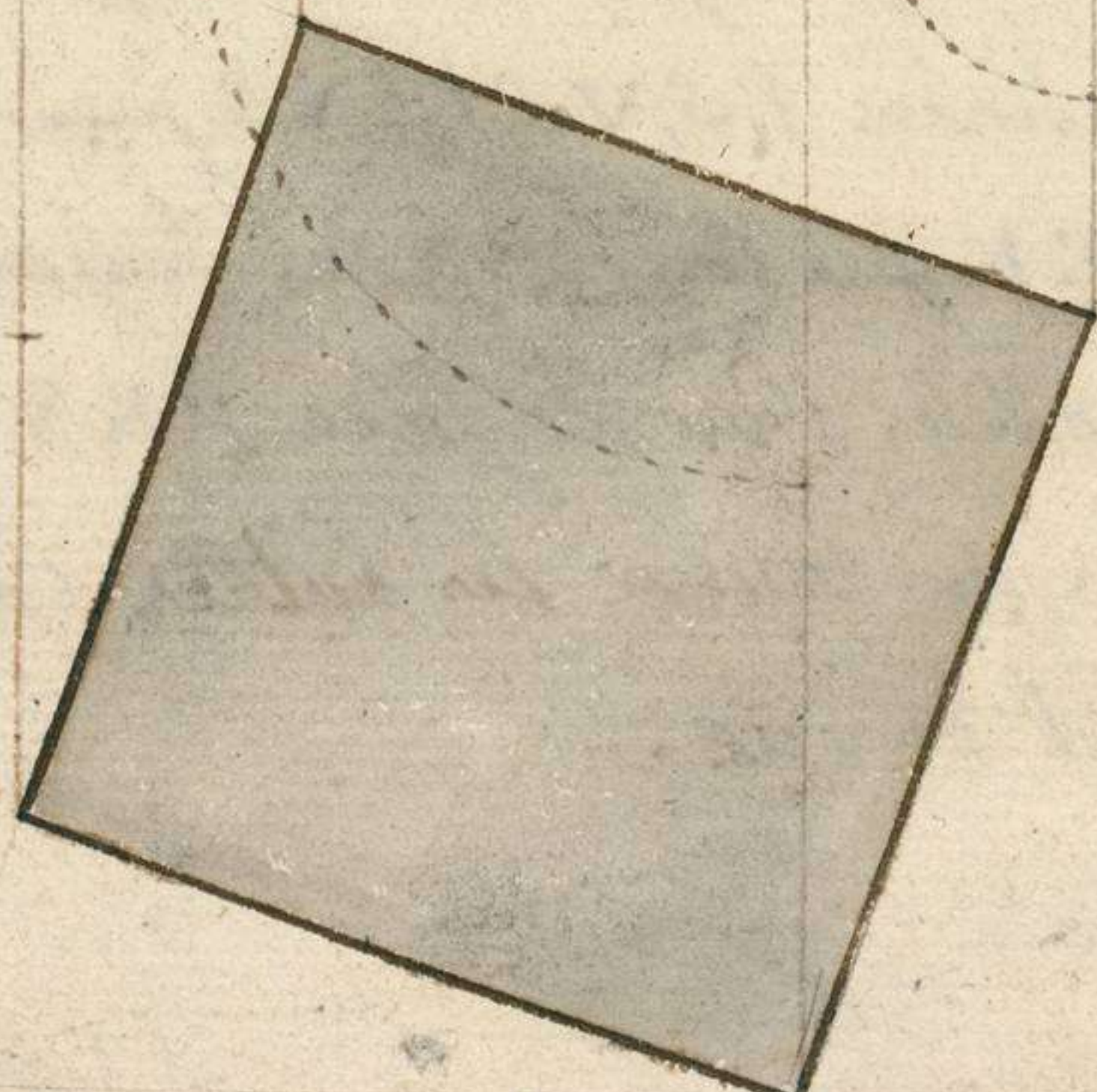
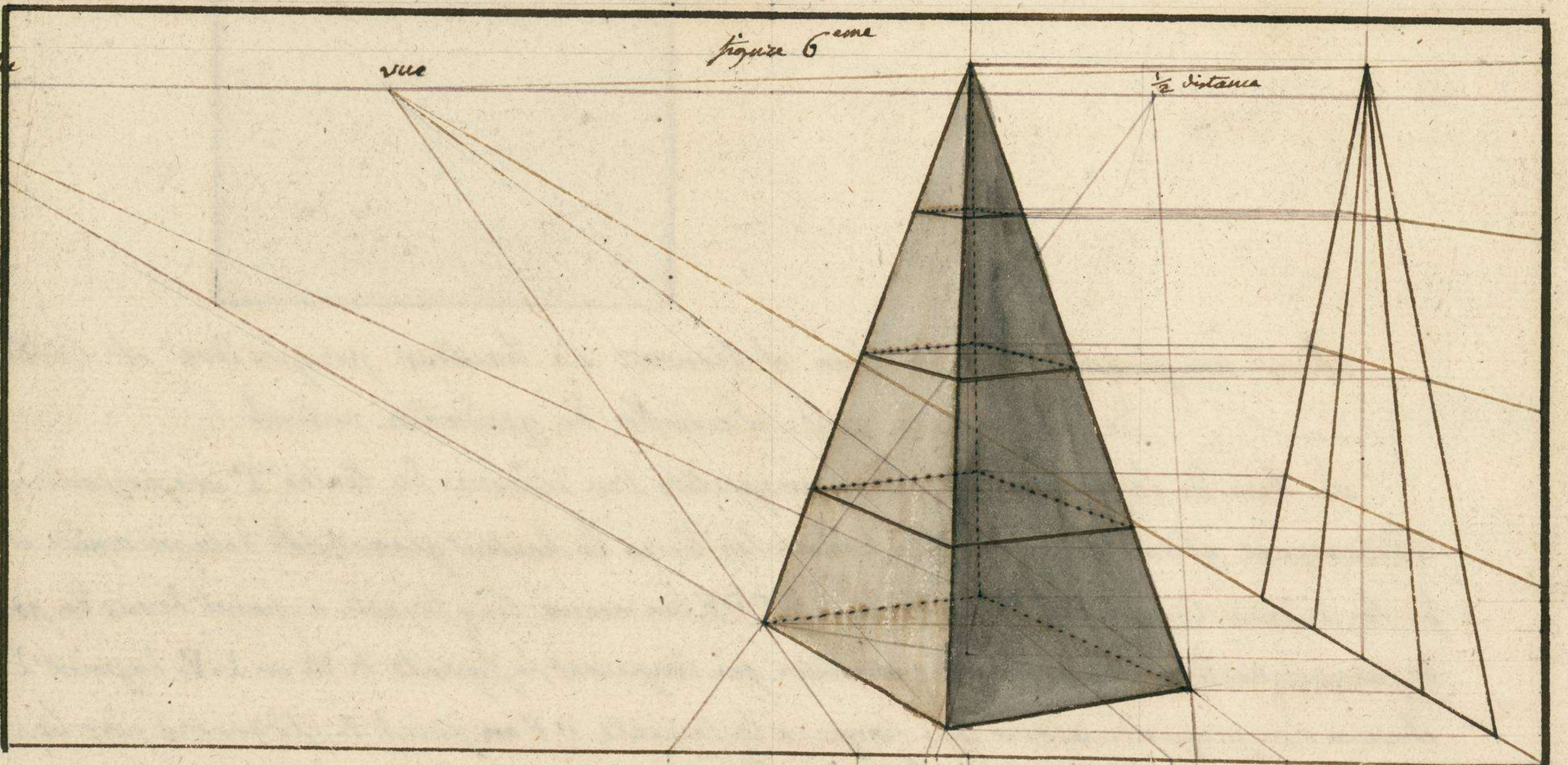
Figure 16^{eme}



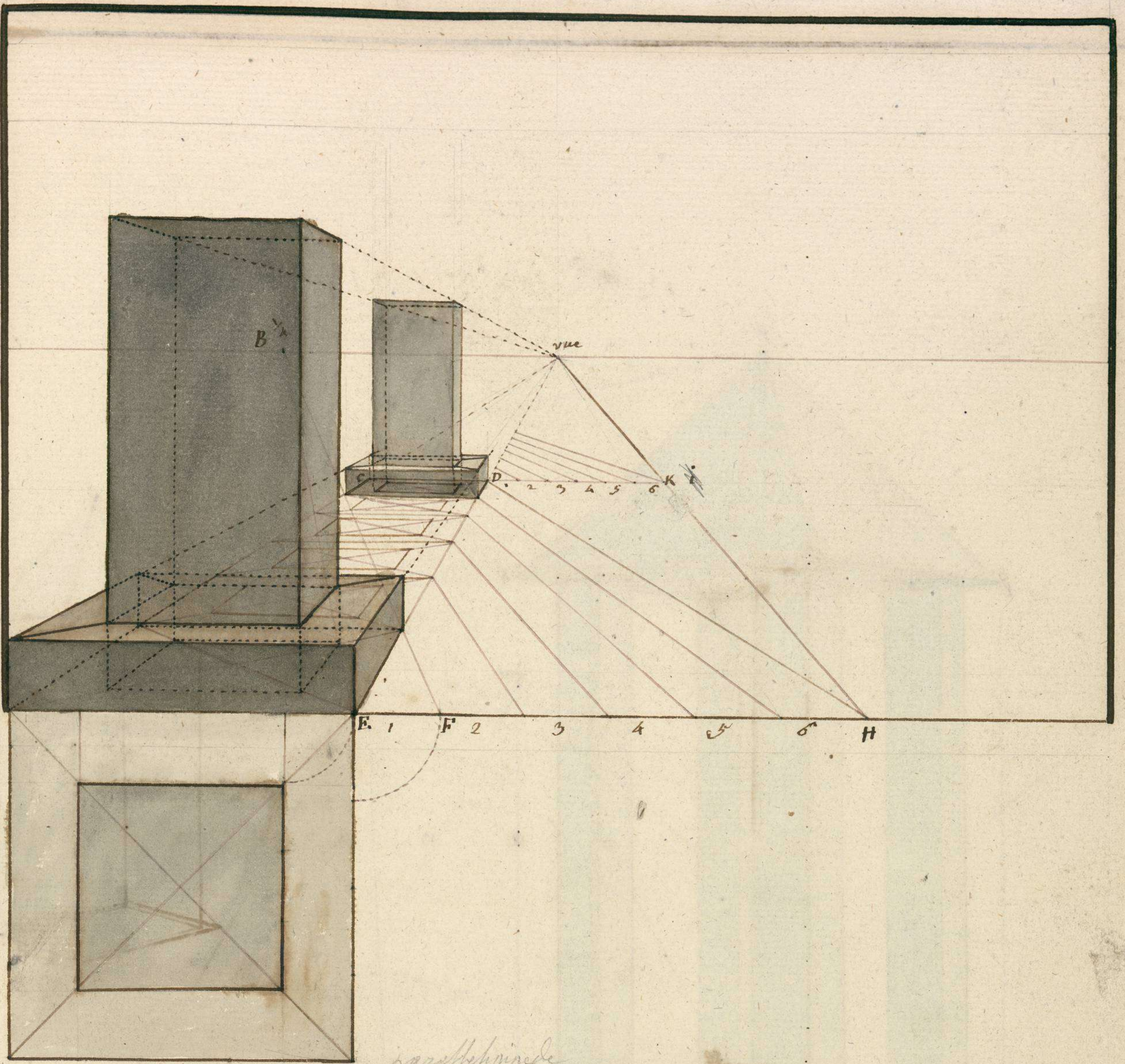
Mettre en perspective un Carré octogonal en prenant la $\frac{1}{16}$ ^{eme} partie de la distance donnée



élever une pyramide vue d'angle et fixer sa hauteur perspective par l'échelle de gradation verticale.



Mettre en perspective une pyramide vue accidentellement et déterminer sa hauteur perspective et celles de ses assises par l'échelle de gradation verticale.

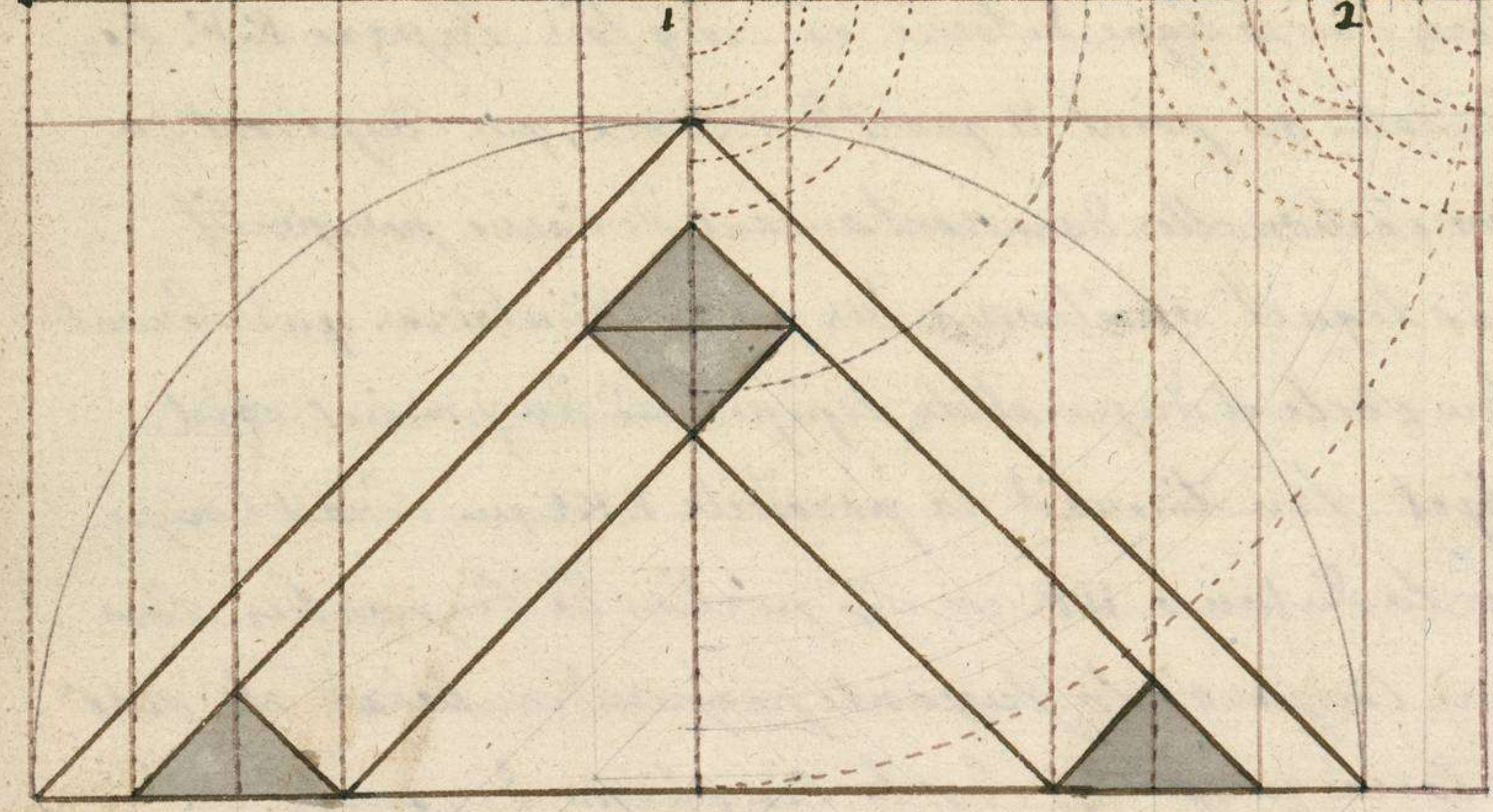
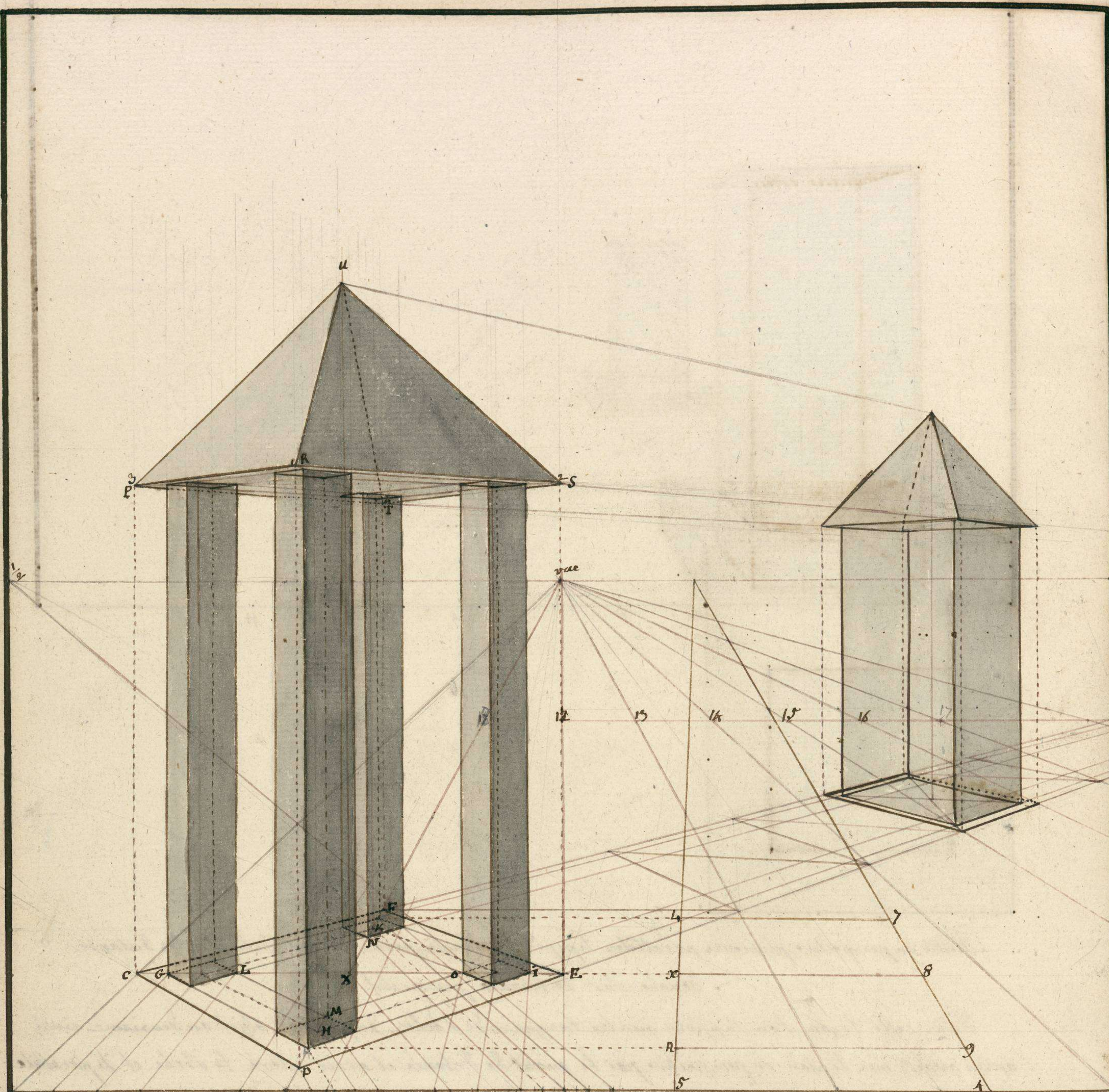


parallépipède

Mettre en perspective plusieurs parallèles tipiped Rectangle posées sur un socle et à des distances
Données sur le terrain perspectif

Dans cette leçon l'on suppose quatre largeurs de socles du premier objet au deuxième ainsi
après avoir mis le plan en perspective par le quart de distance et avoir élevé le socle et le parallèle
tipiped. Si l'on veut répéter, l'on portera sur la ligne de terre en cinq fois l'espace E. F. de
ces cinq parties l'on fera tendre des fuyantes au point B quart de distance, qui couperont la
fuyante perpendiculaire en D et par leur section elles donneront autant de Carré perspectif
dont le cinquième servira de plan sur lequel on élèvera des perpendiculaires qui seront
déterminées par des fuyantes tirées du socle et du parallèle tipiped, de du premier objet.
Si l'on voulait avoir un troisième objet l'on tirerait la parallèle DK qui serait coupée
par la fuyante HK l'on diviserait la distance DK en six parties de ces parties l'on
tirerait cinq fuyantes au point B, qui couperait la fuyante perpendiculaire et par
leur section donnerait encore six Carrés perspectifs sur le cinquième des quels on
aurait le Carré tipiped. ainsi en répétant toujours les mêmes opérations l'on
peut multiplier les objets à l'infini. qu'on aura porté la dist E. F. sur la base.

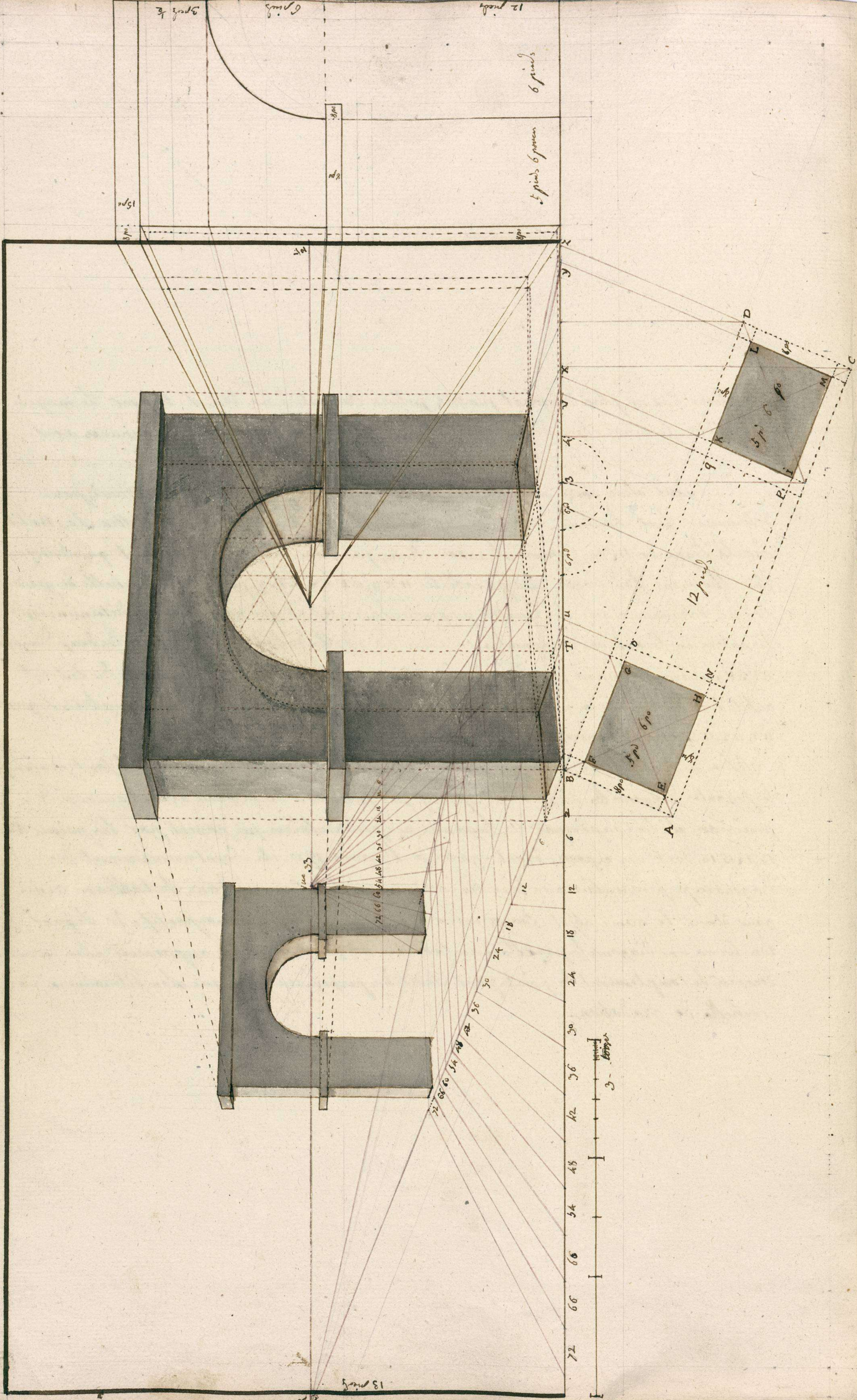
tendre
+



19
Elever sur un plan diagonal quatre piliers Couverts d'un toit et trouver le moyen
de Répéter le même objet dans la direction diagonale à des distances Connuës avec
un seul plan géométral.

Quant élevé s'èire perpendiculaires de tous les angles du plan raccourci, pour
déterminer leur hauteur l'on en supposera une géométrale dont on mettra la moitié
sur la ligne de terre comme l'espace 5, 4. que l'on mènera à un point quelconque
sur l'horizon l'on tirera les parallèles H N G, G I X B, K L. ^{sur} pour avoir l'échelle de gradation.
l'on ne déterminera que des quatre perpendiculaires H, G, K, I. qui nécessairement détermineront
les autres en tirant des diagonales, on aura la saillie du toit en ^{prolongeant} les deux diagonales
RT, ^{PS} SP qui seront coupées par les perpendiculaires D C F E. en 1, 2, 3, 4. La hauteur du toit est
arbitraire on la fixera à volonté sur l'axe u x du point u l'on tirera quatre lignes
u 1, u 2, u 3, u 4. qui donneront la pente

^{égale} Si l'on veut Répéter le même objet à 2, 3, 4. fois de propre largeur il faut prolonger
les fuyantes diagonales du plan perspectif jus qu'à bord du tableau avec beaucoup de
précision et les couper par les fuyantes perpendiculaires qui passent par les points 12,
13, 14, 15, 16. dont les espaces seront égales à l'espace 12, 13. ils seront nécessairement des
diagonales perpendiculaires de tous les carrés perspectifs compris dans le tableau ainsi
pour élever le même objet l'on prendra à volonté un des carrés perspectifs sur lequel
l'on tirera une diagonale parallèle au tableau la quelle comme au premier plan raccourci
donnera le complément des points pour élever des perpendiculaires que l'on déterminera par
l'échelle de gradation. Corrigé



élever sur un plan accidentel une porte de ville et trouver le moyen de la répéter dans la même direction accidentelle.

Le plan géométral étant fait et les lignes E.F, H.G, N.O, P.Q, I.K, L.M, CD étant prolongées jusqu'à la ligne de terre l'on élèvera le plan vertical ainsi après avoir mis en raccourci le carré long ABCD qui est le plan de la Corniche de la porte par les moyens connus et l'opération ayant donné le point accidentel R il sera aisé de trouver les deux carrés qui servent de plan au deux massifs de la porte en menant au point accidentel des fuyantes des points T, U, V, X, Y, Z. qui couperont le plan raccourci et donneront nécessairement les côtés perspectifs des deux carrés qui servent à élever les deux massifs en tirant des diagonales de leurs angles.

Pour avoir l'échelle de gradation l'on tirera de toutes les dimensions du plan vertical des fuyantes à un point quelconque à l'horizon

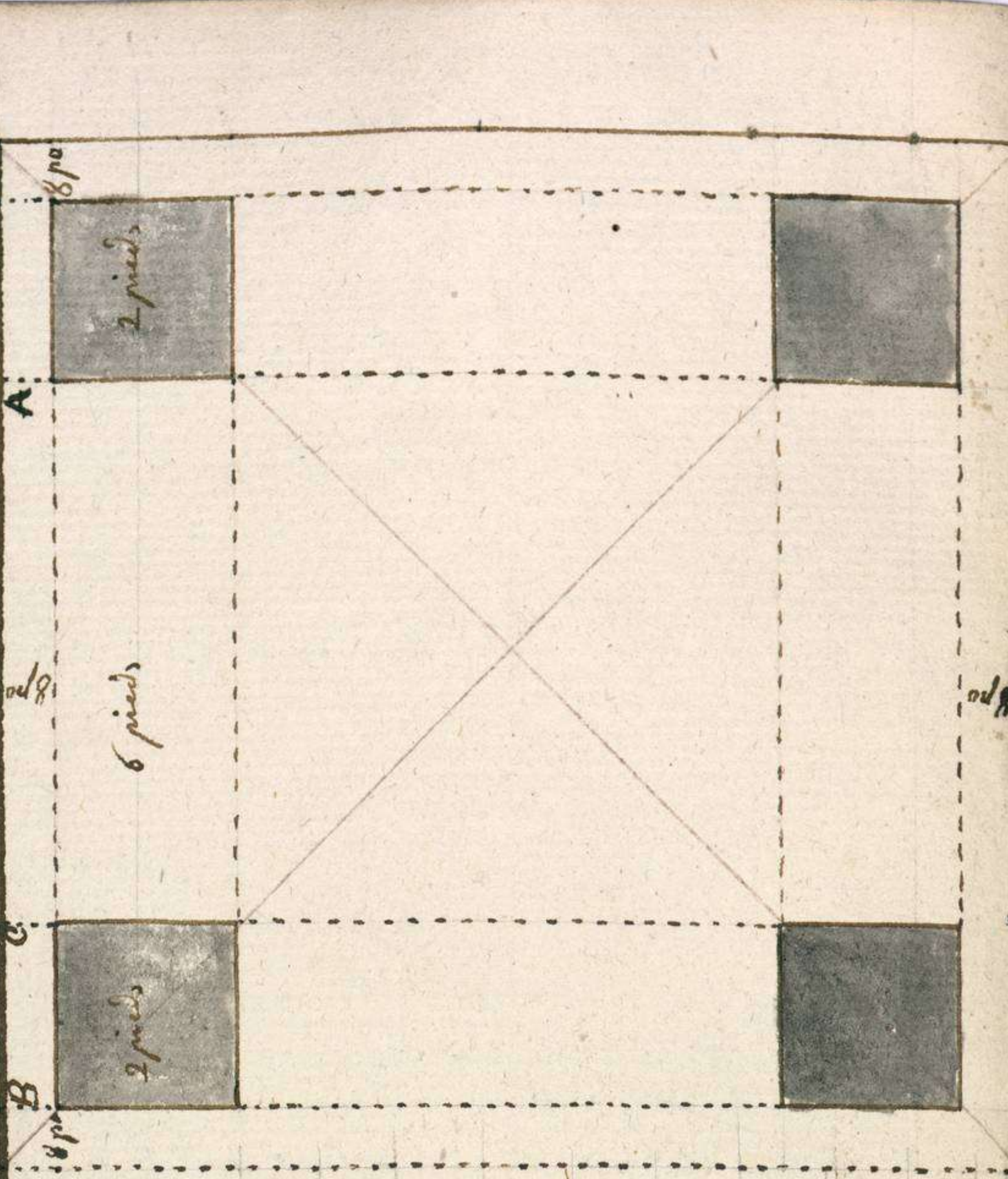
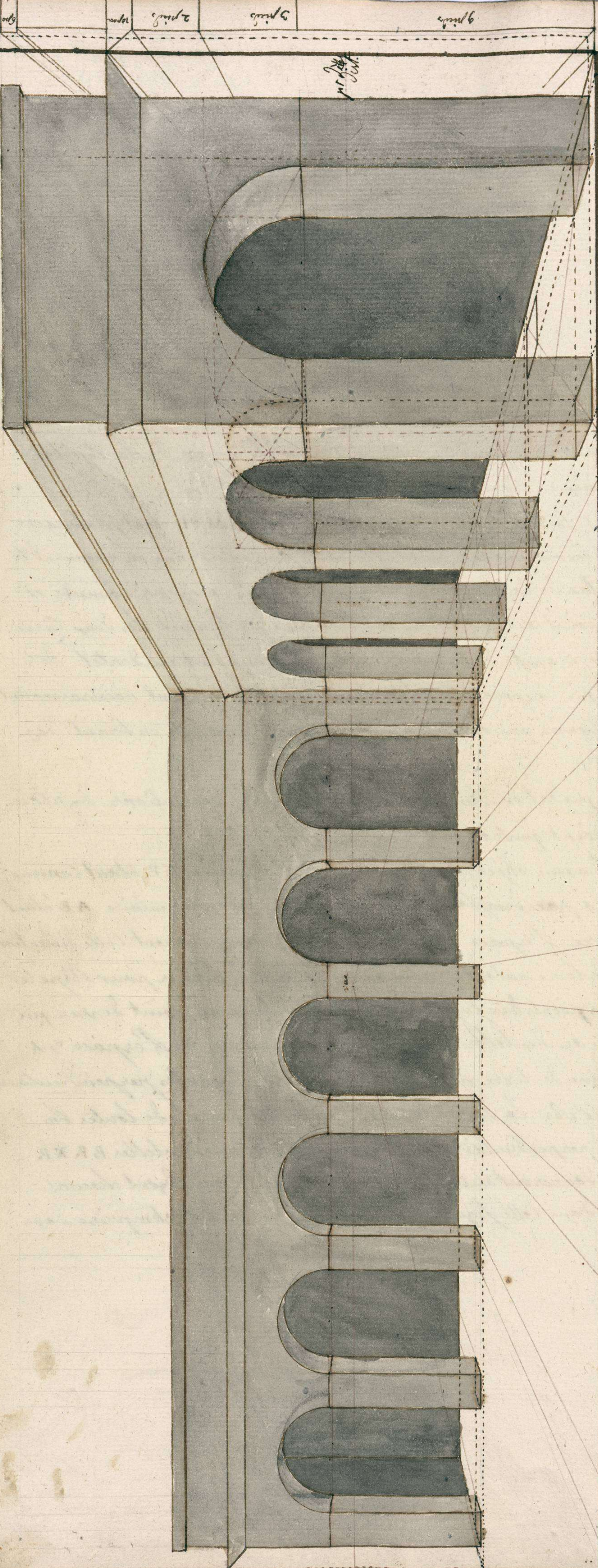
Si l'on veut répéter le même objet, la dimension de la figure AB étant connue elle servira d'échelle, si elle a par exemple une toise à bord la perpendiculaire AB étant déjà tirée à la ligne de terre l'espace BE représentera nécessairement cette dimension. on la mettra sur la ligne de terre autant de fois qu'on en aura besoin pour répéter l'objet en tirant de tous les points des fuyantes perpendiculaires au point de vue qui

S'arrêteront

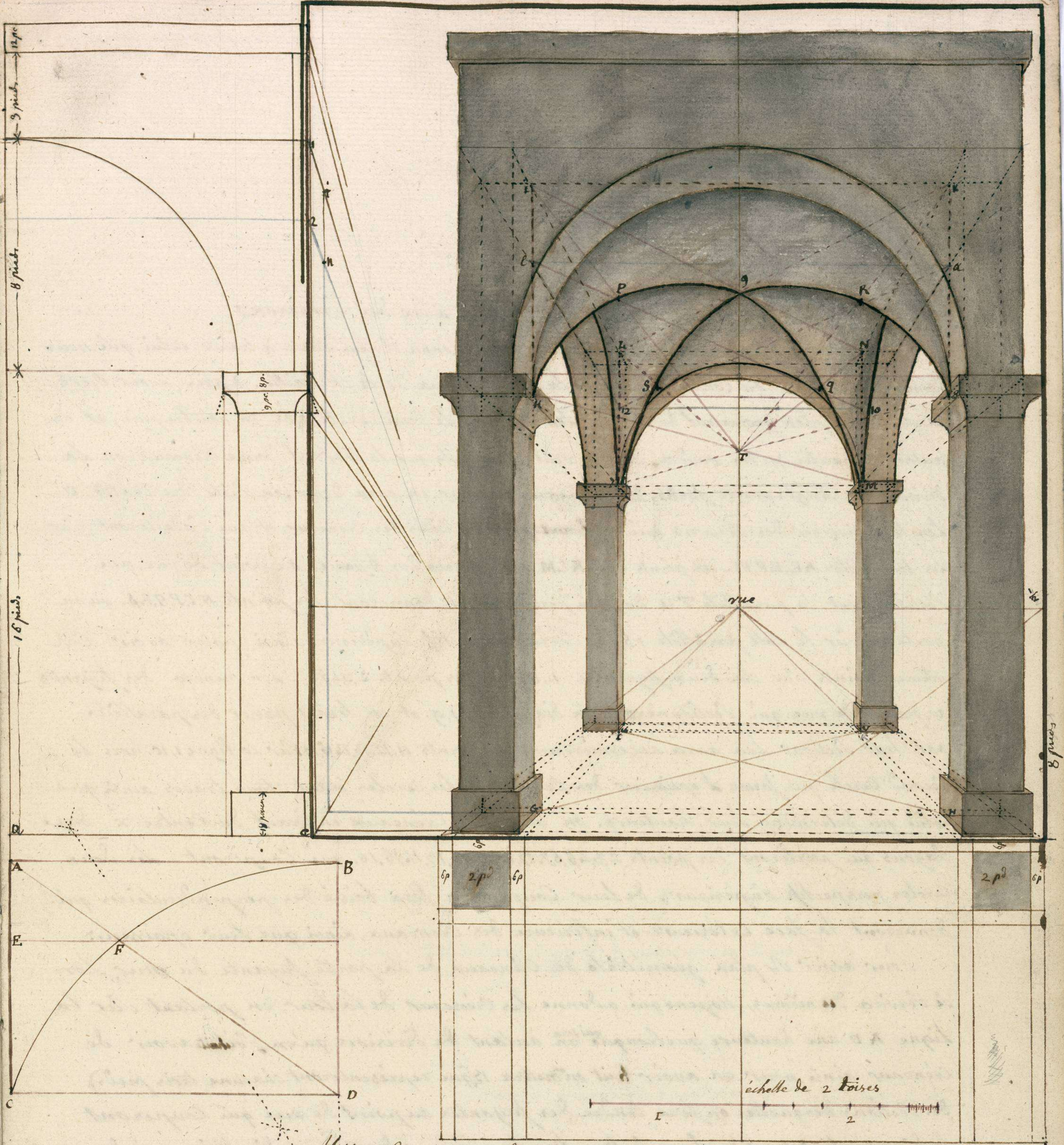
S'arrêteront sur la fuyante accidentelle BR on en fera de même de l'espace 3 & qu'on reportera sur la ligne de terre pour avoir les autres fuyantes perpendiculaires qui s'arrêteront à leur tour sur la fuyante XR d'où il suit que si de toutes les

S'arrêteront

sections que donne les points perpendiculaires sur les deux fuyantes accidentelles BR XR on tire d'autres fuyantes elle donneront autant d'espaces perspectifs qui seront chacun d'apparence d'une toise, ainsi dans cette figure la deuxième porte est comprise dans l'espace de 96 pieds. première. corrigé.



élever des arcades sur un plan vu de face
 il est aisé de voir que pour élever des arcades il faut avoir le plan géométral sous la ligne de terre et
 des perpendiculaires duquel l'on mènera des fuyantes au point de vue qui seront coupées par des fuyantes diagonales et
 si l'on tire des parallèles de leur section l'on aura nécessairement le plan raccourci sur lequel on élèvera des perpendiculaires
 qui seront déterminées par des fuyantes tirées des points du plan verticale sur lequel l'on aura fixé la hauteur de l'arcade
 celle de la corniche et celle de l'appui le plan donnera la saillie de la corniche et l'on en prendra de quart au troisième partie
 pour celle de l'appui
 a l'égard des arcades sur face la figure indique assez les moyens de les élever en portant sur la ligne de terre
 autant de fois que l'on jugera nécessaire les dimensions A B C B. du plan géométral qu'on mènera au point de vue
 (nota) On a mis le point de distance dans le tableau pour avoir le plan perspectif moins raccourci.



Mettre des voûtes d'arcet en perspective

La manière d'élever des arcades sur le plan perspectif, étant assez connue il suffit pour cette figure d'avoir le moyen qui donne une voûte d'arcet

Le plan géométral étant tracé sur des mesures données il faut au niveau du tableau C. D. élever un plan vertical de la moitié de la voûte d'arcet. Si l'on veut avoir cinq points d'appui pour élever perspective avec exactitude l'on fera cette opération en donnant à l'espace DB, la hauteur du centre de l'arcade. Comme la voûte d'arcet n'est qu'un segment de cercle après qu'on aura trouvé le centre par l'opération géométrale l'on décrira la portion de cercle CFB l'on tirera la diagonale AD l'on fera passer la parallèle E. par la section F

Le plan tracé étant trouvé par la moitié de la distance, pour avoir en perspective les deux arcs de la voûte il faut élever, d'abord, les quatre perpendiculaires GI, HK, UL, VL qui composent les quatre angles intérieurs sur les quels les voûtes d'arcets sont appuyés et qui seront déterminés par l'échelle verticale qui donnera le trapèze KIMM des angles du quel l'on tirera des diagonales TN, TI et ensuite à la hauteur de l'imposte deux autres diagonales KL, ST. l'on aura par cette opération les deux parallélogrames perspectifs KIMM, STKL. dont la perpendiculaire TG est le milieu perspectif commun dans lequel on fera passer les deux arcs de la voûte.

Mais pour pouvoir les tracer avec plus de précision l'on portera sur le plan vertical de la partie E.A qu'on placera sous la ligne du centre, comme 1.2. et l'on prendra la dimension perspective IN par l'échelle de graduation qu'on portera sur la perpendiculaire KI et ainsi entraînant du point I et du point a deux fuyantes au point de vue on aura les deux espaces perspectifs I, 12, a10. qui serviront à tirer les deux fuyantes diagonales I 10, a12. il suit qu'en tirant les deux diagonales IN, TI, TL, TK on aura les sections P, Q, R, S, 9. d'après les quelle, on fera passer les cercles qui formeront la voûte d'arcet.

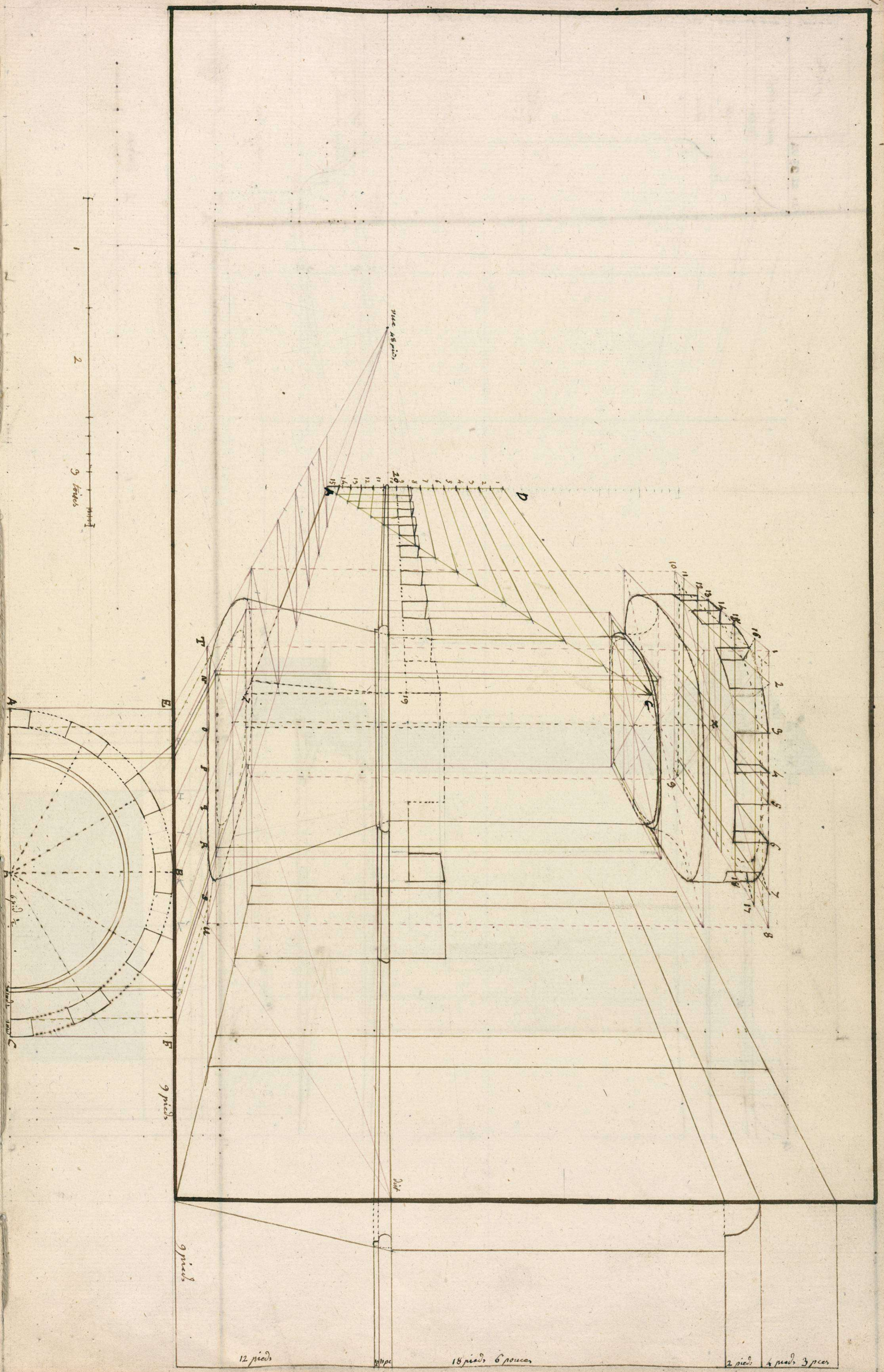


Mettre en perspective une tour ronde avec des Créniaux ^{et murs}

Le moyen de trouver les cercles perspectifs étant connu, il nous reste à trouver celui qui nous donne les Créniaux du Couronnement de la tour, et ceux de la Muraille. à pris avoir tracé la moitié du plan géométral de la tour, on divisera le demi cercle ABC en nombre pair, et en autant de partie qu'on voudra, si l'on veut par exemple que la tour est douze Créniaux, on la divisera en vingt-quatre partie, dont chaque Créniaux en aura deux, en suite du Centre D on fera diverger des Rayons qui passeront par les Côtés des Créniaux et qui s'arrêteront sur les trois Côtés AE, EF, FC. des points GHIKLM on mènera des fuyantes au point de vue, qui sectionneront la parallèle TU du plan perspectif, et donneront les points N, O, P, Q, R, S. qu'on portera sur le côté parallèle 1, 8, du Carré perspectif, supérieur, ainsi pour avoir ces mêmes points sur les deux fuyantes 1, 10, 8, 9. des points 2, 3, 4, 5, 6, 7. on mènera des fuyantes au point de vue qui sectionneront la diagonale 1, 9. et en faisant passer des parallèles par leurs sections on aura nécessairement les points 11, 12, 13, 14, 15, 16 sur la ligne 1, 10. hors le second Cercle qui forme l'épaisseur des Créniaux, les Cercles étant tous tracés ainsi que celui qui détermine leur hauteur, on aura les Créniaux en tirant du Centre X des Rayons qui partiront des points 2, 3, 4, 5, 6, 7, 17, 18, 11, 12, 13, 14, 15, 16. qui couperont les deux Cercles perspectifs supérieurs, de leur Coupe on fera baissé des perpendiculaires qui donneront la face extérieure et intérieure des Créniaux, ainsi que leur épaisseur.

Pour avoir ^{sur son propre plan, le diamètre géométral de la tour} le plan géométral des Créniaux de la partie fuyante du mur, on se servira des mêmes Moyens qui adonné ^{le plan} les Créniaux de la tour, en portant sur la ligne AD une hauteur quelconque ^{qui sera} en autant de division qu'on souhaitera avoir de Créniaux ainsi pour en avoir huit on mettra 13 ^{sur} qui représenteront chacune trois pieds) des sections desquelles on fera tendre des fuyantes au point de vue qui couperont la diagonale AG, et de leur section on fera passer des perpendiculaires qui donneront nécessairement des Créniaux qui seront déterminés par la fuyante 19, 20 qui partira de l'axe de la tour. Car la tour n'est engagée dans l'angle du mur que par un quart de cercle. ^{avec son appui} Pour avoir des Créniaux sur ce mur on élèvera ^{la} une perpendiculaire qui terminera le mur et on la divisera en qui est marquée à D sur la muraille en 15 parties on la divisera en autant de division qu'on souhaitera pour ce que l'on souhaite avoir de Créniaux

1
2
3 toises



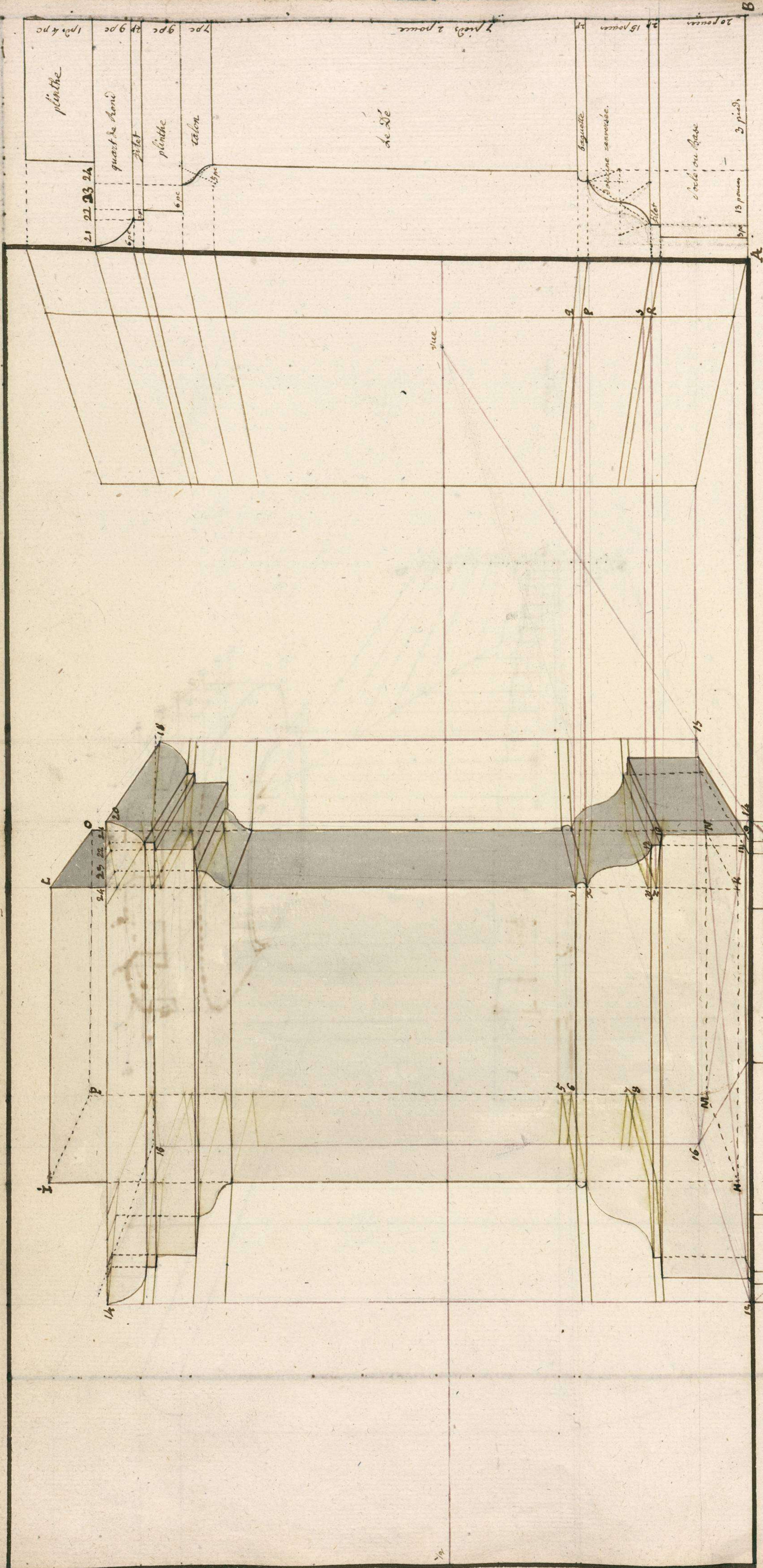
9 pieds

9 pieds

12 pieds

18 pieds 6 pouces

2 pieds 4 pieds 3 pouces

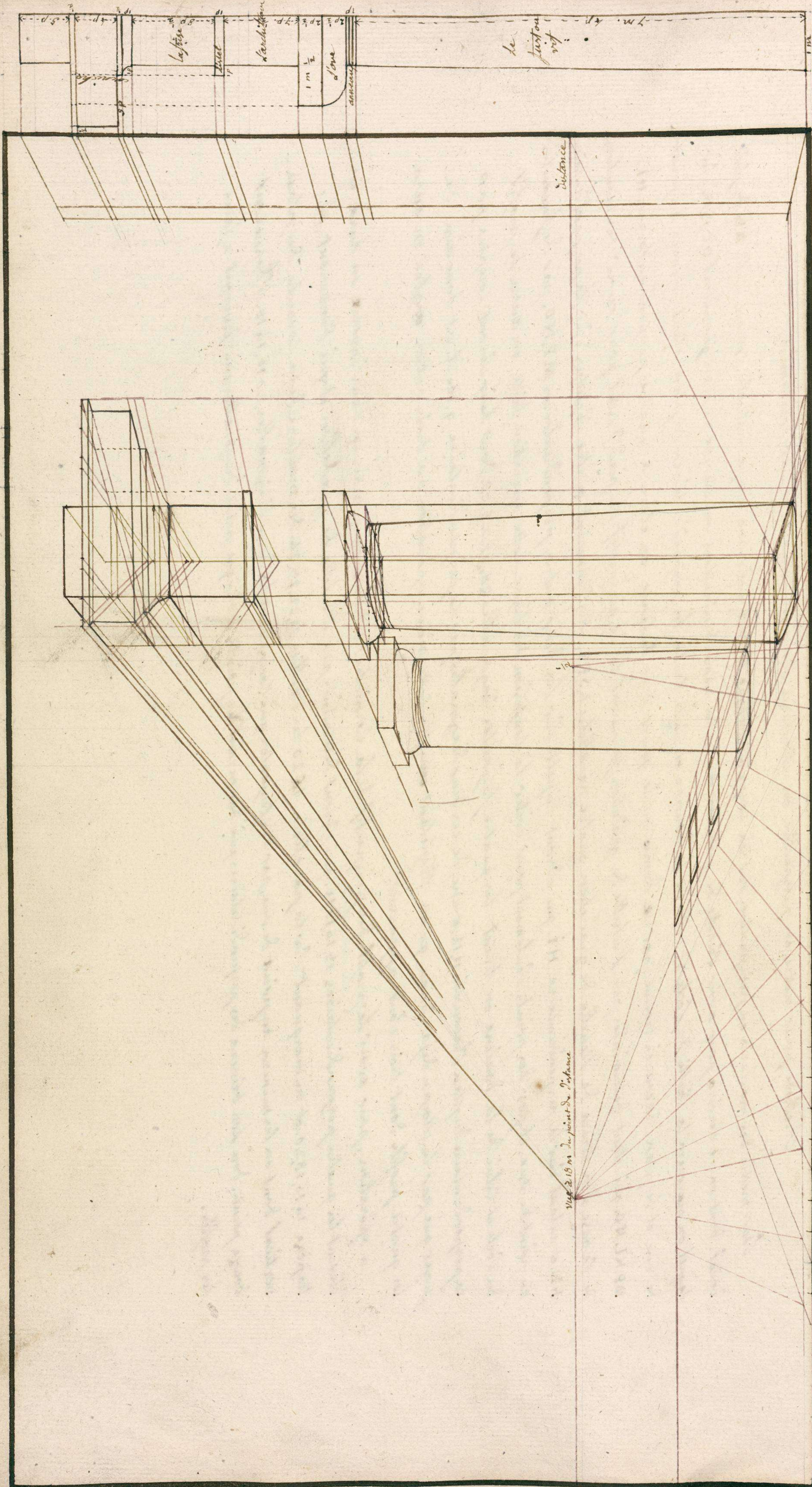


2 toises

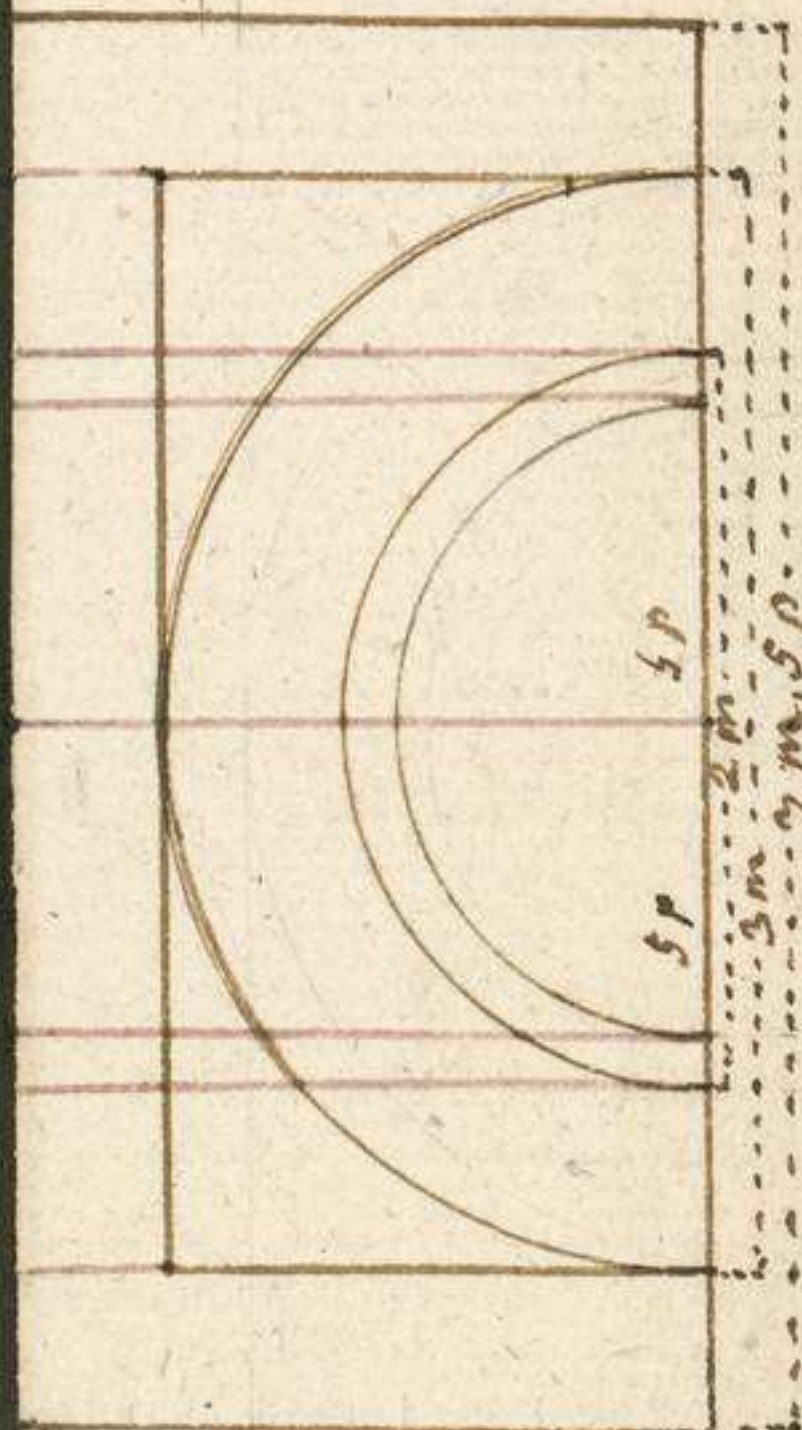
Méthode pour mettre en perspective des Moulures sur pieds d'estaux et d'ur entablement.

Pour mettre des moulures en perspective sur un corps quelconque il faut avoir une coupe verticale comme celle AB du pied d'estal. dont on se servira pour avoir l'échelle de graduation et sur les mêmes diminutions on élèvera le plan géométral DC, 13, 15. sur lequel on marquera la saillie du socle et celle de la doucine en suite toutes les perpendiculaires du plan étant menées au point de vue et le plan raccourci trouvé par le demi ou le quart de la distance on élèvera quatre perpendiculaires HI, MP, KL, NO. qui étant déterminées par l'échelle de graduation formeront le sé perspectif du pied d'estal, pour avoir les moulures de sa base. Son tirera de graduation quatre parallèles R, S, P, Q. elles donneront quatre sections sur la perpendiculaire KL. et autant sur la perpendiculaire HI. qui seront répétées sur les deux autres perpendiculaires MP, NO. par des lignes au point de vue. et par des points seulement pour éviter la confusion des lignes. Cette opération faite on aura le profil du socle et celui de la doucine en tirant les quatre diagonales 28, 27, 26, 25. dont deux seront coupées par la perpendiculaire du plan raccourci 11, 12. et une de ces deux diagonales par la perpendiculaire 9, 10. il est donc aisé de juger que par le moyen déjà connu, qu'en répétant une fois cette même opération au trois autres angles on aura les quatre profils dont trois sont apparent.

d'opération, pour avoir le profil du perspectif de la Corniche est la même, mais en sens inverse on aura en élèvent les quatre perpendiculaires 13, 14, 15, 16. qui seront déterminées par l'échelle de graduation et qui donneront des trapèzes 14, 16, 18, 20. et en marquant sur la parallèle 18, 20 les saillies 21, 22, 23, 24. des moulures de la Corniche du plan vertical, dont on les mènera au point de vue, par des lignes qui couperont les deux diagonales 20, 10, 14, 18. et donneront deux points. dont on baissera des perpendiculaires qui donneront des points à chaque petite diagonale qui serviront à faire les profils.

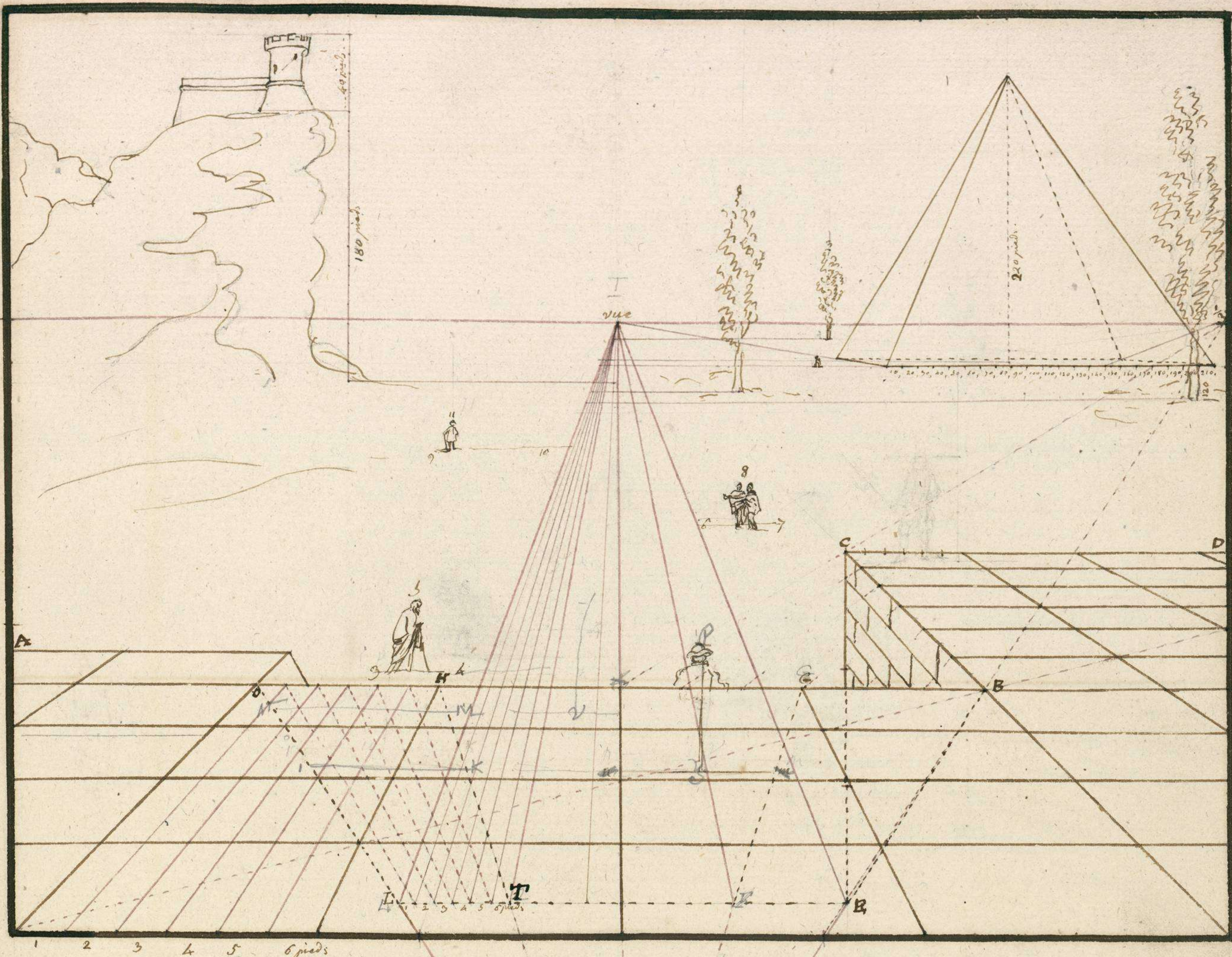


6 moudes
 1 2 3 4 5



Mettre en perspective une Colonne et sa Chapiteau avolonté dans même direction.
 il est inutile de donner la Construction de cette figure, attendu qu'on connaît déjà celle de la tour Circulaire, qui
 donne les moyens de trouver les cercles, et celle des pieds d'estad qui donne celui de mettre les moulures en perspective, et la
 méthode de la détermination figure donne encore celui de Chapiteau l'objet avolonté dans la même direction. il est d'ailleurs nécessaire
 de dire que les entrées Colonnnes sont de trois modules et que l'opération se fait par moitié de la distance.

Vue à 18 m du point de distance



Trouver la dégradation des figures sur plusieurs plans horizontaux et inclinés.

Pour trouver la dégradation des figures dans un tableau il faut mettre des Carreaux en perspectives dont la dimension sera connue par exemple celle de six pieds.

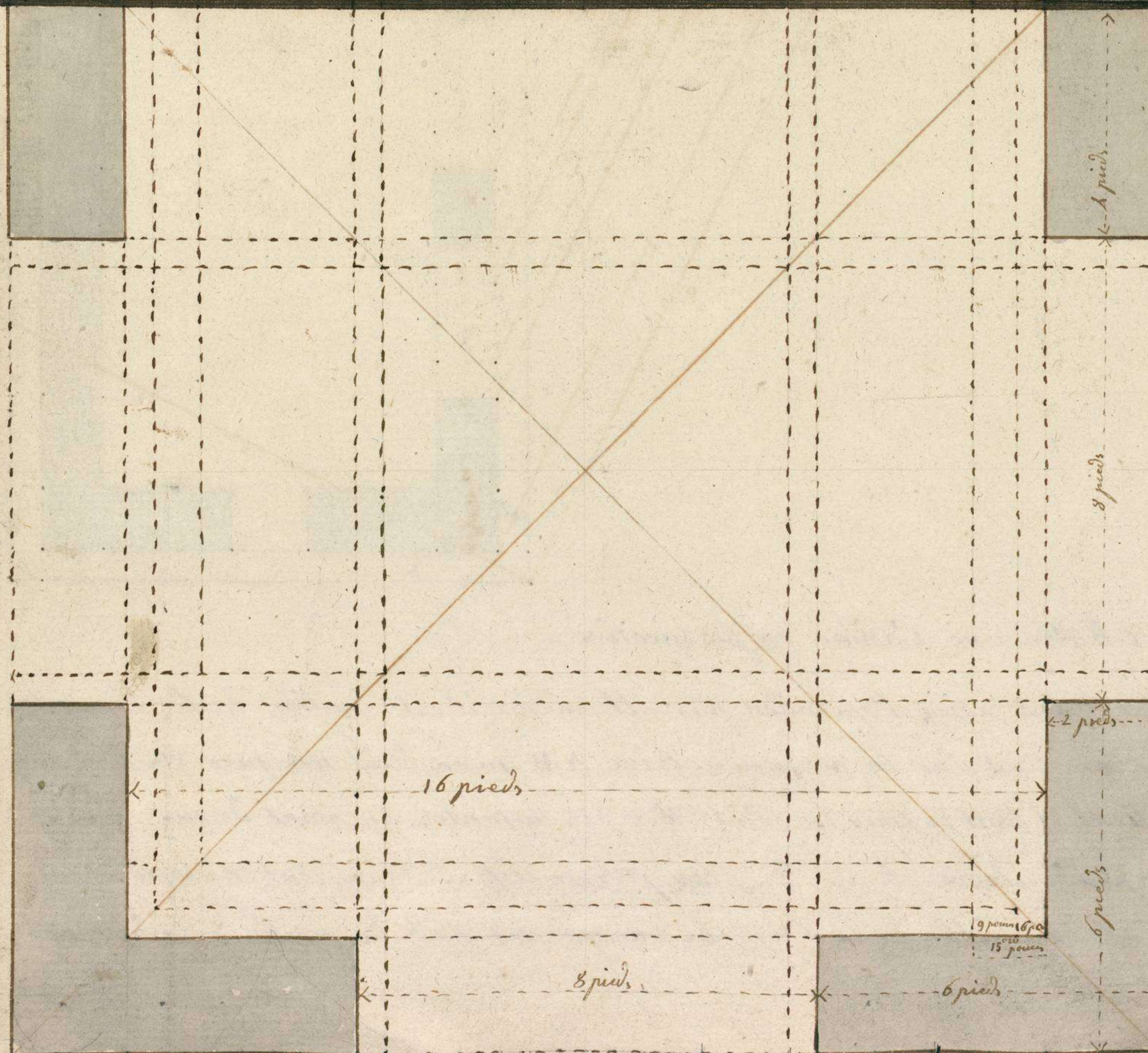
Soit donc la terrasse ABCD élevée sur le sol à trois fois de Carreau c'est à dire de dix-huit pieds du sol, et de la quelle hauteur l'on descend par un pierron ayant six Carreaux de profondeur qui valent trente-six pieds, dimension double de sa hauteur, pour procéder à l'opération on mettra quatre Carreaux sur la ligne de terre et après en avoir mis dix de profondeur en perspectives, quatre serviront pour la terrasse du devant, et les six autres compris dans la fuyante CB serviront pour la longueur horizontale du pierron, pour déterminer la hauteur l'on décrira du point C Carreaux CD que l'on portera trois fois sur la perpendiculaire CE, du point B au point E, l'on mènera une fuyante inclinée qui donnera la ligne des marches et qui étant prolongée rencontrera une perpendiculaire baissée du point de vue et donnera un point terrien ou tendront nécessairement toutes les fuyantes BE, GE, HE, OE, qui indiquent la pente de l'escalier et coupent la parallèle I.E. dernière marche du pierron, hors il est évident que si entre ces deux parallèles I.E. et cette première marche du pierron l'on veut placer des figures dans quel plan qu'on les suppose, les fuyantes inclinées CE, HE serviront d'échelle de gradation, car la parallèle IK adonne la proportion de la figure 7, et la parallèle NM, la proportion de la figure 8, il s'agit de la que pour avoir l'échelle dégradée qui donne la proportion des figures placées sur le terrain entre la dernière marche I.E. et la ligne d'horizon on mènera les deux fuyantes I.F. et H.P. qui dans quelque place qu'elles soit coupées parallèlement elles donneront la hauteur perspective de chaque figures telle que la parallèle 3, 4, pour la figure 5 et la parallèle 6, 7, pour la figure 8 et celle 9, 10 pour la figure 11, 12 ainsi pour toutes celles qu'on voudrait placer jusqu'au plus grand éloignement, l'on voit donc par cette figure que la même échelle de gradation aussi servira à donner la proportion de tout autre objet qu'on aurait besoin de placer dans le terrain perspectif, il suffit que toutes les dimensions soit connues.

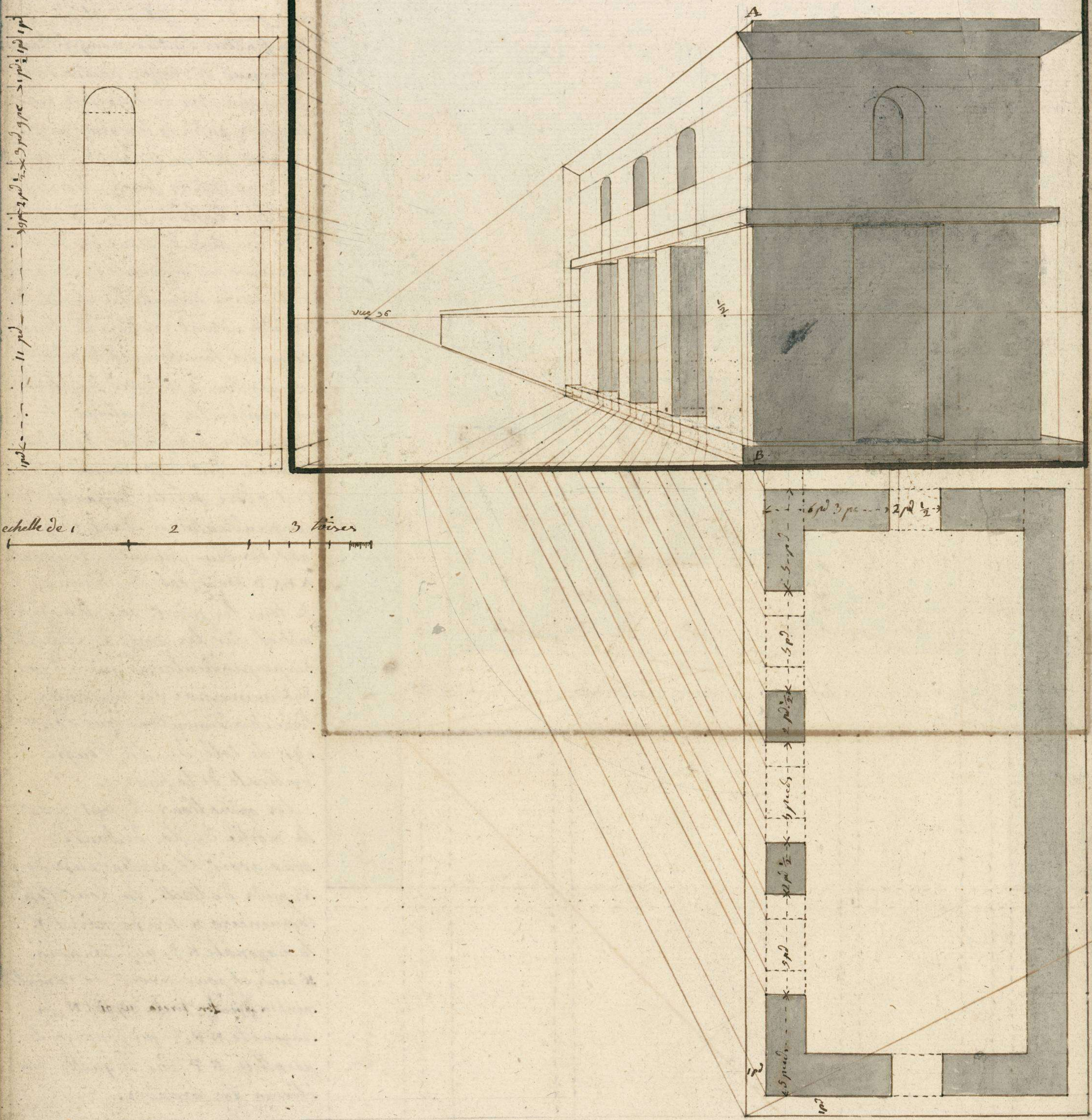
Mettre en perspective une partie de l'intérieur d'un Monument



La première partie forme un vestibule de 16 pieds Carré dont les portes ou arcades ont huit pieds de large sur 13 pieds de hauteur. La seconde partie est une Cour Carré de 48 pieds à laquelle on suppose cinq arcades sur chaque Côté, ayant 13 pieds de proportions pour porter une galerie éclairée par trois fenêtres cintrées, compris dans la largeur de chaque arcade dont la hauteur sera de deux fois leur largeur, enfin la troisième partie est une galerie inférieure ornée de cinq Culs de jours, sur chaque face dans lesquels sont placés sur des pieds d'estéaux des statues analogue au monument, cette galerie a 16 pieds de largeur. Les massifs des arcades seront du tiers de leur largeur et l'on observera la même proportion à l'égard des pilastres ou Croisées. Les opérations de l'élevation perspective de ce monument, sont déjà connues. C'est à dire que les fuyantes perpendiculaires étant coupées par les deux fuyantes diagonales A B, C D donneront l'apparence de tous les points du plan géométral sur les quels on élèvera des perpendiculaires qui seront déterminées par des fuyantes tirées des dimensions qui sont sur le côté de la coupe verticale de la figure.

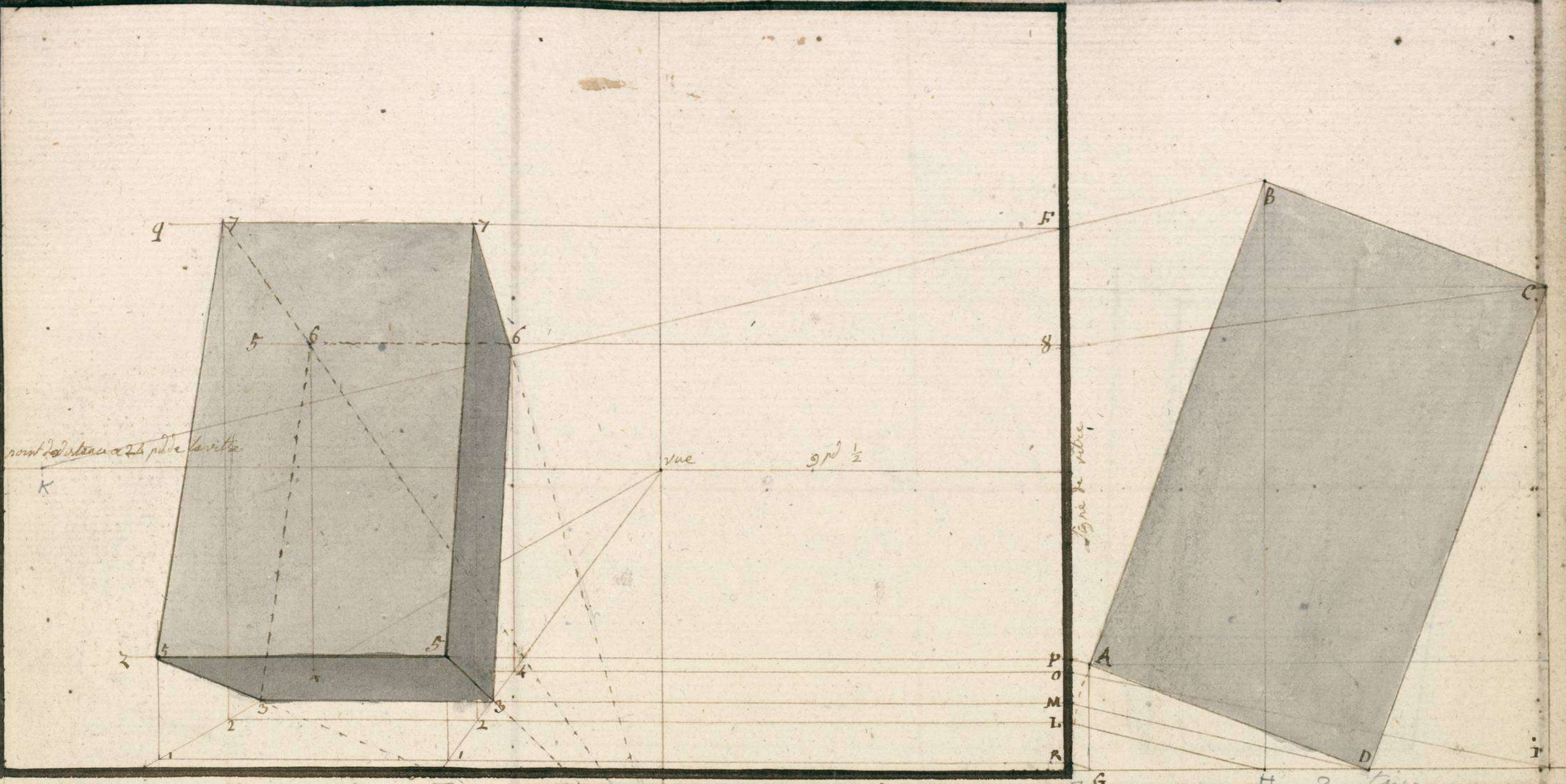
Les opérations se font par la moitié de la distance pour avoir la profondeur de 48 pieds de toute la Cour l'on commencera à tirer du point K la diagonale K L, qui donnera 16 pieds, et pour avoir le Complément de 48 pieds l'on tirera du point N la diagonale N F. Ce qui donnera la parallèle F P sur laquelle on élèvera les arcades. On tirera encore une diagonale R S qui donnera 16 pieds pour la galerie. Pour avoir la profondeur de la galerie, on tirera la diagonale R G du point R la diagonale R G.





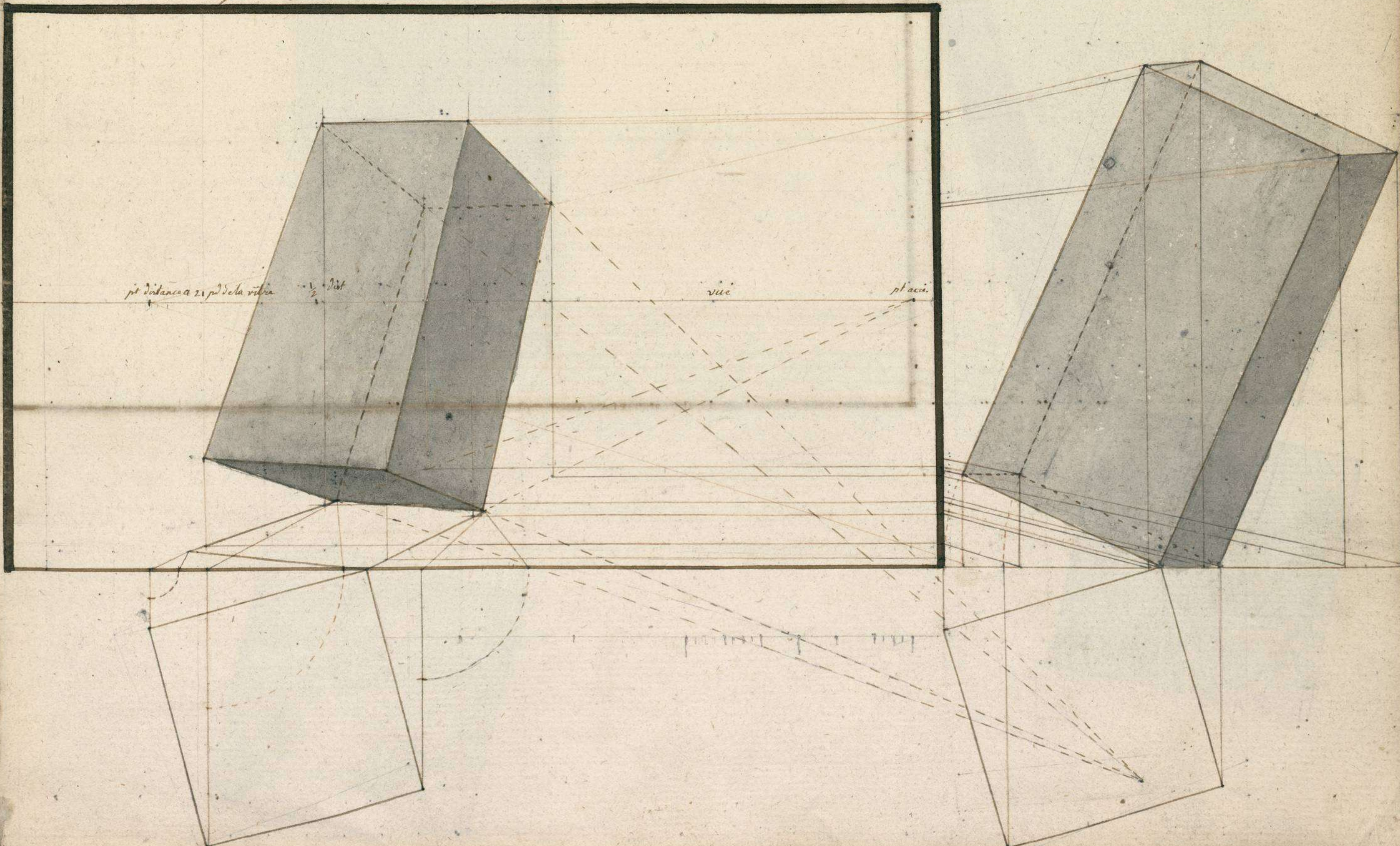
Mettre une Cassine en perspective

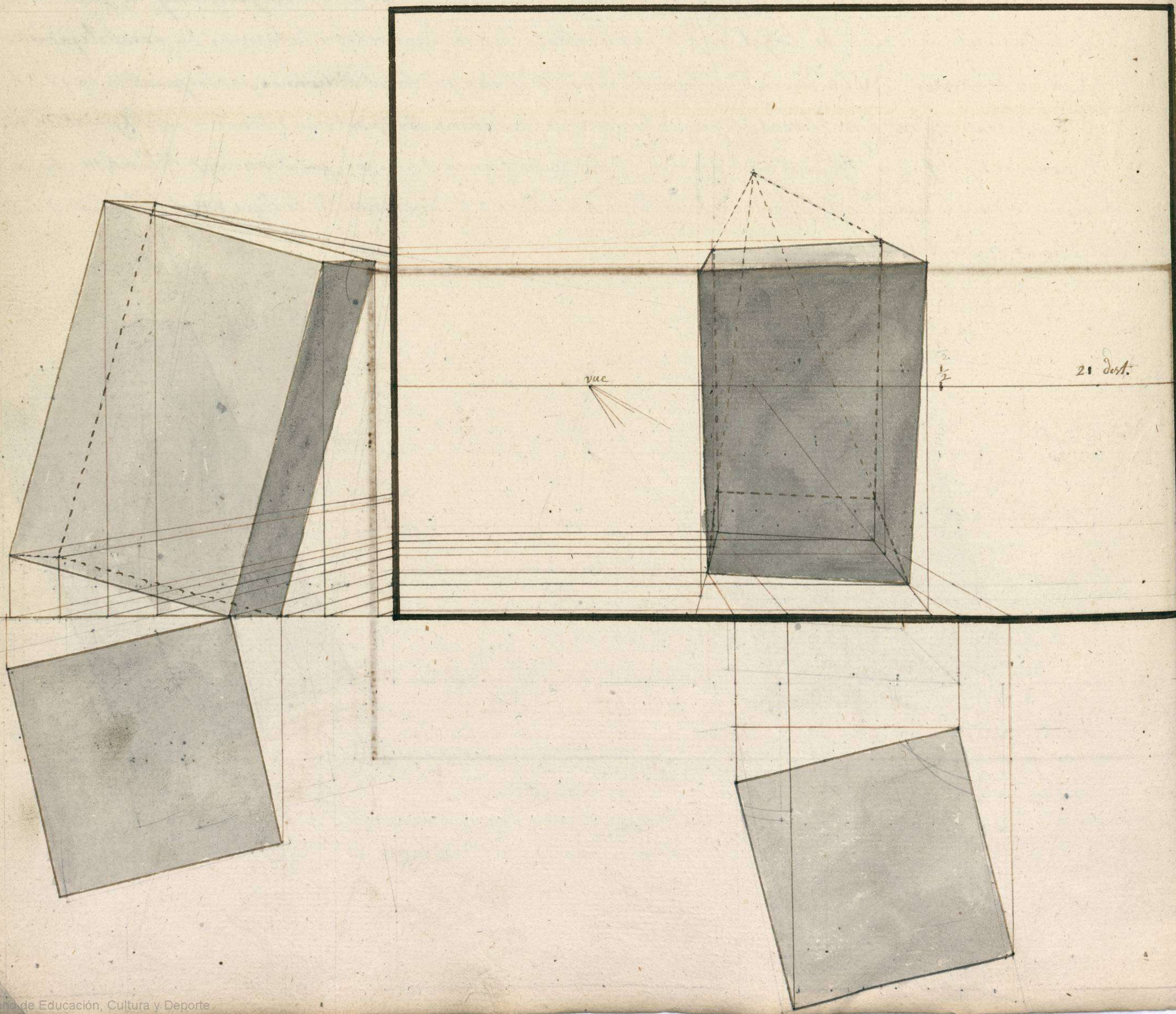
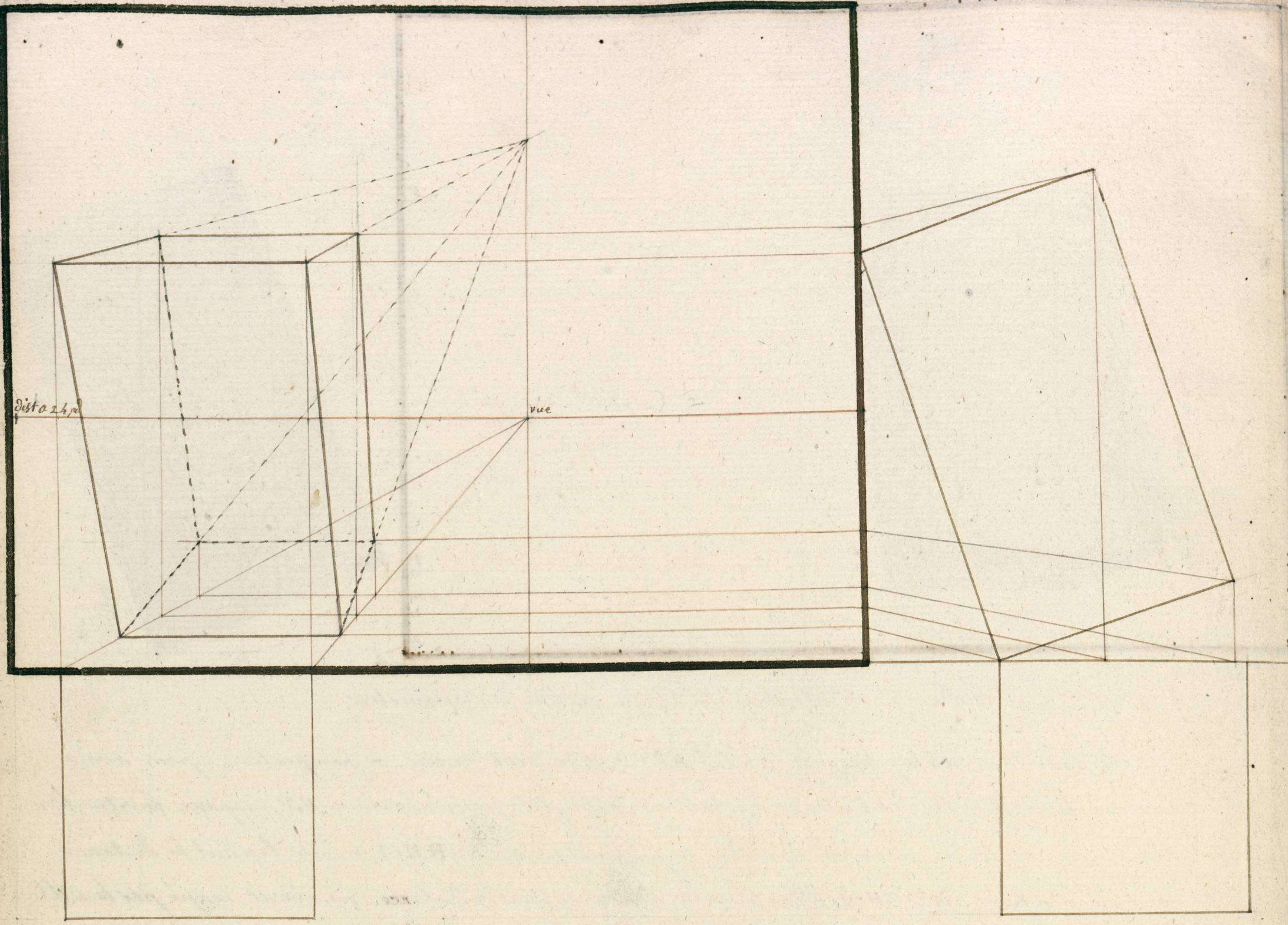
La figure démontrant assez l'opération par elle-même il est inutile de la démonter il faut seulement savoir que C'est sur la perpendiculaire A B qu'on doit marquer toutes les dimensions du plan vertical il faut de tous les points tirer des fuyantes au point de vue qui couperont toutes les perpendiculaires élevées du plan perspectif et donneront nécessairement la hauteur des pilastres et la voûte de la Corniche en opérant par la moitié de la distance.

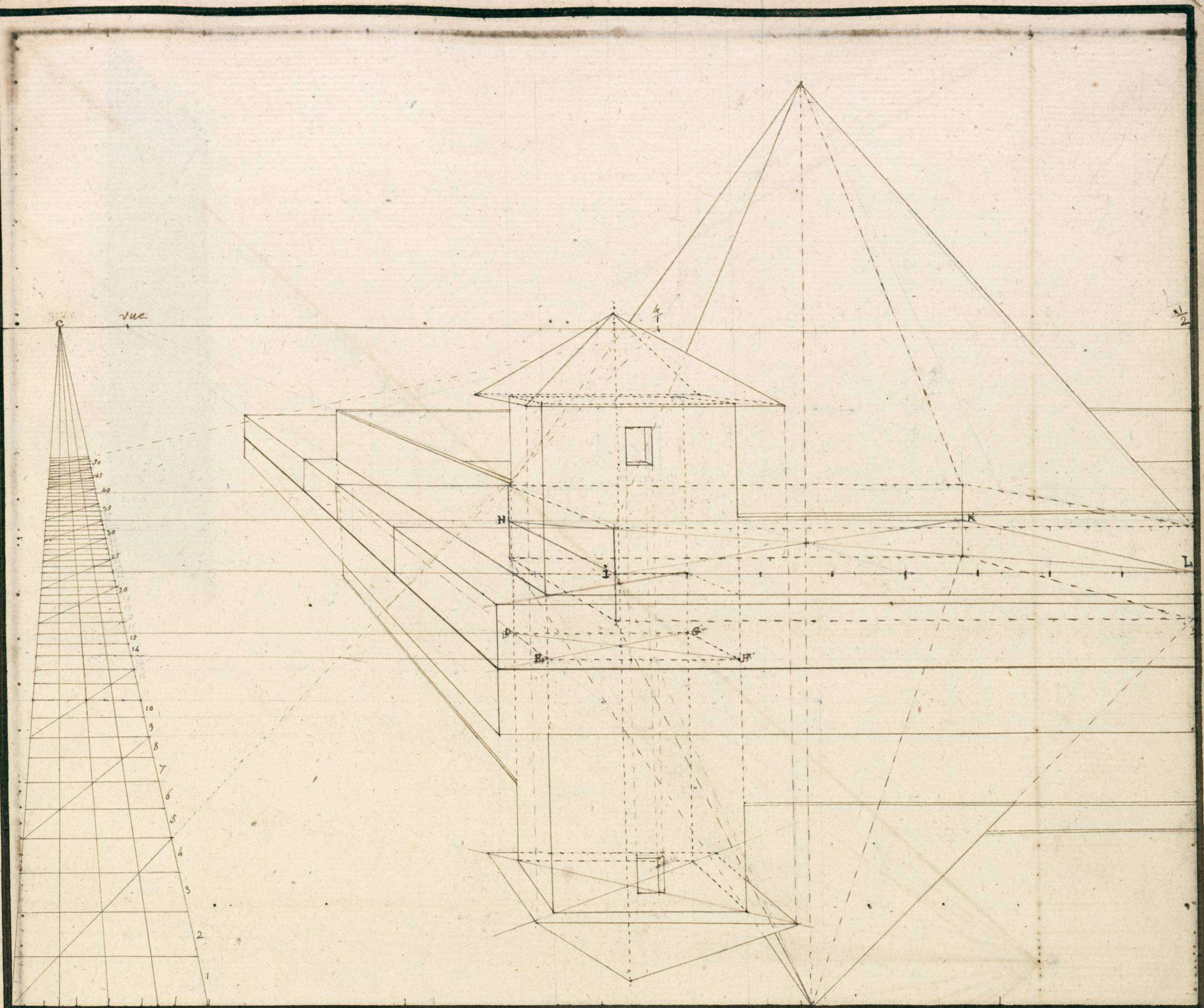


Méthode pour Mettre un Corps incliné en perspective

Soit le parallélogramme incliné ABCD, qu'on veut mettre en perspective. après avoir tracé la ligne de terre, la ligne horizontale a volonté, et la perpendiculaire E, F supposée la vitre, l'on baissera des angles du parallélogramme les perpendiculaires, A G B H C I ensuite le point de distance d'aut place en K. des points G, H, D, I, C, B, l'on tirera des rayons au point de distance qui seront coupés par la vitre en R, I, M, O, P. de ces sections l'on mènera des parallèles indéterminées sur le terrain perspectif et pour avoir l'élevation perspective de l'objet l'on placera a volonté sur la ligne de terre la largeur du parallélogramme et des deux points T, V l'on tirera deux fuyantes au point de vue qui seront sectionnées par les parallèles en 1, 2, 3, 4. il est donc évident que en élevant des perpendiculaires de ces sections elles seront aussi déterminées par les parallèles P, 2, en 5 et celles F, 4, 3, 2, en 6. ainsi les sections 3, 5, 5, 5, 6, 6, 7, 7, l'on tracera des lignes qui donneront l'élevation cherchée on voit que la ligne 1, 5, est l'apparence de la ligne A G la ligne 2, 7, l'apparence de la ligne B H et la ligne 6, 6 est l'apparence de la ligne C I.







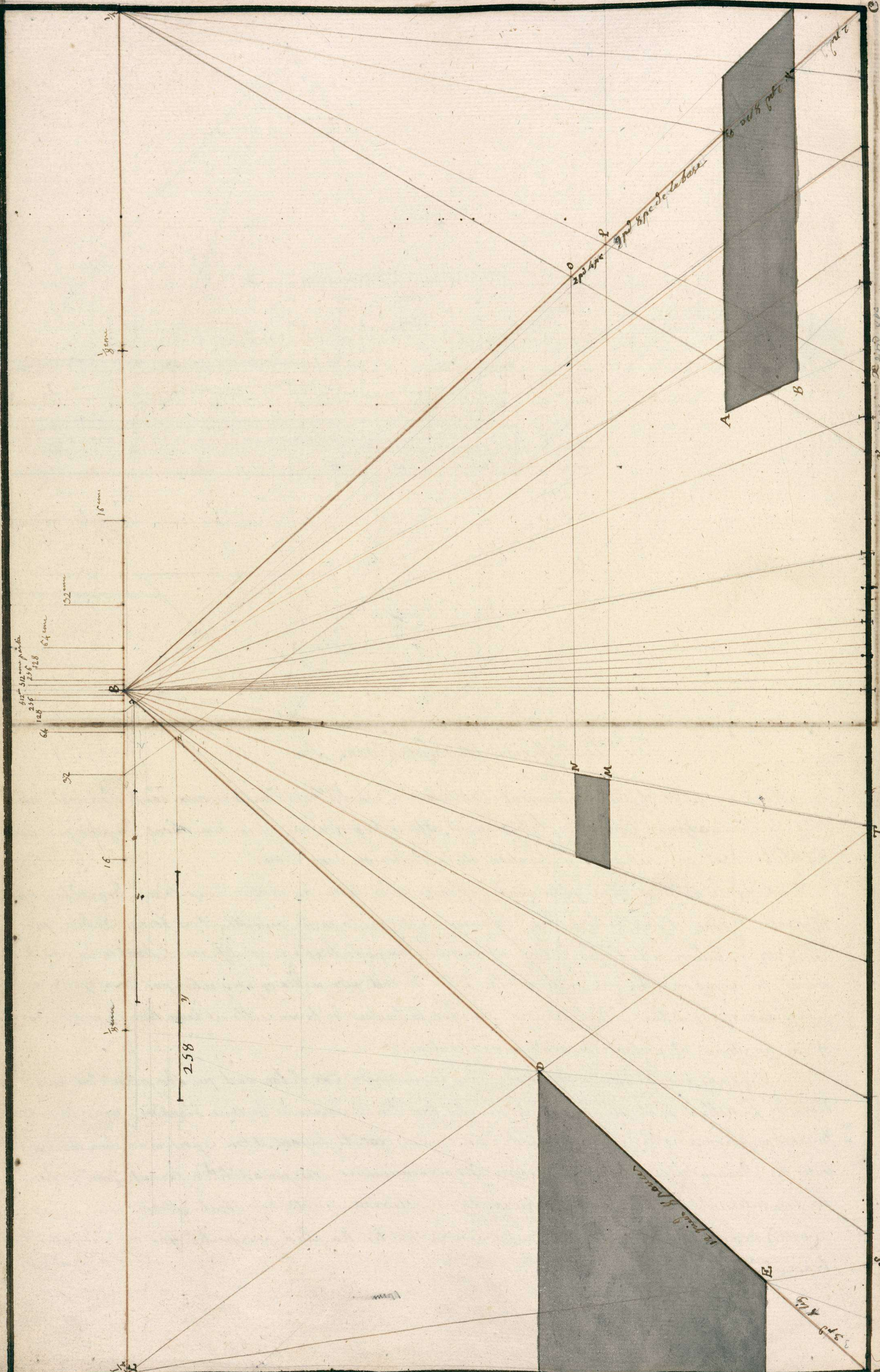
De la Réflexion des objets dans l'eau

Pour y procéder il faut premièrement Construire l'échelle dont les Carreaux sont supposés une toise qui servira pour Connaître l'éloignement, et fixer la profondeur et les Dimensions du plan perspectif des objets dont on veut avoir l'élevation et la Réflexion dans l'eau.

Soit le petit pavillon qu'on veut de douze pieds Carré on mettra deux toises de gradées pour la partie de face et l'on prendra deux Carreaux 14, 15. pour la partie fuyante, il est besoin de dire que dans cette opération si la surface de l'eau est regardée comme le terrain perspectif, pour l'élevation du pavillon elle est plus ou moins arbitraire ainsi que la saillie du toit qu'on mettra en perspective par les moyens des deux diagonales dont leur section donnera son axe, la hauteur de la muraille est d'une toise, la profondeur et son épaisseur est arbitraire; de même que sa hauteur

L'on suivra la même Méthode pour la pyramide Car si l'on veut que son plan soit au 22^{me} degré de l'échelle et qu'on lui suppose 48 pieds de base l'on se servira de la toise de gradée, pour la partie fuyante on prendra 10 toises en sorte qu'elle aura 60 pieds de côté fuyant, et l'on reportera en sens inverse toutes les elevations et dimensions des objets soit perpendiculaire soit parallèle, en faisant tendre toutes les fuyantes au point de vue on aura la Réflexion exacte des objets dans l'eau.

(nota) pour Répéter l'objet il faut toujours partir du plan perspectif qui est supposé tracé sur la surface de l'eau.



612^m 512^m 412^m
 356 256 156
 128 64

8^m

16^m

32^m

64^m

92

16

8^m

2.58

O

1^{re} sp. h. p. c.

2^{de} sp. de la base

A

B

N

M

D

E

3^{de} sp. h. p. c.

le plus de la hauteur

C

T

S

A

pour connaître l'éloignement réel d'un corps quelconque, placé arbitrairement dans le tableau sur le terrain perspectif.

Il faut supposer l'esquisse d'un tableau, l'artiste qui l'a composé veut rendre un compte certain de l'éloignement réel des plans ou des objets qu'il a placés par sentiment. Soit y procéder il faut diviser la ligne de terre en pieds qui seront toujours proportionnels aux personnages de l'esquisse en suite si l'on suppose la distance de deux fois ou trois fois (la plus grande dimension du tableau) on la divisera toujours en doublant par quart par 8, 16, 32, 64, 128, 256, 512 etc. partiel l'on en a besoin pour connaître la distance réelle des objets intrinsèquement éloignés. ensuite de tous les points de l'échelle à la base l'on fera tendre des fuyantes au point de vue dont Celler AB, CB des deux extrémités du tableau serviront à trouver l'éloignement des objets lors qu'elles seront coupées par des fuyantes tirées d'un point quelconque des divisions marquées sur la ligne horizontale par exemple si l'on veut connaître l'éloignement du point D et du point E. Ces deux points étant peu éloignés de la ligne de terre l'on opérera par le quart de la distance et les fuyantes L.T. L.S. passant par les points D.E. donneront sur la ligne de terre le quart de la dimension réelle du plan de E à D de même que celle de l'éloignement du plan à la ligne de terre. A S étant sur la ligne de terre de 9 pouces ligne du point A l'on l'aura en multipliant 9 par 1 par le quart que ce plan est à 3 p. 4 lignes de la base. de même en multipliant l'espace S.T. qui est de 3 p. 2 par l'on aura aussi que la dimension réelle du plan D.E. est de 12 p. 8. à l'égard du plan A.G.B.K. l'on écrira des mêmes moyens pour avoir son éloignement et la dimension. pour avoir la profondeur réelle du carré MN l'on tirera les deux parallèles N.O.M.P. sur la fuyante C.B. et du point quart de la distance l'on fera passer deux fuyantes par les points O et le point P elles donneront sur la ligne de terre l'espace V.X. de 7 pouces ainsi l'espace réel M.N. sera de 2 p. 4. et celle de X.C. étant de 2 p. 8. l'éloignement réel de l'objet à la ligne de terre sera de 9 p. 8.

Mais pour les objets infiniment éloignés sur le terrain perspectif l'on se servira des divisions qui se rapprochent plus ou moins du point de vue par exemple si l'on veut connaître l'éloignement de la ligne y on la prolongera jusque sur la fuyante A.B. l'on fera passer par le point Z une fuyante partant de la division 32^{me} elle donnera de puis le point A sur la ligne de terre 8 p. 3. li. ainsi en multipliant 8 p. 3. li. par 32 l'on aura que cette ligne y est à 256 p. 4. li. ce qui sera son éloignement réel de la ligne de terre.

La ligne z étant en Corruptus voisins du point de vue que la ligne y l'on opérera par la 128^{me} division entrant une fuyante qui passant par le point 3 elle donnera sur la ligne de terre l'espace A.z. de 9 p. en multipliant en Corruptus par 128 l'on aura 1152 p. ce qui sera l'éloignement réel de cette ligne z à la ligne de terre il est donc évident que par cette méthode l'on peut connaître facilement la profondeur réelle et dimension par les divisions qui sont à la base menées au point de vue et qui forment un échelle de gradation.

Corrige

Sous Mettre un plan ou un Corps quelconque sur le terrain perspectif à un éloignement déterminé depuis la base jusqu'au point de vue.

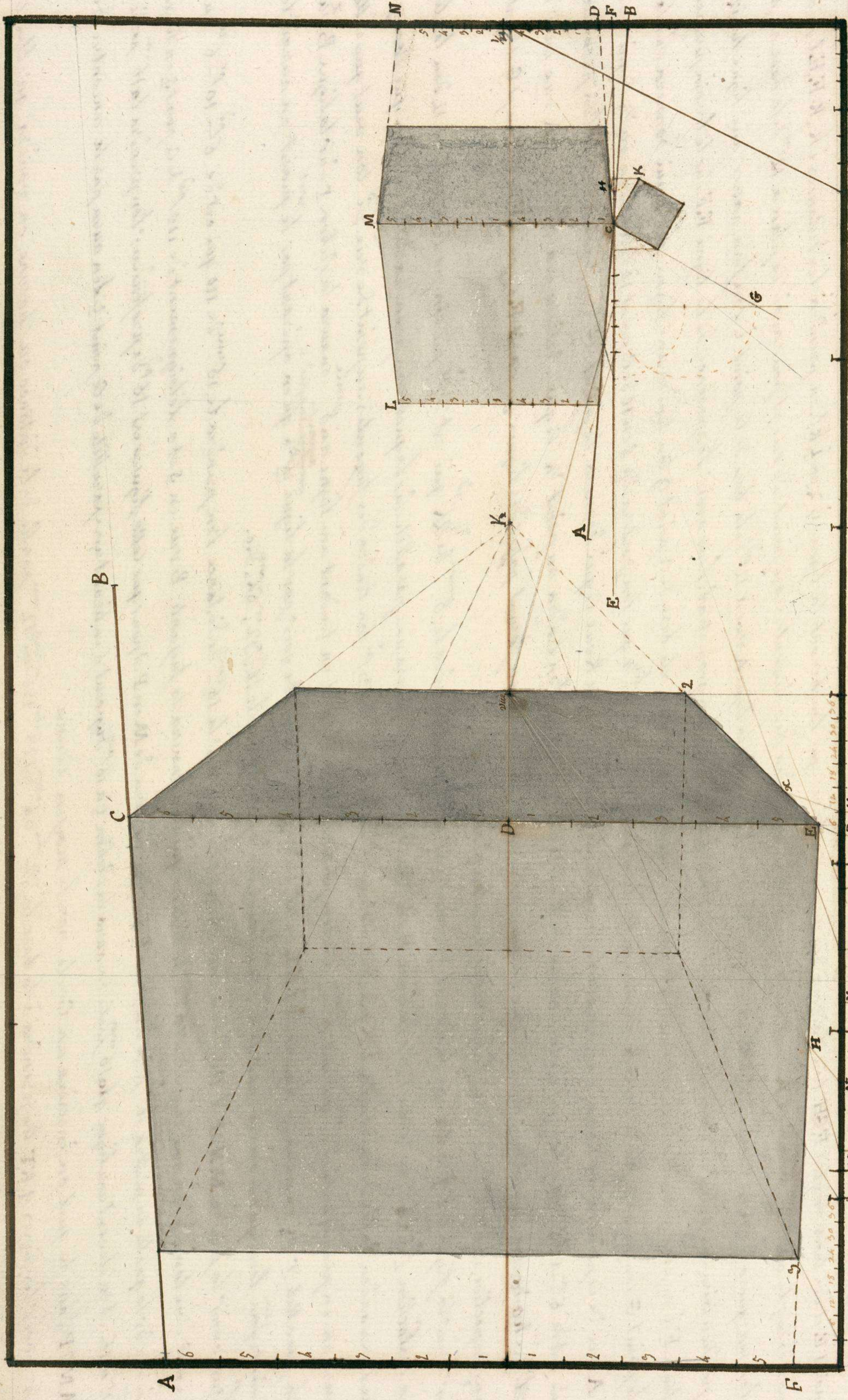
Après avoir divisé la base du tableau en pieds, par exemple en dix Comme dans cette figure A. et puis placé la ligne d'horizon à la hauteur de cinq pieds et demi. On placera au milieu du tableau sur cette ligne le point de vue et l'on supprimera vingt pieds, du point de vue au point de distance qui est deux fois la largeur du tableau et puis l'on divisera cette ligne d'horizon en $\frac{1}{2}$, en 8, 16^{em} , 32^{em} , 64^{em} , 128^{em} , 256^{em} , 512^{em} , partie à partir du bord du tableau jusqu'au point de vue et l'on mènera des deux points A, B. les deux fuyantes A vue, B vue. L'on aura la figure. CD à 3^{em} de la base et opérant par le $\frac{1}{2}$ on prendra 9^{em} sur la base qui est le $\frac{1}{2}$ de 3^{em} , et à partir du point B de 9^{em} par marque 2 on élèvera une fuyante au point $\frac{1}{2}$ qui sectionnera la ligne B vue en C et à trois 9^{em} de la base et pour avoir 19^{em} de C à D l'on prendra encore à la base le $\frac{1}{2}$ de 9^{em} qui est 4^{em} que l'on portera de 2 en 3 de ce point 3 l'on tirera une ligne au point $\frac{1}{2}$ qui sectionnera la ligne B vue en D et à 19^{em} du point C et à vingt-deux pieds de la base.

Sous la figure accidentelle EFGH l'on fera un plan de grandeur et incliné à volonté tel que celui EFGH et à pas avéré fait le plan on tirera une ligne horizontale y z qui touchera le point E, et des trois angles F, G, H. l'on baissera des perpendiculaires qui toucheront la ligne y z en i, k, l. on prendra les distances i, k, k, E, E, l qui on portera à volonté sur la base par exemple à partir du point A en 4, 5, 6, 7. de ces points l'on tirera des fuyantes l'on tendra au point de vue et pour avoir le plan à 12^{em} de la base on prendra le $\frac{1}{2}$ de 12^{em} qui est 6^{em} que l'on marquera de A en 8 et on tenant au $\frac{1}{2}$ on aura la section i sur la ligne A vue à 12^{em} de la base. de ce point i l'on tirera une ligne horizontale y z qui demeurera avec des perpendiculaires au point de vue l'apparence des points i, k, E, l. du plan géométral. L'on aura l'apparence de la ligne F, F sur le terrain perspectif l'on prendra le $\frac{1}{2}$ de la distance F i au plan géométral qui est de 2^{em} 9^{em} ti que l'on portera de 8 en 9 à la base de ce point 9 l'on tendra une ligne au $\frac{1}{2}$ qui donnera sur la ligne A vue point F. L'on aura le point G l'on prendra le $\frac{1}{2}$ de G k au plan géométral qui est de 8^{em} 10^{em} $\frac{1}{2}$ que l'on portera de 8 en 10 de ce point 10 l'on tendra au $\frac{1}{2}$ ce qui donnera le point X sur la fuyante A vue de ce point X on tirera une parallèle jusqu'à la ligne 5 vue, ou k vue ce qui donnera le point G. L'on aura l'apparence de la ligne A vue en v de ce point v l'on géométral qui est de 6^{em} 11^{em} $\frac{1}{2}$ que l'on portera encore de 8 en 11 de ce point 11 l'on tendra au point $\frac{1}{2}$ ce qui sectionnera la ligne A vue en v de ce point v l'on tendra une ligne horizontale jusqu'à la ligne 7 vue ce qui donnera le point H. en ~~faus~~ passant des lignes du point E au point F du point F au point G et du point G au point H et de H à E. on aura en perspective et à 12^{em} de la base l'apparence du plan géométral.

Sous avoir la figure i j à 24^{em} de la base et opérant par le 8^{em} l'on prendra le 8^{em} qui est 3^{em} 9^{em} que l'on portera de B en 12 l'on tendra une ligne au 8^{em} qui donnera la section l à 24^{em} de la base sur la ligne B vue de ce point l l'on tirera une parallèle sur laquelle on portera 27^{em} degrés que l'on y marquera à la distance que l'on voudra de ces deux points i k qui sont éloignés l'un de l'autre de 25^{em} l'on tendra des fuyantes au point de vue. de l'on veut que cette figure est trois pieds de profondeur on en prendra le 8^{em} qui est 6^{em} $\frac{1}{2}$ que l'on portera de 12 en 13 et on tendant une ligne au 8^{em} on aura la section r sur la ligne B vue à 3^{em} du point l en tirant la parallèle r m on aura la figure i j k l. de 3^{em} Carré il est aisé de voir par la ligne 14^{em} $\frac{1}{2}$ qu'en opérant par le quart on aurait les points l, r au même plan, qu'ils sont. l'on qu'on opère par le 8^{em} et de 7^{em} 2^{em} l'on opérant par le 16^{em} , 32^{em} , 64^{em} , &c.

Sous avoir la figure MNOP à 110^{em} de la base et en opérant par le 16^{em} de la distance l'on prendra le 16^{em} qui est de 6^{em} 10^{em} 6^{em} que l'on portera à partir du point B en 15 l'on tendra une ligne au 16^{em} de la distance qui sectionnera la fuyante B vue en s et à l'éloignement de 110^{em} de ce point s on tirera une ligne horizontale indéterminée sur laquelle on mettra 16^{em} pris du plan s que l'on portera de M en P et pour que cette figure est 16^{em} de profondeur l'on prendra la 16^{em} qui est 1^{em} que l'on portera de 15 à 16. et en élevant une ligne ab à 16^{em} parti on aura la section t à 16^{em} l'on portera s en tirant un parallèle de ce point t l'on aura par la rencontre des fuyantes au point de vue le Carré MNOP dans le quel on inscrira un Cercle par le moyen Commun

Sous avoir les lignes q, r, t. l'on prendra à la base la 32^{em} 64^{em} 128^{em} 256^{em} 512^{em} partie de la distance ou chacune on voudra qu'elle s'oyent.



échelle Surtoutoise

une Aff. #

Sur une fuyante accidentelle donnée sur le terrain perspectif, ou par-dessus la ligne horizontale, trouver le moyen d'avoir deux fuyantes accidentelles qui tendraient à un même point accidentel et qui seraient droites avec la première et ensuite donner à ces deux fuyantes accidentelles une profondeur connue

Soit la fuyante accidentelle AB donnée, qu'on a besoin de conserver dans un tableau et avec laquelle on veut avoir l'apparence d'un angle droit par une autre fuyante accidentelle pour y procéder il faut partir d'un point quelconque tel que le point C de ce point il faut baisser une perpendiculaire indéterminée, et pour avoir la fuyante accidentelle EF on divisera l'espace CD en autant de parties qu'on voudra par exemple en six parties et l'espace AB en même quantité, ainsi si l'on veut que la perpendiculaire CDE soit déterminée au point E on saura combien l'espace DE comprend de parties de l'espace CD et on mettra la même quantité sur l'espace GF de celles de l'espace GA dont il s'agit que toutes les fuyantes qu'on tirerait des points marqués sur les perpendiculaires CE, AF tendraient nécessairement à un même point sur l'horizon, la perpendiculaire CE étant déterminée au point E pour avoir la fuyante E, K : il faut tracer du point de vue une fuyante qui passera par le point E jusqu'au point P et une autre du point de vue qui coupera la fuyante accidentelle E, K en un endroit quelconque comme par le point H de ces deux fuyantes, baisser les deux perpendiculaires NR, PS , ainsi si l'on opère par exemple par la moitié de la distance en partant de chaque perpendiculaire deux fois l'espace OP et deux fois l'espace MN on aura le point R et le point S par conséquent la ligne géométrale de la fuyante accidentelle HE ainsi pour avoir la fuyante accidentelle E, K qui donne l'apparence d'un angle droit il faut avoir l'angle droit géométral $\angle ST$ et donner à ces deux côtés $\angle S, ST$ une mesure relative et comme celle d'une toise hors en élevant la perpendiculaire TU et opérant par les moyens connus on aura seulement le point X qui sera l'apparence du point T et en faisant passer une fuyante accidentelle du point E par le point X jusqu'à l'horizon on aura nécessairement le point accidentel K l'on tendra toutes les fuyantes accidentelles qui seront angle droit avec les fuyantes A, C, F, E .

Cette opération faite si l'on veut déterminer la profondeur des fuyantes par une dimension connue, par exemple celle cinq toises sur la fuyante E, X, K et celle de trois toises sur celle E, H, F l'on portera quatre fois sur la ligne de terre le point U et au côté opposé l'espace Y, P et entrant de tous ces points les fuyantes au point de vue l'on aura 50° sur un côté et 18° de l'autre. Car les espaces Y, P et P, U représentent six pieds chacun puisque les perpendiculaires du carré U, T, P, S, Y, Z qui sont dessus la ligne de terre sont égaux sur un carré géométral dont les côtés ont une toise. Les opérations de la seconde figure sont les mêmes, mais de même en sens opposé parce que la ligne accidentelle AB est sur le terrain perspectif et sur un plan éloigné, et que pour avoir la ligne accidentelle CD qui fait angle droit il faut tirer la parallèle E, F qui servira de ligne de terre en passant par le point C sous lequel par les opérations déjà décrites par la précédente figure l'on aura la ligne géométrale C, G dont la fuyante accidentelle AC est l'apparence sur cette ligne géométrale C, G l'on formera un angle droit ou carré dont les côtés auront une toise de grade ainsi en mettant en perspective le point K on aura le point H d'où il s'agit qu'en faisant passer une ligne par le point C et le point H on aura une fuyante accidentelle CD qui donnera l'apparence d'un angle droit avec la fuyante accidentelle donnée AB en suite pour avoir la fuyante L, M , la fuyante M, N l'on se servira des mêmes moyens déjà connus dans la première figure ainsi que de celui qui détermine les mêmes fuyantes par des dimensions données.

Troisième Partie

Contenant la Méthode pour pratiquer La perspective des ombres tant au Soleil qu'au flambeau

introduction

L'ombre du soleil n'est jamais égale à l'objet sur un plan vertical à cause que les rayons dans différentes heures du jour étant plus ou moins inclinés rendent l'ombre plus ou moins raccourcie. Mais elle peut être sur un plan horizontal, lors que les rayons forment un angle de 45 degrés avec l'objet et que l'ombre se trouve parallèle à la ligne de terre (fig. 1^{re}).

L'ombre du flambeau ne se donne pas par parallèle mais par des rayons qui partent d'un même centre, ce qui fait que l'ombre n'est jamais égale au corps, mais plus large, et s'agrandit toujours à mesure qu'elle s'éloigne et fait une pyramide dont la lumière est le sommet.

Toutes les ombres, tant du soleil que du flambeau doivent être plus brunes que les parties des objets qui ne sont pas éclairées ainsi la face A (fig. 1^{re}) n'est pas si brune que l'ombre B attendu que la réflexion de la clarté qui est autour de l'objet et que l'ombre B n'a de réflexion que de la face A qui est dans l'obscurité.

il y a quatre manières générales d'éclairer les objets tant au soleil qu'au flambeau, la première lors que les rayons sont parallèles à la ligne de tableau, la seconde lors qu'ils forment un angle de 45 degrés, la troisième un angle accidentel quelconque la quatrième un angle droit, c'est à dire lors que le soleil se trouve au milieu du tableau.

Ces quatre manières peuvent aussi se pratiquer en sens contraire en supposant le soleil ou le flambeau derrière le spectateur, à l'égard de l'angle que forme le rayon avec l'objet il est plus ou moins ouvert sui vant que le soleil est plus ou moins haut.

Dans les quatre premières on le suppose formant angle de 45 degrés avec l'objet.

Première pratique

Pour la perspective de la projection des ombres au soleil l'ombre étant
parallèle au tableau

figure 1^{me}

Soit le Cube E, F, CD, dont on veut avoir l'ombre HIGE, ayant déjà mis en perspective
l'objet par les moyens connus, on prolongera les deux parallèles G, K, E, F indéterminément
sur une desquelles on portera la hauteur de l'objet attendu que les Rayons I, C, H, J
forment un angle de 45 degrés du point I on tirera une fuyante au point de vue
qui en coupant la seconde parallèle du plan donnera l'ombre du Cube. hors si
des points I, H on tire deux lignes passant par les angles I, C elles seront nécessairement
parallèles. d'où il suit que toutes les fois que l'ombre d'un Corps quelconque sera
parallèle au tableau les Rayons du soleil seront parallèles entre eux.

Seconde Pratique

Les Rayons du soleil formant un angle de 45 degrés avec la base du tableau
ainsi qu'avec l'objet

fig 2^{me}

si l'on veut avoir l'ombre de ce Cube il faut nécessairement la tracer géométriquement
avec le plan pour avoir la direction des perpendiculaires AB, CD, qu'on fera tendre au
point de vue. On fera passer trois fuyantes diagonales par les angles H, I, K qui
couperont les fuyantes perpendiculaires B, P, D au point G, E, F et donneront l'ombre du
Cube puisque les points G, E, F sont l'apparence des points C, A, N de l'ombre
géométrale ainsi des points G, O, E, L, F, M. on tire trois Rayons ils tendront
nécessairement à un même point perpendiculairement au point de distance et ce point
donnera la position et la hauteur du soleil.

Troisième Pratique

Les Rayons du soleil formant un angle accidentel avec la base du tableau
et un angle de 45 degrés avec l'objet

fig 3^{me}

On répètera les mêmes opérations qu'aux précédentes pour avoir l'ombre
de ce Cube. on la tracera géométriquement en élevant les deux perpendiculaires AC, DE,
et traçant deux fuyantes au point de vue des points C, E ainsi il ne s'agit seulement
que d'avoir le point perspectif G pour trouver sur la ligne horizontale le point
accidentel R on le trouvera en faisant passer une ligne des points G, K et en la prolongant
jusqu'à l'horizon on aura le point accidentel de ce point on fera passer deux fuyantes
par les angles I, L et couperont la fuyante perpendiculaire C, P en F et en H et les trois points
G, F, H donneront l'ombre du Cube puisqu'ils sont l'apparence des points B, A, D de l'ombre géométrale.

il suit que si des points G, O, F, M, H, N on tire trois Rayons ils tendront nécessairement à
un même point perpendiculairement au point accidentel, et donneront la position du soleil ainsi
que sa hauteur sur l'horizon

Quatrième Pratique

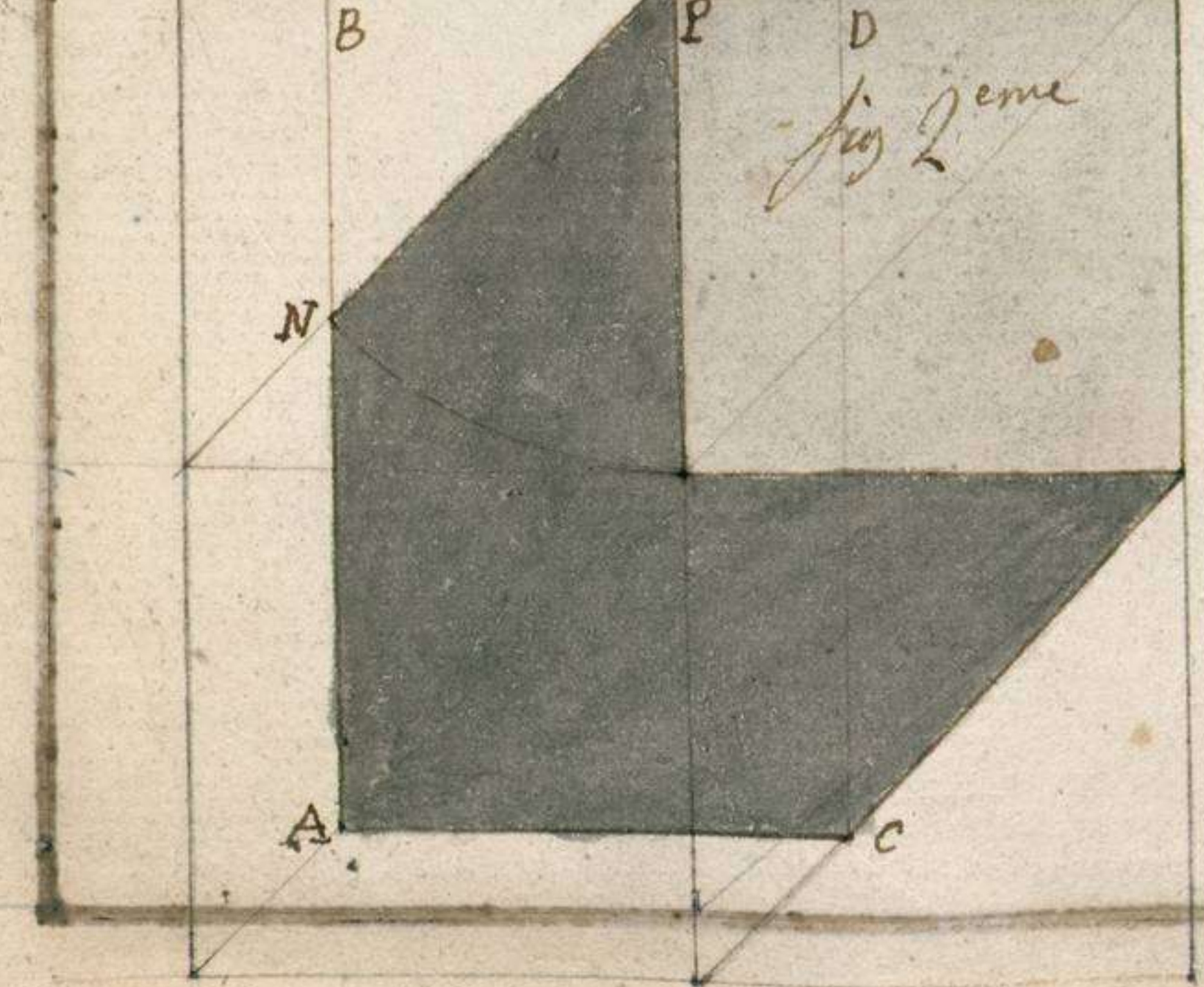
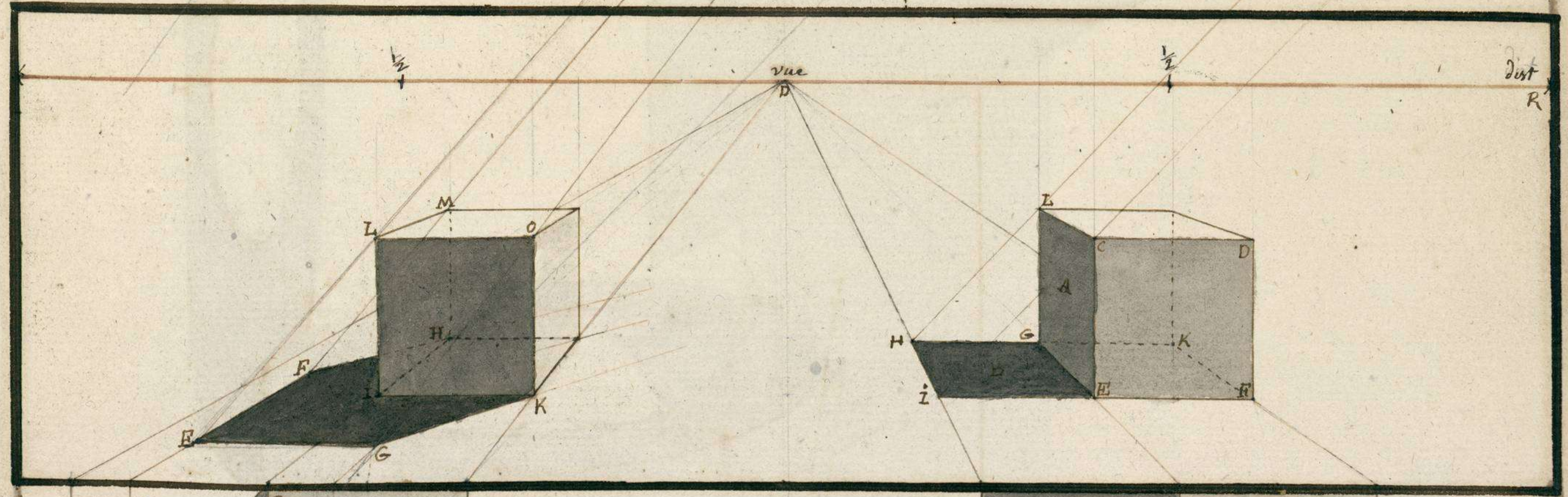
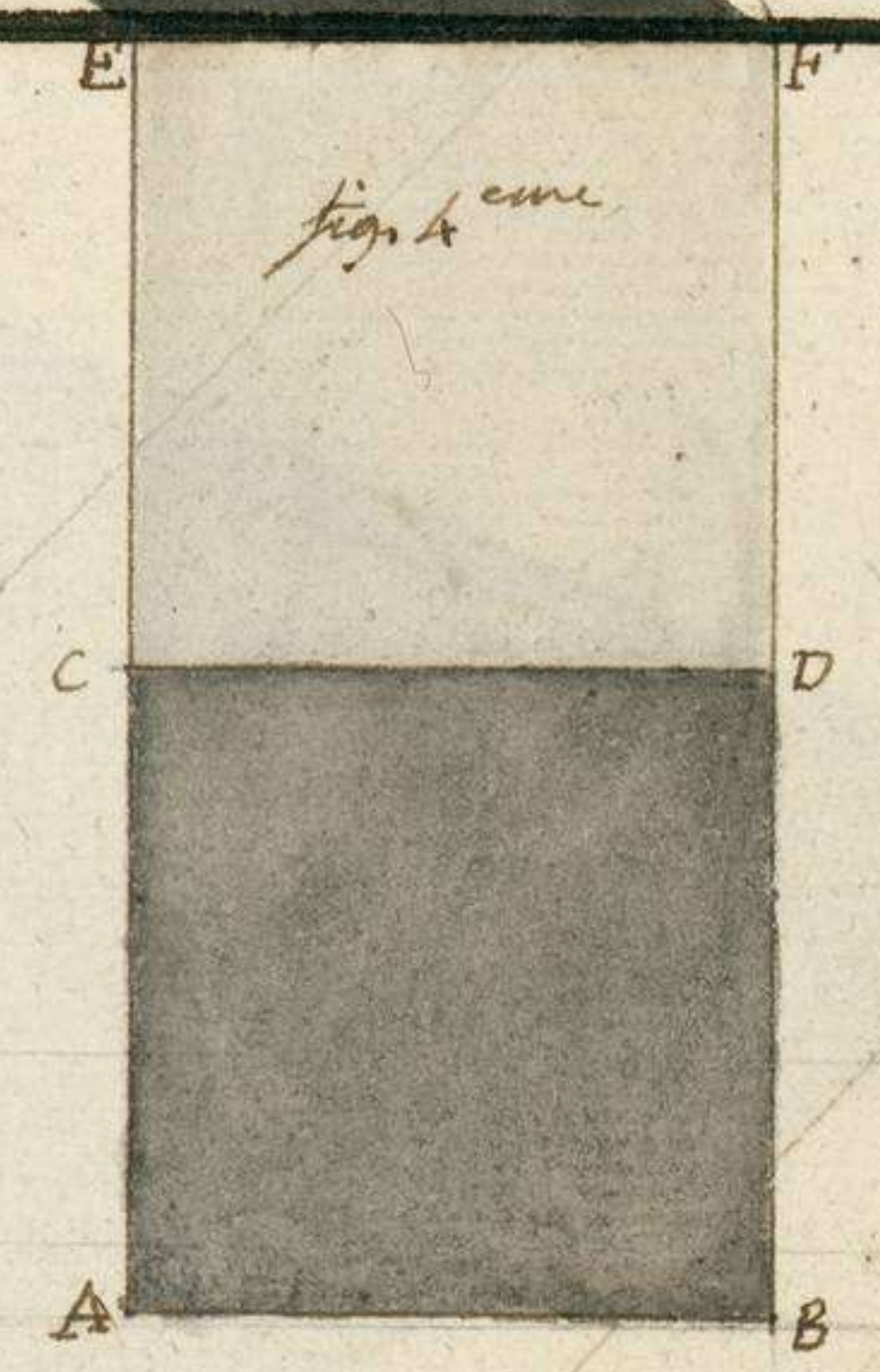
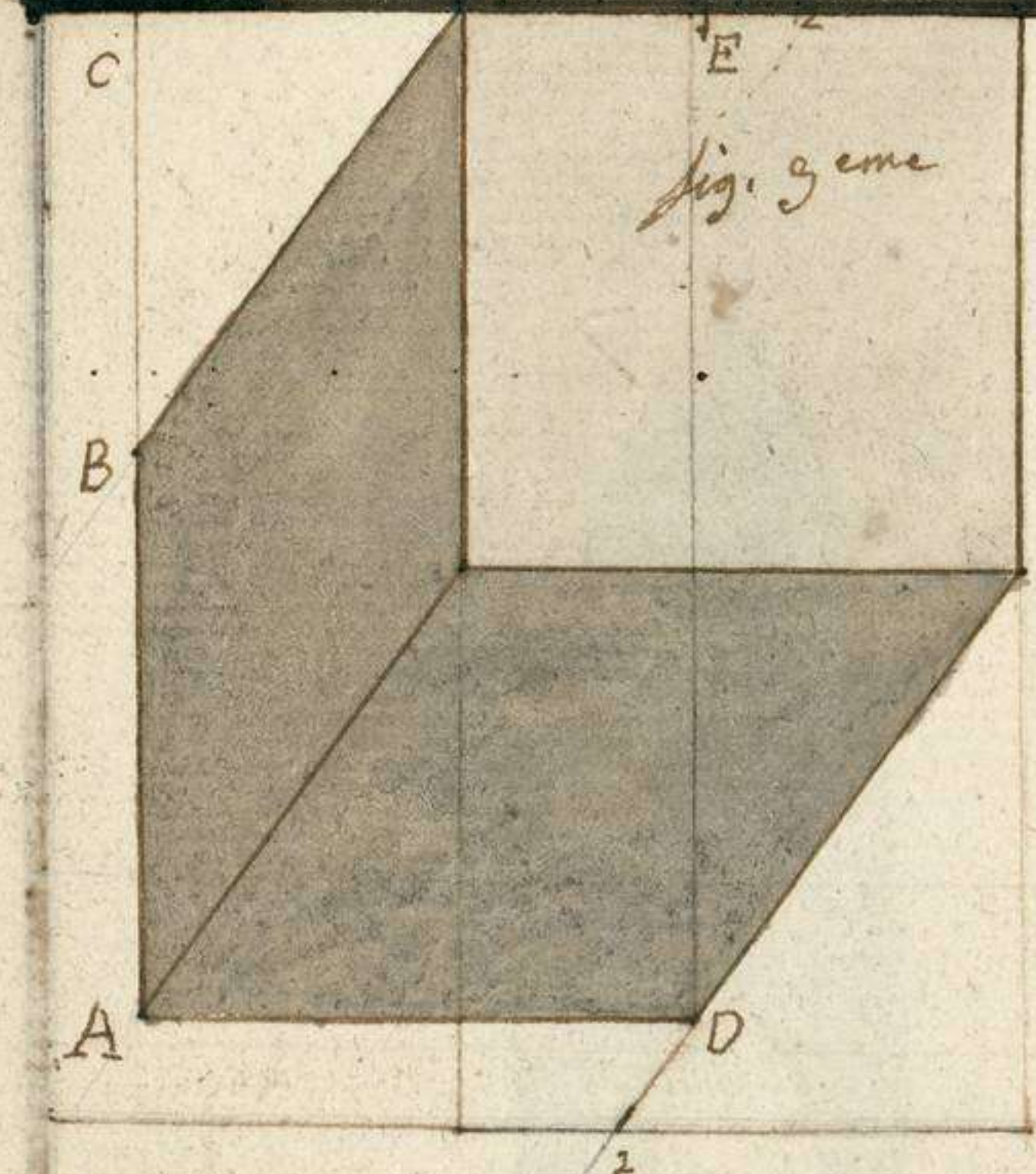
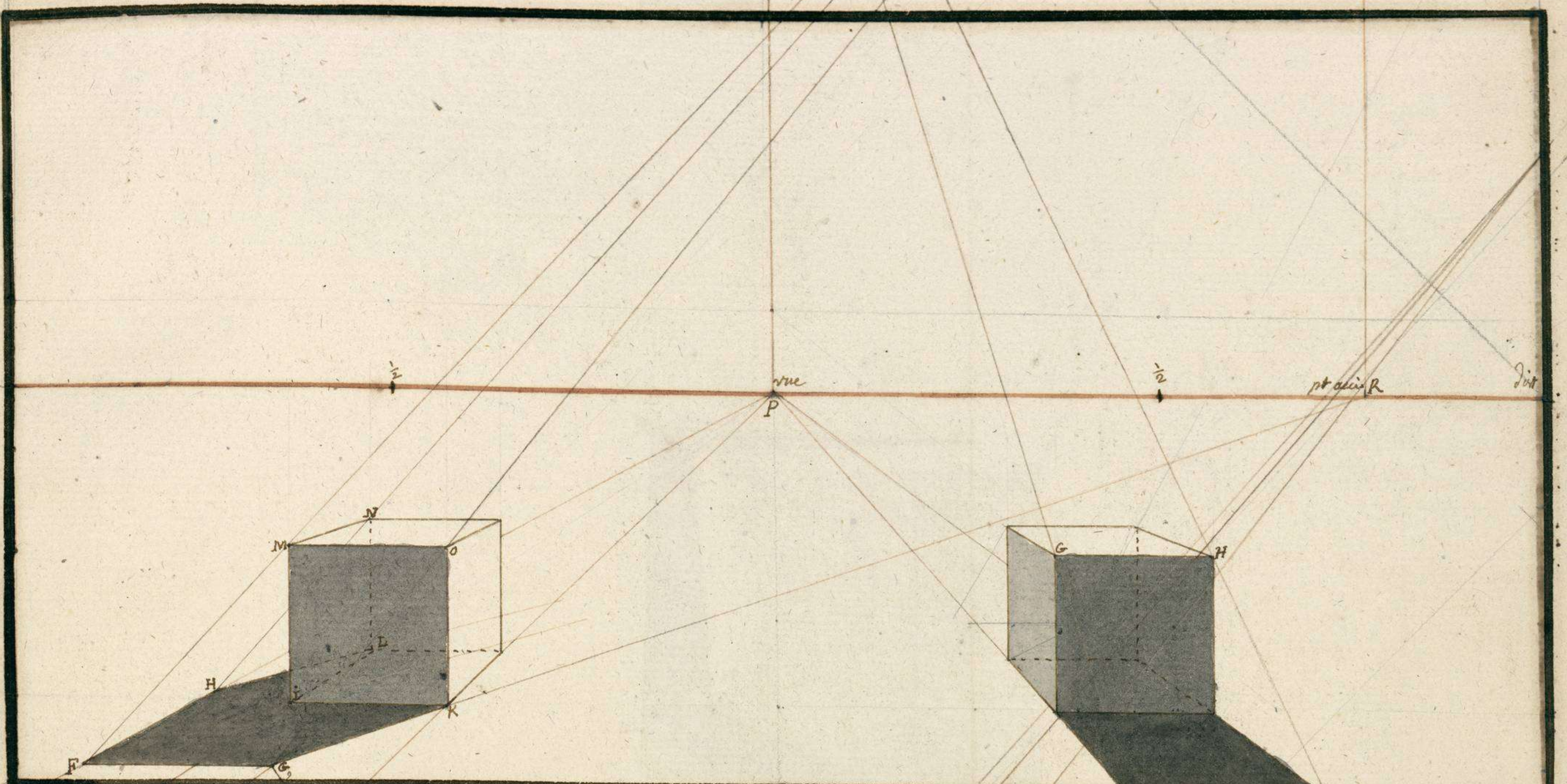
Les Rayons du soleil formant un angle droit avec la ligne de terre. c'est à dire qu'ils se trouvent en face du spectateur

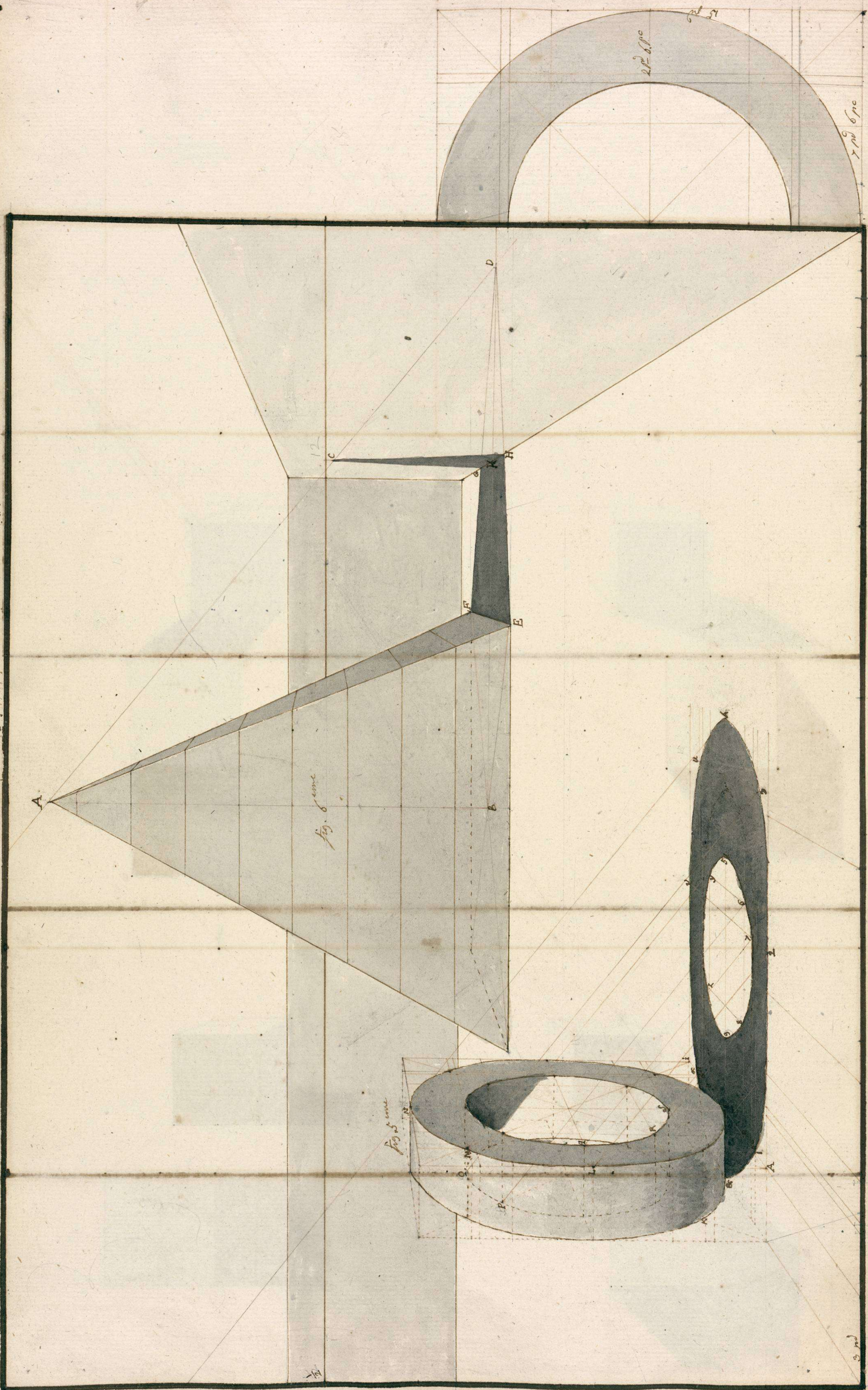
fig. 4^{me}

L'ombre de ce Cube étant en face à 45 degrés il est aisé de juger quelle doit être aussi
grande que le corps pour d'avoir il faut mettre en perspective les deux Carrés géométraux ABCD, EF dont l'un
est le plan du Cube, et l'autre son ombre il suit encore que si des points E, G, F, H on tire deux Rayons ils tendront
à un même point perpendiculairement au point de vue dans le même éloignement que la distance donnée, et
donneront la position du soleil ainsi que sa hauteur sur l'horizon

- La 1^{me} figure l'ombre est parallèle à la ligne de terre.
- La 2^{me} figure fait un angle de 45 degrés avec la base du tableau.
- La 3^{me} figure l'ombre fait un angle accidentel avec la base du tableau.
- La 4^{me} figure l'ombre fait angle droit avec la base du tableau.

Corrigé





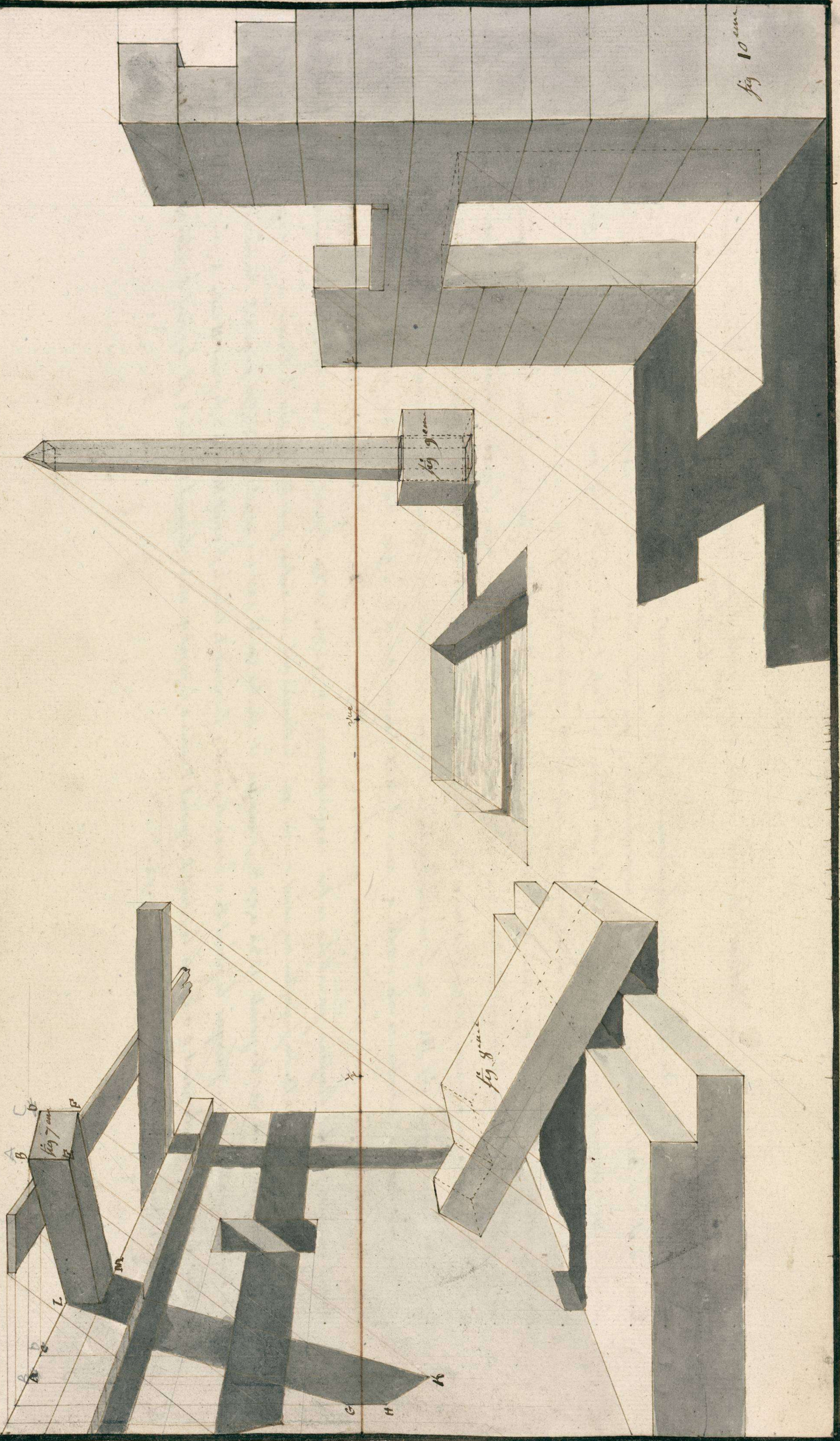
L'ombre étant parallèle au tableau trouver celle d'une dalle à puis posée verticalement, et celle d'une pyramide.
fig. 5^{me}, et 6.

Après avoir mis la dalle de puis et la pyramide en perspective par des moyens de ja connus pour trouver l'ombre de ces deux objets il faut de toutes les lignes perpendiculaires qui ont servi à leurs opérations, tirer des parallèles indéterminées sur le terrain perspectif en suite d'un des points du milieu de l'objet tiré un rayon qui forme avec les parallèles un angle à volonté, ainsi pour avoir l'ombre de la pyramide tout sur du plan horizontal, que sur le plan vertical, il suffit de tirer du Centre d'une parallèle qui sera coupée par le rayon de lumière AC en D et en tirant les deux lignes E, D, F, D on aura l'ombre de la pyramide sur le plan horizontal. Mais s'il se trouve un corps posé verticalement qui coupe et arrête l'ombre à l'endroit comme dans cette figure si l'on élèvera une ou plusieurs perpendiculaires du plan qui seront coupées par les rayons de lumière et donneront le reste de l'ombre comme les deux lignes G, C, H, C. Sur la perpendiculaire K, C qui est l'ombre du sommet de la pyramide.

Pour trouver l'ombre de la dalle à puis il faut comme on l'a déjà dit tirer des parallèles sur le terrain perspectif de toutes les perpendiculaires qui ont servi aux opérations de la figure, ainsi qu'il est noté par les points A, B, C, D, E, F, G, H, I. Les tirées des parallèles, elles seront coupées par les rayons ^{de lumière} parallèles entre-eux (de lumière) en 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. et pour éviter la confusion des rayons de lumière l'on tirera des dix points 1, 2, 3, 6, 7, 8, des lignes au point de vue qui s'écarteront des autres parallèles sur le terrain en u, v, x, y, z. ainsi en tirant ainsi deux cercles d'un pas les points 1, 2, 3, 4, u, v, x, y, z, jusqu'au point 5. et l'autre cercle par les points 5, 6, 7, 8, 9. jusqu'à 5. Le centre de ces deux cercles sera l'ombre de la dalle aguis. puis que le point K a donné le point 1, le point I, celui 2, le point M celui 3, le point N celui 4, pour le grand cercle. et pour le petit cercle le point o a donné le point 5, le point P celui 6, le point Q celui 7, le point R celui 8, et le point S celui 9. tous les points sur le terrain étant tirés.

Corrige : au point de vue donne les autres points u, v, x, y, z.

fig 10 eme



Trouver sur un plan vertical l'ombre de deux poutres dont l'une est vue accidentellement, et trouver sur une verticale et horizontale l'ombre d'une pierre renversée sur des marches. L'ombre d'un obélisque dans un fossé et l'ombre irrégulière d'une Maison après qu'on l'aura bâtie.

Lorsque les ombres et les objets sont parallèles à la base du tableau soit sur une superficie verticale ou horizontale, les opérations étant toujours les mêmes, il est inutile de donner la description des figures 9 et 10 elles montrent assez par elles même la manière d'opérer.

Mais il est pas de même de la figure 7 qui forme un angle accidentel avec la base du tableau. ^{et qui} doit nécessairement donner une ombre inclinée; Pour trouver cette ombre il faut tirer les deux lignes horizontales AB, CD , ensuite des points A, C baisser deux perpendiculaires indéterminées puis tirer les rayons de lumière GB, F, H, FK , qui coupant les deux perpendiculaires donneront les points GH & ainsi en tirant les deux lignes IG, MK , elles donneront l'ombre inclinée de la poutre vue d'angle.

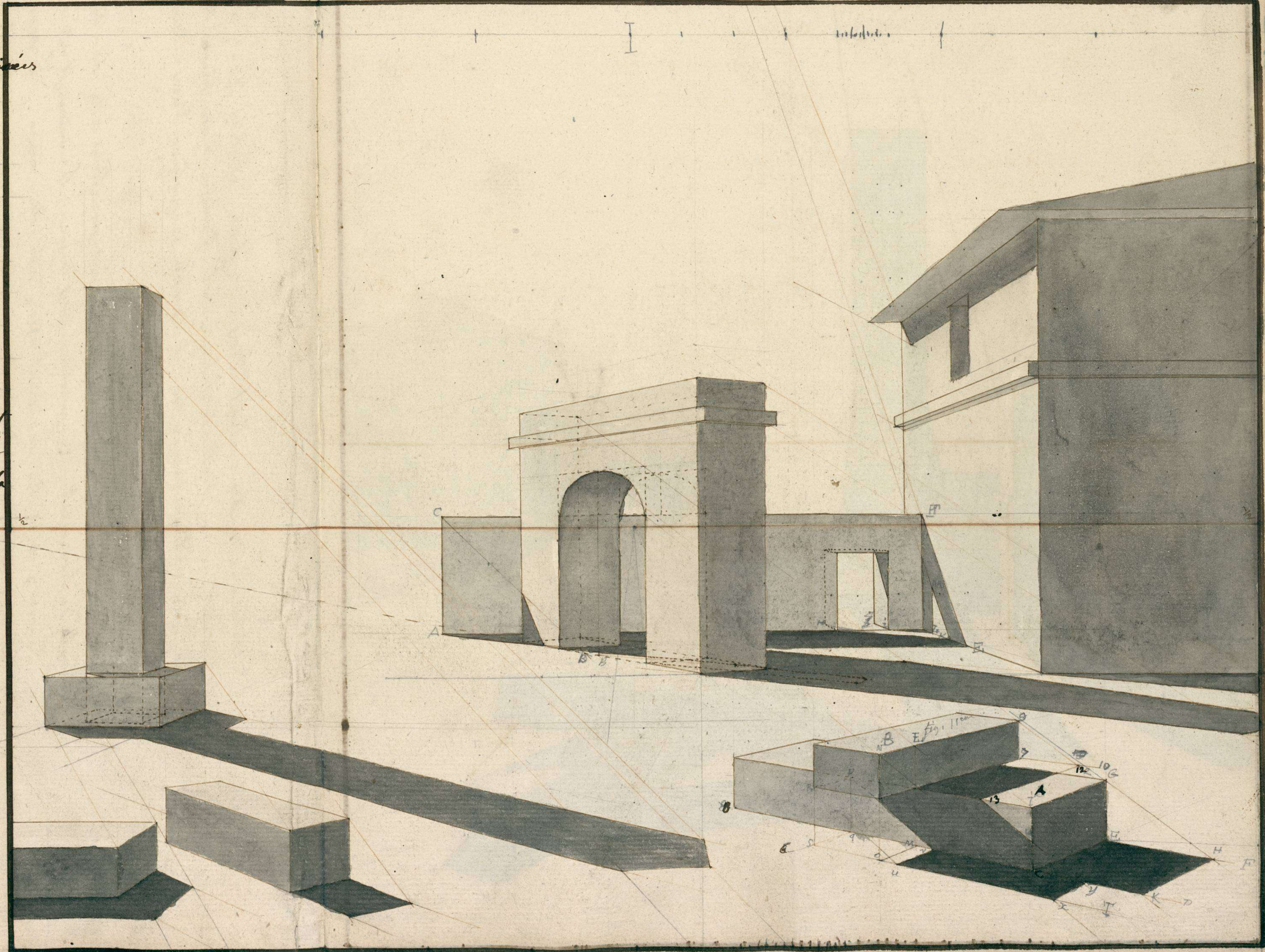
Quoique la figure 8 représente une pierre renversée sur des marches, l'opération est la même que pour celle des Corps perpendiculaires ou parallèles au tableau.

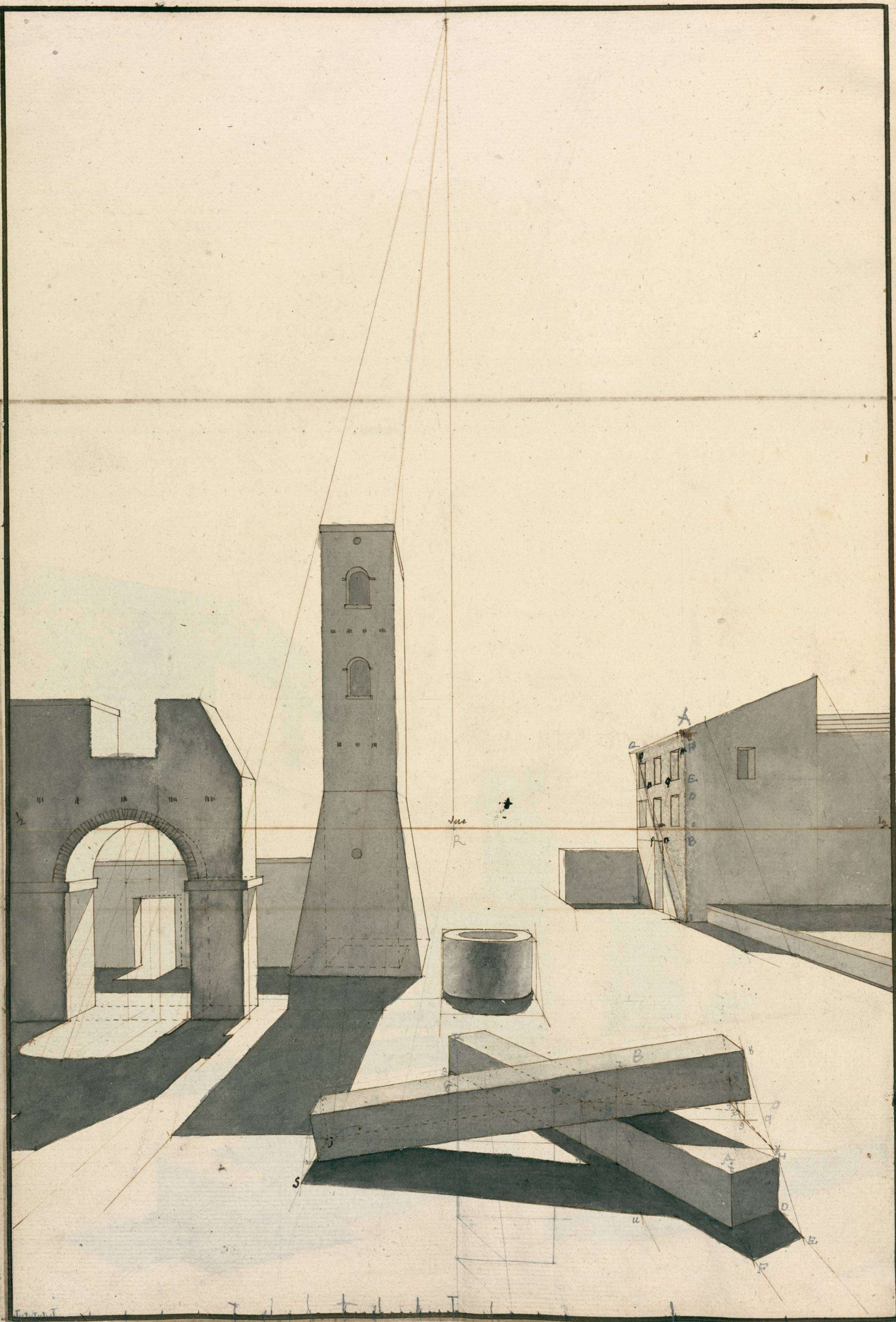
Dans cette figure si les Rayons du Soleil forment un angle de 45 degrés avec la base il s'agit de démontrer les moyens d'avoir l'ombre d'un ou deux objets pour avoir l'ombre d'un autre soit donc les deux pierres AB vues d'angle, et dont l'une est posée sur l'autre.

il faut sur la ligne d'horizon au point de distance élever une perpendiculaire sur laquelle sera placé le Soleil de manière que ses Rayons forment avec la base un angle de 45 degrés, et pour avoir sur le terrain l'ombre de la pierre A il faut à partir du point de distance tirer les lignes CD, EF, puis du Soleil tirer les Rayons de lumière GH, IK, qui donneront l'ombre CE, HK, de la pierre A.

Pour avoir l'ombre portée de la pierre B sur la pierre A et sur le terrain il faut tracer des perpendiculaires LM, NO, PQ, RS, et tirer la ligne 9 6, de manière qu'elle fasse angle droit perspectif avec la ligne SC, ce qui donnera avec la perpendiculaire RS, le point S, et du point de distance aux points S, I on tirera les lignes indéterminées ST, 7, 10 puis les Rayons de lumière RU, PV, NX, LY, 9, 12 et en tirant la ligne 13, 12, on aura l'ombre portée de la pierre B sur la pierre A et sur le terrain, qui sera marquée P, V, u, x, y, 14, 13, 12, et 7.

Pour avoir l'ombre portée du mur sur le terrain et en retour sur le mur de la maison il faut (de même que pour les pierres) du point de distance au point A tirer la ligne AB, et le Rayon de lumière CD, et la ligne horizontale DE, du point E, l'on tirera le Rayon EF, qui donnera un point G sur une ligne horizontale qui est à la hauteur du Soleil, et pour avoir l'apparence du Clair que forme l'ouverture de la porte il faut encore du point de distance aux points H, I tirer les lignes IL, HK, KG et la perpendiculaire LM, il est aisé de voir que pour avoir l'ombre de la corniche, et du toit servira du point G et des Rayons partant du Soleil.





Dans cette figure le soleil est placé au milieu du tableau, perpendiculairement au point de vue, et ses rayons forment un angle de 45 degrés avec la base.

Pour avoir l'ombre portée de la poutre vue accidentellement et marquée A il faut du point de vue aux points B, C, D. tirer les lignes DE, CF, BG, puis les rayons de lumière HE, IF, KG, qui donneront les points G, F, E, D. lesquels donneront l'apparence de l'ombre portée sur le terrain.

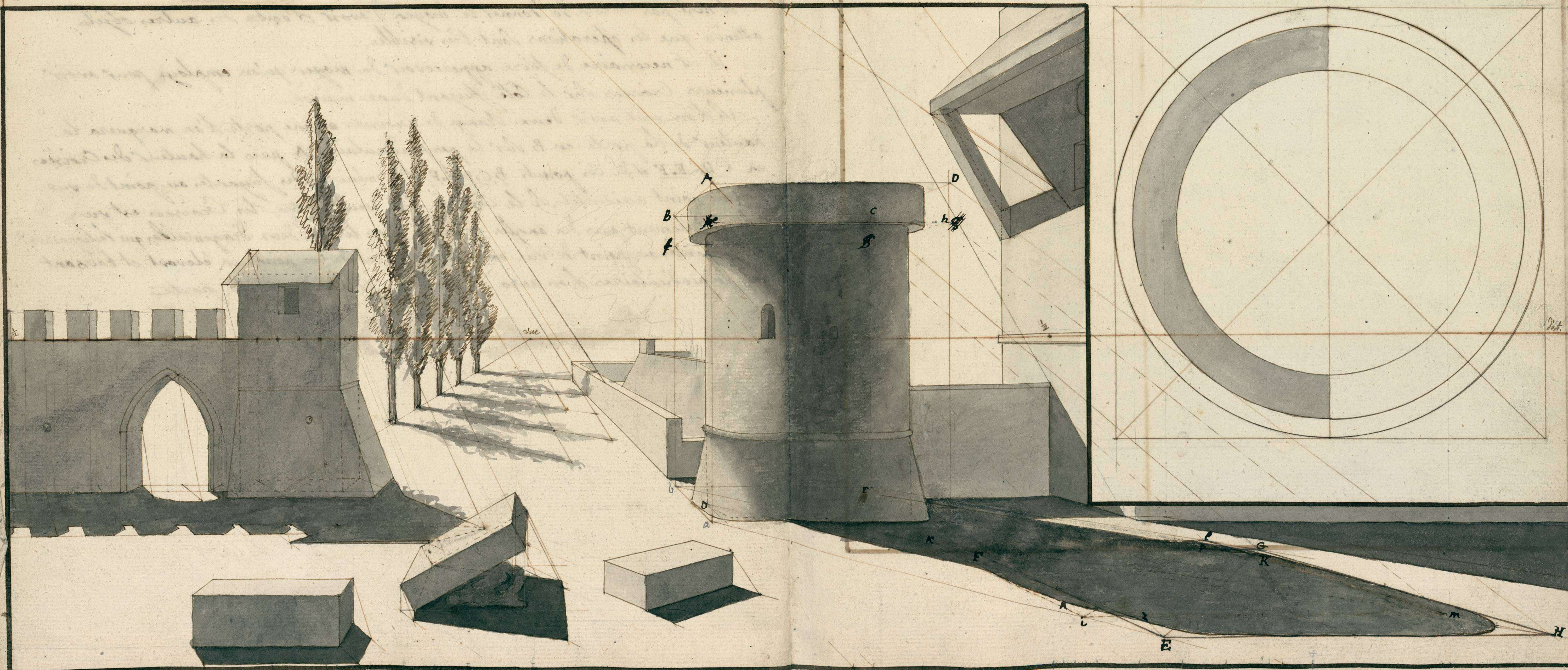
Pour avoir l'ombre portée de la poutre B posée horizontalement sur la poutre A il faut des points j, L, N, P. tirer les lignes horizontales jk, lm, no, pq, puis baisser les perpendiculaires 3,2, 4,5, NK, 3,p,m, 6,7, 8,9 et du point de vue aux points 5, k, m, p, 7, 9. tirer des lignes 5,s, kt, mu, pv, 7,x, 9,y et les rayons de lumière 8,y, 6,x, 7,v, u. NT, 3,s qui donneront l'ombre portée marquée T, j, s, u, v, y, x.

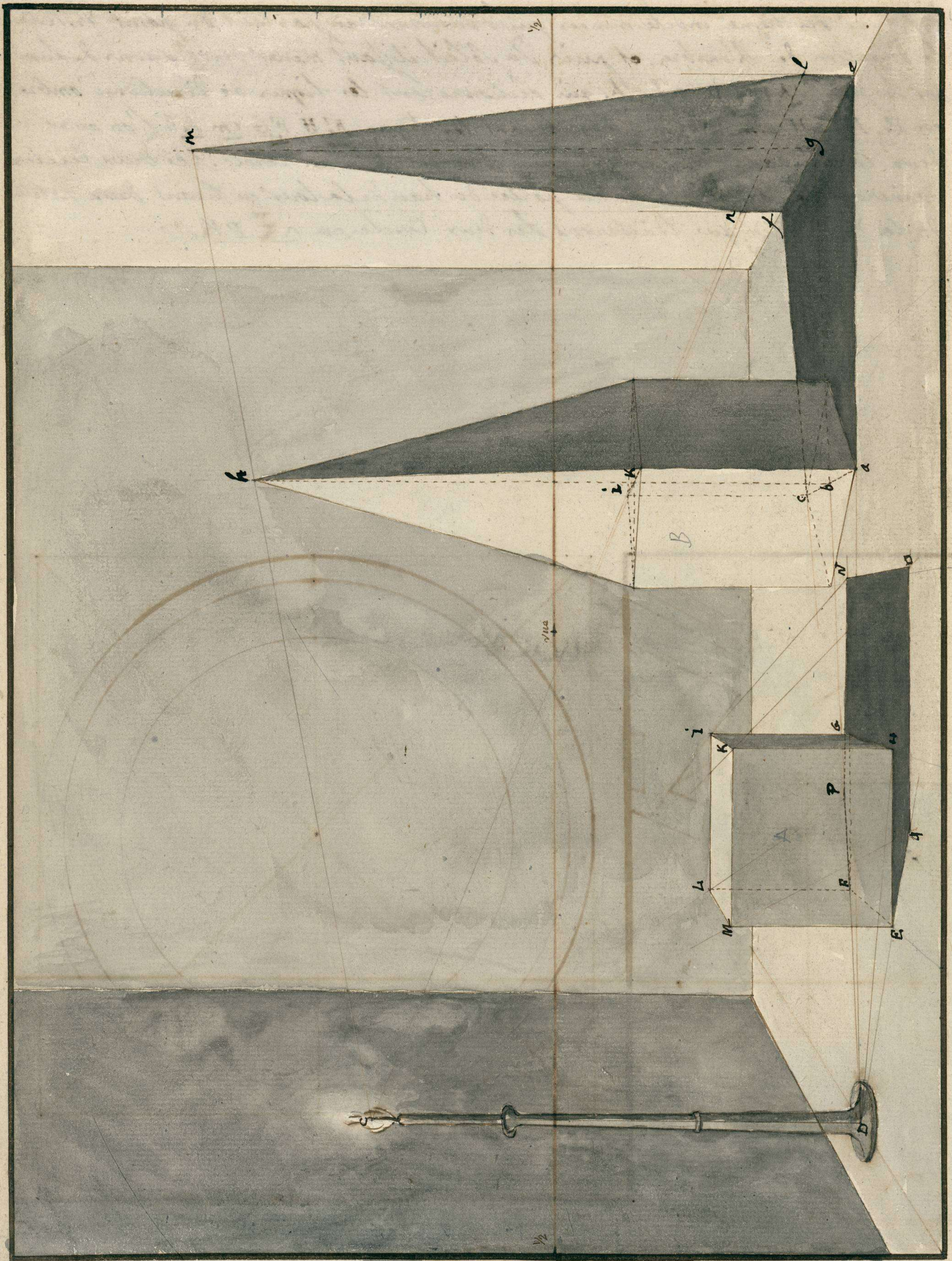
il n'est pas besoin de donner le moyen d'avoir l'ombre des autres objets attendu que les opérations sont très visibles.

il est nécessaire de faire appercevoir du moyen qu'on employe pour avoir plusieurs Croisées sur le côté fuyant d'une maison.

Si l'on veut avoir deux rangs de Croisées et une porte d'on marquera la hauteur de la porte en B sur la perpendiculaire A puis la hauteur des Croisées en C, D, E, F et de ces points B, C, D, E, F. d'on mènera des fuyantes au point de vue ou au point accidentel. Si le côté ou l'on veut mettre les Croisées est vu accidentellement, puis des angles G, h, ik l'on tirera deux diagonales qui sectionneront les fuyantes au point de vue en l, m, n, o, p, q. et de ces points en élevant et baissant des perpendiculaires l'on aura la place des Croisées et de la porte.

Le soleil est placé perpendiculairement au point $\frac{1}{2}$ distance, ces rayons
 forment un angle de 45° degrés avec la base
 Pour avoir l'ombre portée de la tour il faut des angles a, b, c. et des points
 a, v. tirer des lignes indéterminées qui donneront en partant du point $\frac{1}{2}$ distance
 la direction de l'ombre, et puis, du soleil il faut mener des rayons de lumière
 par les points A, B, C, D, e, f, g, h. qui détermineront les lignes de directions d'ombre
 en E, F, G, H. ~~en~~ i, k, l, m. et en tirant les lignes EH, FG im kl l'on aura
 deux cercles dans chacun des quels d'on inscrira un cercle. Ces deux cercles
 donneront la forme de l'ombre portée du haut de la tour en tirant deux petites
 lignes de la $\frac{1}{2}$ distance, qui toucheront les deux cercles, en rx pk.





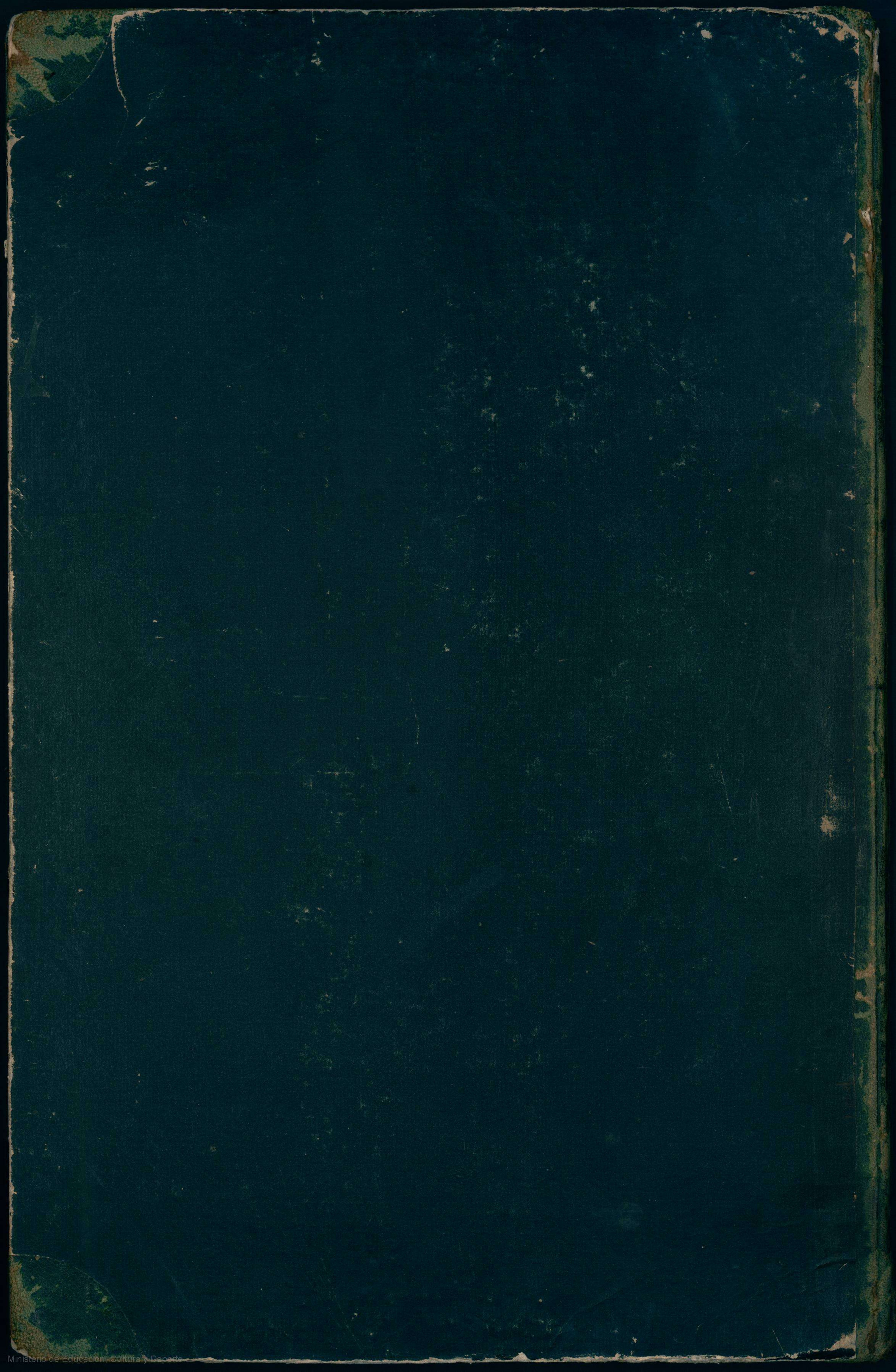
Des ombres aux Flambeaux

Les ombres aux Flambeaux ont leurs Rayons de Directions comme l'éclaircie ^{qui sont} ~~divergents~~. C'est-à-dire que l'ombre est plus ou moins large suivant que le Corps, est plus ou moins près de la lumière. Pour trouver l'ombre portée du Cube marqué A, il faut mener un perpendiculaire du point de lumière C. et du point D, plan de la lumière mener, par les points E, F, G, H. Les Rayons divergents, lesquels donneront la direction de l'ombre portée, puis après des Rayons de lumières du point C aux points I, K, L, M. qui sectionneront les lignes de directions d'ombre en N, O, P, Q. et en menant des lignes du point Q, au point C. du pt. C, au pt. N, et du point N, au point P. d'on aura l'ombre portée du Cube, marquée F, P, N, O, Q, E.

Pour avoir l'ombre portée de la pyramide marquée B, sur le Terrain, et en retour sur le mur. l'on tirera du point D, aux points a, b, c. des lignes indéterminées qui seront sectionnées par la ligne du mur en e, g, f. De ces points e, f l'on élèvera de petites perpendiculaires et une grande indéterminée au point g puis après les Rayons du point de lumière C aux points h, i, k qui sectionneront les perpendiculaires e en l, g en m, f en n. et en menant les lignes lm on aura l'ombre portée de la pyramide marquée c, f, n, m, l, e, a.



Wozjenth





Ministerio de E